Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 19-LUNDI 20 MARS 1989

Diabolique inflation...

Les marchés financiers n'ont pes perdu de l'indice des prix de gros du mois de février aux Etats-Unis. Avec une hausse de 1 % succédant à une progression similaire en jan-vier, il s'agit du rythme le plus élevé depuis le début de 1981, période dont la seule évocation fait encore frémir les esprits américains, Les Bourses ont immédiatement piqué du nez, Wall Street subissant sa plus forte chute depuis près d'un an, tandis que les marchés obligataires s'effondraient. Le doller saisissait l'occasion pour se redresser fortement, les investisseurs profitant, comme à cheque fois, de la perspective de rendements alléchants pour venir placer leur mise sur la devise américaine.

Pourtant, les jours précédents, les responsables de divers pays avaient mené avec succès leur croisade visant à convaincre les marchés que l'inflation n'était pas vraiment de retour, et que les preuves du contraire (les mauvais indices de prix mensuels enregistrés ici et là) n'étalent que des exceptions à une tendance fondamentalement saine. Le président de la Bundesbank avait, en particulier, réussi une jolie performance en clamant que le rythme de l'inflation ne nécessitait pas de hausse des taux d'intérêt. Déjà tentés de le croire, les marchés avaient été propos grâce à la publication outre-Rhin d'un indice des prix de gros en faible hausse en

Mais, à force d'exceptions, on crée une norme. Forcé de le reconnaître, la président américain George Bush e déclaré que l'indice de février sonnait un « coup de clairon » pour la réduction du déficit budgétaire.

romise depuis plusieurs années, cette demière Mais, d'ici là, ce « coup de clairon » risque surtout d'être celui d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt, seul instrument jugé efficace par les gouvernements sans être trop visible... ou trop douloureux politiquement, comme le serait une réduction

directe de la consommation. Nier l'accélération de l'inflation aux Etats-Unis étant devenu quasiment impossible, le chet des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. Michael Boskin, n'a pas mâché ses mots en déclarant qu'il ne laisserait pas « ce diable sortir de la bouteille car cele demanderait trop de mai pour le faire rentrer ». Pour réussir cette opération délicate, les Etats-Unis, et les autres -pays industrialisés dans feur sillage, devront donc manier avec prudence l'arme des taux d'intérêt. Le souvenir du début de cette décennie, où une forte inflation et la poussée des taux avaient provoqué une récession économique et l'alourdissement de la dette du tiers-monde, montre les dangers de cette méthode.

Flux Etate-Units certains économistes proclament que les autorités monétaires, désormais, disposent d'assez d'outils et que les marchés financiers ont gagné assez de maturité pour éviter une récession économique au sens traditionnel. Si l'on veut prolonger encore la croissance économique ininterrompue depuis près de sept ans, les politiques monétaires devront maintenir un aubtil équilibre entre l'inévitable heusse des prix et la dose nécessaire d'augmentation des taux. La coopération internationale s'impose plus que jemais.

(Lire nos informations, page 17.)



Le boycottage du scrutin présidentiel

La guérilla du Salvador trouble le jeu politique

Près de deux millions d'électeurs salvadoriens sont appelés à élire, dimanche 19 mars, le nouveau président. La Démocratie chrétienne, au pouvoir, et l'Alliance républicaine nationaliste (extrême droite) s'affrontent dans un scrutin fortement troublé par la guérilla, qui, malgré son appel au boycottage, n'est toujours pas exclue d'un éventuel dialogue par les partis politiques.

SAN-SALVADOR de notre correspondant en Amérique centrale

Tout en maintenant le boycottage des transports, en vigueur depuis jeudi matin 16 mars, la guérilla salvadorienne a assoupli sa position à l'égard de l'élection présidentielle de dimanche. Dans un communiqué publié vendredi, le commandement général du Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN) annonce qu'il « a ordonné à toutes ses unités de ne pas attaquer les bureaux de vote, ni les électeurs ». Il rectifiait ainsi la

position très dure défendue au cours des jours précédents.

Les menaces proférées à l'égard des participants au scrutin avaient créé un malaise évident à gauche chez les dirigeants de la Convergence démocratique qui, malgré leur alliance politique avec la guérilla, ont choisi de présenter un candidat aux élections, M. Guillermo Ungo. Celui-ci a regretté à plusieurs reprises le boycottage des transports, décrété par le FMLN, ainsi que le sabotage contre les installations électriques, car dit-il, « cela nous affectera davantage que les autres partis ».

> BERTRAND DE LA GRANGE. (Lire la suite page 5.)

Les musulmans de France et l'affaire Rushdie

Islam et libertés

La manifestation contre la publication en France des « Versets sataniques », de Salman Rushdie, qui devait avoir lieu à Lyon, samedi 18 mars, à l'appel de cinq associations islamistes, a été interdite par le préfet de police. Le gouvernement a. d'autre part, ouvert depuis le 15 mars une consultation sur l'organisation de la communauté musulmane en

Les religions sont-elles deve-

mes folles? Le paradoxe a voulu que l'année même du bicentenaire de la Révolution française, mère des droits de l'homme (qu'elle n'a pas toujours respectés) et, après une longue ges-

tation, des lois larques, l'intégrisme revienne au galop. La vision d'un religieux archalque, primitif, sauvage et totalitaire s'affirme. Cette image avait été longtemps colportée, en France notamment, et non sans raisons, par une tradition positiviste et

La réception de M. Pierre-Jean Remy à l'Académie française

Le romancier Pierre-Jean Remy, qui occupe désormais, à l'Académie française, le fauteuil de Georges Dumézil, a été reçu sous la Coupole, le jeudi 16 mars, par M. Jacques de Bourbon-Busset. Celui-ci a retracé la carrière de l'auteur du « Sac du palais d'été ». Pierre-Jean Remy a fait l'éloge de son prédécesseur, comme le veut la

Lire pages 9 à 12 le discours du récipiendaire et la réponse de M. de Bourbon-Busset.

Le Monde **RÉGIONS**

n Les encombrements de Taremaise. m Un tour de France avec nos

Page 13

anticléricale dont la violence

L'historien et sociologue Emile Poulat distingue trois formes de laïcité: la laïcité « de combat » (ou laïcisme), effectivement en déclin; la laïcité « de fait » (ou sécularisation), en rapide progrès; la laïcité « de droit », qui, dans le cadre inchangé des de séparation, a contribué à l'amélioration des rapports entre l'Etat et les religions. Mais aujourd'hui la laïcité de combat peut renaître, la laïcité de fait gagner du terrain, la lascité de droit stagner.

Les intégrismes s'affichent sur toutes les scènes du monde (1) et d'abord dans les pays musulmans ou catholiques.

HENRI TINCO. (Lire la suite page 8

et nos informations page 20)

(1) Lire à ce propos le dossier ablié dans *l'Actualité religieuse dans* le Monde du 15 mars 1989, 163, bouleoblige à nuancer les comparaivard Malcaherbes, Paris-17.

Longs défilés silencieux de chameaux glissant dans la

nuit, au clair de lune. Spectacle assez solennel,

presque grandiose : ces rames incessantes lancées à

la file indienne, monstre sans fin, articulé, méca-

nique, évoquent je ne sais quelle bête colossale, à la

fois une et multiple, une sorte de titanesque scolo-

pendre aux pattes innombrables, animée d'un rythme

lent, mais décidée, infatigable, implacable, irrésistible.

THÉODORE

MONOD

MÉHARÉES

UN SEIGNEUR DU DÉSERT RACONTE...

TERRES D'AVENTURE 蜜岛

Le second tour des municipales

La gauche et la droite comptent

sur le «vote utile»

Le second tour des municipales, le 19 mars, donne lieu à un nombre record de triangulaires et même de quadrangulaires : il n'y aura de duel que dans 66 des 172 villes de plus de 20000 habitants restées en ballottage après le premier tour. Face au maintien des Verts et du Front national, la gauche et la droite comptent sur le « vote utile » et la mobilisation des abstentionnistes.



Lire page 6 Particle PANNE CHAUSSEBOURG.

du PC italien

Les communistes en route vers le socialisme doux. PAGE 4

Changement à la tête d'Elf

M. Le Floch-Prigent succéderait à M. Pecqueur en juin prochain. PAGE 17

Yves Jobic à la question

Les relations entre le commissaire et la famille Moustafa.

PAGE 8

Le sommaire complet se trouve en page 20

Le poids des écologistes des deux côtés du Rhin

L'autre Europe verte

Verts français et Verts allemands ont connu des évolutions différentes mais se retrouvent à l'échelle de l'Europe sur les mêmes posi-

Par un curieux mouvement de chassé-croisé, les dernières élections locales en France et en Allemagne ont fait apparaître des monvements convergents dans les deux pays. Les élections de Berlin-Onest et de Francfort ont révélé en RFA une brusque percée de l'extrême droite, qui semble stabilisée en France; les municipales françaises remettaient les Verts à l'ordre du jour sur la scène politique française. « Les Français eux aussi verdissent », notaient mardi 14 mars le Suddeutsche Zeitung de Munich dans son commentaire sur le premier tour des élections fran-

La différence des systèmes électoranx dans les deux pays sons. Avec 13,9% des voix à Rennes, les Verts n'obtiennent que quatre strapontins au conseil municipal, alors qu'à Francfort, avec 10% des voix, ils obligent les sociaux-démocrates à négocier pour former une coalition et sont en position d'obtenir plusieurs postes d'adjoints, Daniel Cohn-Bendit espérant bien ainsi devenir chargé de la culture.

La proportionnelle - dont les écologistes français profitent aux municipales, mais qu'ils n'ont eu qu'une occasion, en 1986, d'expérimenter aux législatives - a puissamment contribué à consolider le mouvement des Verts ouest-allemands. Présents au Bundestag depuis 1983 déjà, ils sont aujourd'hui, contrairement à toutes les prédictions, une composante à part entière de la scène politique. Malgré leurs déchirements, leurs résultats électoraux ont été ces dernières années d'une remarquable stabilité et ils constituent désormais la troisième force politique du pays,

devant le Parti libéral, qui a perdu son monopole de parti

Comme le montrent la formation du sénat de Berlin-Ouest, l'exécutif local, où les Alternatifs ont obtenu trois portefeuilles de sénateurs, ou encore les discussions en cours à Francfort, l'irruption de l'extrême droite sur la scêne politique a considérablement relativisé l'épouvantail rouge-vert. Le SPD, pour lequel une telle éventualité était tabou il y a quelques semaines encore. n'écarte plus une coalition avec les Verts à Bonn si les deux partis gagnent les élections légis-latives prévues pour la fin de 1990. Les Verts ont fait, il est vrai, leur partie du chemin. Après des années d'empoignades, les « réalistes », partisans d'une alliance avec le Parti socialdémocrate, ont obtenu gain de cause lors du dernier congrès du parti, en février, à Duisbourg. HENRI DE BRESSON.

(Lire la suite page 7.)

La polémique sur Béghin-Say

M. Jean-Marc Vernes s'explique

∢ iniustifiées et malveillantes ». M. Jean-Marc Vernes, président de Béghin-Say, filiale de Gruppo Ferruzzi, présentera le 28 avril, sur la demande de la Commission des opérations de Bourse, à ses actionnaires un rapport justifiant les opérations d'achat et de vente (à perte) d'actions Montedison réalisés en 1987. Ces « attaques » avaient été

Répondant aux attaques

lancées début février, en pleine affaire Pechiney, et M. Jean-Marc Vernes - proche de M. Jacques Chirac - y a toujours vu des intentions politiques. Le président de la République lui-même n'avait-il pas, au cours de l'émission « Sect sur sept » du 12 février, sur TF 1, dénoncé l'affaire « Béghin-Say, qui représente pour les petits actionnaires une perte de 865 millions de francs > ?

Les petits porteurs en question apprendront, le 28 avril, que cette perte, selon la version de M. Jean-Marc Vernes, est la conséquence non d'une simple manipulation boursière, mais de l'esquisse d'un grand dessein industriel. Par ailleurs, le président du groupe sucrier invoque les gains fiscaux appréciables que cette moins-value a entraînés. Il n'y aurait donc, selon lui, pas « d'affaire Béghin-Say », la filiale du géant italien du sucre Ferruzzi s'abritant derrière les conséquences du krach d'octobre 1987.

Ces explications sont accueillies avec un demi-sourire dans les milieux financiers, qui s'étonnent de l'absence, dans le rapport de M. Vernes, de l'actionnaire majoritaire Ferruzzi, connu pour son savoirfaire boursier.

(Lire page 17 l'article d'YVES MAMOU.)

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Misros, 6 dir. ; Turisie, 700 m. : Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 20 sch. ; Belgique, 40 fr. ; Carnelle, 1,95 \$; Antillee/Réunion, 7,20 F ; Côte-d'hoire, 215 F CFA ; Demantate, 11 kr. ; Espagne, 175 pes. ; G.-B., 80 p. ; Grice. 100 dr.; Mande. 90 p.; Italia, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Luminbourg, 40 f.; Horviga, 13 hr.; Paya-Res, 2,50 fl.; Fortugal, 140 esc.; Súnigal, 235 F CFA; Svicia, 14 cs.; Svicia, 1,80 fl.; USA (NY), 1,50 fl; USA (Others), 2 fl.

DIEFUSION B

IN the taget in

MAYKEE

WELFE-IN!

Edité par la SARL le Monde Gérant : Azeiré Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durés de la sacissé : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la seciété : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant. et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

> Administrateur général : Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Moutinsuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Tiles MONDPUB 206 136 F

Imprimerie

du « Monde »

7, t. des Italiens

PARIS-IX«

Reproduction interdite de sous articles, sauf accord arec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, s° 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-89-61.

TÉLÉMATIQUE

ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

	FLANCE		SUBSE.	AUTHES PAIS
3	365 F	399 F	504 P	780 F
é mit	728 F	762 F	972 F	1 400 F
-	1 030 F	1009 F	1 404 F	2640 F
1=	1 300 F	1300 F	1 300 F	2650 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande.

Pour yous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: Pour tous renseignements: tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chargements d'adresse déficités ou provisoires; nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE 9 mois

Nom: .-Adresse: ___

Localité :.

Code postal :_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales

Il y a soixante-dix ans

La «Commune» hongroise de Béla Kun

TINGT ET UN MARS 1919. Au Dépôt central de Budapest se tient une réunion insolite, celle de la direction du Parti communiste. Les quatorze participants sont tous des détenus politiques, emprisonnés sur ordre du comte Mihaly Karolyi, président de la République.

Depuis le 31 octobre 1918, la monarchie austro-hongroise disloquée est remplacée par un régime bourgeois. Mais les ociaux-démocrates s'entendent mal av les communistes : selon ces derniers, les réformes introduites sont insuffisantes « pour briser l'aristocratie et le grand capital ». Des manifestations éclatent dans la capitale : le 20 février, les principaux meneurs sont arrêtés par la police. Parmi eux Béla Kun, âgé de trente-trois ans, jeune avocat, prisonnier de guerre rentré de Russie et surtout l'un des fondateurs du PC, président de la fédération des groupes étrangers près du comité central du Parti bolchevique.

Toute la journée, l'attente fiévreuse se prolonge à Budapest privée de quotidiens en raison d'une grève des typographes. Des rumeurs se répandent : des personnes « bien informées » parlent d'un « assaut imminent » du Dépôt central par des ouvriers du centre industriel de Csepel, pour libérer les « représentants authentiques du prolétariat tenus captifs par la bourgeoisie ».

En fait, mandaté par le président Karolyi, c'est Jeno Landler, l'un des leaders de l'aile gauche des sociaux-démocrates, qui rend visite en début d'après-midi à Béla Kun dans sa cellule. Pour lui offrir le pou-

Aucun doute n'est permis : le « comte rouge », surnom donné à Mihaly Karolyi, est débordé. Dans une proclamation adressée au peuple à peu près au même moment pour annoncer sa démission, il affirme qu'« on ne peut assurer l'ordre et la sécurité que si le prolétariat prend le pouvoir en main ». Et pour souligner qu'à « la menaçante anarchie de la production » s'ajoute la gravité de la situation politique internationale de la Hongrie.

En effet, les vainqueurs de la guerre mondiale et leurs alliés est-européens s'impatientent. Vingt-quatre heures avant la démission du comte Karolyi, le lieutenant-colonel Fernand Vyx du quartier général des forces de l'Entente installé à Belgrade, accompagné de plusieurs officiers anglais, américains et italiens, est reçu à la présidence. Porteur d'une note du général Paul de Lobit, commandant en chef, le lieutenant-colonel fixe les limites des territoires qu'avant même la signature des traités de paix la Hongrie doit céder à la Tchécoslovaquie et à la Roumanie. Ultimatum inacceptable pour un homme d'Etat digne de ce nom.

Les Occidentaux bostiles

Des documents contradictoires relatent les circonstances de la démission du gouvernement et celles du transfert du pouvoir aux communistes. Mihaly Karolyi reste encore quelque temps en Hongrie, mais sans jouer un rôle quelconque dans la suite des événements (1). Dans la soirée du 21 mars. Béla Kun et ses amis sortent de prison. C'est l'annonce officielle de la fusion des partis social-démocrate et communiste, qui prement le nom commun de Parti socialiste de Hongrie, tout en adoptant les conditions posées par les communistes en ce qui concerne le programme provisoire (2).

Le premier jour de la « Commune » est aussi celui du printemps. Une foule joyeuse défile sur les grands boulevards; plusieurs dizaines de personnes entonnent en chœur l'Internationale et la Marseillaise. Réunis dans la grande salle de l'hôtel de ville, les militants approuvent la composition du conseil gouvernemental

révolutionnaire de treize membres présidé par Sandor Garbai, Mais le « chef » est Béla Kun, commissaire du peuple chargé

du poste-clé des affaires étrangères. La conjoncture internationale est plutôt défavorable, et pas seulement en raison de l'attitude hostile des Occidentaux à l'égard du nouveau régime. Certes, l'adoption au premier congrès du Komintern réunissant du 2 au 6 mars à Moscou cinquante-deux délégués venus de vingt et un pays – d'un manifeste annonçant le début d'une « nouvelle ère révolutionnaire » encourage les dirigeants de la « Commune ». De même que l'éclatement la France, se montrent de plus en plus préoccupés par l' « extension du bolchevisme » en Europe centrale et veulent établir un « cordon sanitaire » autour de la république des Conseils.

Les « gars

Cette république se montre impitoyable avec ses ennemis : la mise en œuvre des réformes s'accompagne de la pratique de la terreur dirigée par un détachement spécial du ministère de l'intérieur surnommé les « gars de Lénine ». En quelques



Bela Kun vers 1925.

des mutineries parmi les marins français de la mer Noire. Mais, à peu près au même moment, se produit l'échec de la révolution à Berlin : les spartakistes probolcheviques sont écrasés, Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht massacrés.

A Budapest, la république des Conseils s'installe. Début de la nationalisation des usines, des banques, des mines, des chemins de fer et des propriétés terriennes de plus de 100 arpents (57 hectares). Cette dernière mesure sera plus tard reprochée à Béla Kun par les Soviétiques : au lieu de distribuer des terres aux paysans, les dirigeants les attribuent à des coopératives. Erreur tactique.

Cependant, au début, la « Commune ». dont plusieurs décisions permettent l'augmentation du niveau de vie des conches les plus défavorisées, bénéficie d'un certain soutien populaire. « 100 000 propriétaires occupent les villas et appartements des aristocrates », se félicite le Voros Ujsaq (Gazette rouge). La grande précocupation reste néanmoins la situation militaire. Dès le 16 avril commence l'offensive

conjointe des armées des pays voisins. Les puissances alliées n'ont-elles pas reconnu en 1916 (par le traité de Bucarest) la « justesse » des revendications roumaines sur la Transylvanie? Sans oublier les autres parties de la Hongrie au nord et au sud envahies par les Tchèques et les Serbes. Mais la résistance populaire s'organise. L'armée rouge des ouvriers et des paysans défend l'indépendance nationale. Les pays occidentaux, et notamment

semaines les excès commis vont ternir l'image de marque de la «Commune». même parmi ses partisans.

Si, dans le domaine militaire, quelques victoires sont remportées à Kassa (aujourd'hui Kosice en Tchécoslovaquie), au congrès du Parti qui se tient le 6 inin à Budapest éclatent les divergences entre représentants des différents courants qui composent la direction hétérogène du régime. Peu après cette réunion agitée, un autre congrès, celui des Conseils, promulgue une nouvelle Constitution : la Hongrie devient une « république des Consells socialistes fédératifs ».

Lénine adresse son salut aux « hommes politiques des soviets hongrois qui le remplissent d'enthousiasme et d'allégresse ». et la Pravda insugure une rubrique spéciale consacrée aux nouvelles de Budapest. D'aucuns espèrent que les unités de l'armée rouge qui combattent en Ukraine feront leur jonction avec celle de l'armée rouge hongroise, sauvant ainsi la révolu-

Une illusion qui ne durera pas longtemps. Car l'étau se resserre sur la « Commune », combattue par l'Entente et ses alliés de l'extérieur et les forces conservatrices de l'intérieur. Le 23 juin, un drapeau rouge est brûlé à Budapest ; un premier mouvement hostile est réprimé. Mais Tchèques et surtout Roumains préparent leur intervention décisive. Le 5 juillet, les experts de la conférence de paix réunis à Paris examinent les modalités d'une action militaire.

Pendant ce temps se regroupent, tout d'abord à Arad et ensuite à Szeged, deux villes hongroises placées sous contrôle français, les adversaires politiques de la république des Conseils. Les 20 et 21 juillet, les syndicats européens organisent des mouvements de solidarité pour la défense de la « Commune ». Mais le succès de cette action internationale sera limité en Grande-Bretagne et surtout en France, où le gouvernement a promis des concessions politiques à la CGT, l'amenant en dernière minute à retirer l'ordre de grève.

Les événements s'accélèrent. A Budapest, la mission diplomatique italienne sert de centre aux « contrerévolutionnaires ». Isolé, en perte de vitesse, Béla Kun s'adresse à Lémine pour obtenir cette réponse laconique : « Nous faisons tout le possible pour aider nos amis hongrois, mais nos forces sont limitées. » En effet, la situation de l'armée rouge s'aggrave en Ukraine et il n'est plus question de fusion.

La fin s'approche. 1er août 1919, 15 heures : dernière réunion du conseil gouvernemental à Budapest. Applaudi à son arrivée dans la salle, Béla Kun, homme brisé, épuisé, prononce un discours chargé d'émotion. Ses dernières paroles : « Nous allons reprendre la lutte plus tard, avec un prolétariat plus mûr. >

Dans un télégramme adressé à Lénine, Béla Kun reconnaît son échec et annonce la formation d'un gouvernement composé de socialistes de droite pour expliquer avec beaucoup d'amertume que le « tournant » résulte de la décomposition de l'armée et de l'attitude des ouvriers euxmêmes face à la dictature du prolétariat.

« Conspiration trotskiste »

Après cent trente-trois jours de « Commune » et quelques semaines d'un régime intérimaire, le « gouvernement national » de l'amiral Horthy entre en scène, sous les applaudissements des vainqueurs de la grande guerre. La tragédie hongroise peut continuer. Le traité de Trianon prive le pays des deux tiers d'un territoire millénaire : trois millions et demi de Hongrois sont exclus des nouvelle frontières, ce qui jusqu'à nos jours, aggrave sensiblement les antagonismes entre pays voisins. notamment entre la Roumanie et la Hon-

Certains des dirigeants de la « Commune » se retrouvent en Russie. Pendant quelques années, Béla Kun, commissaire politique aux armées du Sud, poursuivrs son combat révolutionnaire. Plus tard, avec d'autres, il sera accusé d'avoir participé à une « conspiration trotskiste contre l'Internationale » et condamné à mort. Sa réhabilitation coîncide avec le vingtième congrès du PC soviétique en 1956. Il y a six semaines sculement, le 11 février 1989, contredisant la version avancée pendant trente-trois ans, Moscou fait savoir que, selon de « récentes découvertes », Béla Kun a été condamné à most par le département militaire de la Cour suprême de l'URSS, le 29 août 1938, et exécuté le même jour, et n'est donc pas mort en prison le 30 novembre 1939.

Vraisemblablement, d'autres « découvertes » vont suivre. Mais il est d'ores et déjà certain que la répression stalinienne a fait plus de victimes parmi les dirigeants de la « Commune » (dont l'histoire impartiale et exhaustive reste à écrire) que la période dite contre-révolutionnaire des années 1920-1944...

THOMAS SCHREIBER

(1) Rentré en 1945, il sera nommé à l'ambas-sade à Paris. Mais en septembre 1949, en signe de protestation coutre la condamnation de Laszlo Rajk, il démissionne pour finir sa vie en exil à

(2) Cf. Miklos Molnar: De Béla Kun à Janos Kadar. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, Institut universitaire des hautes études internationales, 1987.

Le Monde LEDUCATION

17 F

LE PALMARES DES PREPAS

Comment s'inscrire dans une prépa aux écoles scientifiques littéraires, commerciales, ainsi qu'à l'IEP de Paris. Où et comment déposer sa candidature, compte tenu de son dossier scolaire. Concours par concours, les prépas les plus performantes. Un dossier pratique complet.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde

LUNDI 20 MARS (NUMÉRO DATÉ MARDI 21)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

30 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres

ATTENTION : ce numéro est publié avec le Monde Economie en cahier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand de journaux

Etranger

CHINE: la montée de la contestation

Le chef du PC lance un vigoureux rappel à l'ordre

Le chef du PC chinois a déclaré, vendredi 17 mars, qu'« une minorité de sécessionnistes » n'avait pas « renoncé » à ses objectifs et a appelé à la « vigilance » en dépit d'un retour à la « stabilité ». De son côté, la Pravis a clairement cautionné la souveraineté de la Chine sur le Tibet, réfutant comme « pur mensonge » les accusations portées contre

PÉKIN

de notre correspondant

Le vigoureux rappel à l'ordre

qu'on pressentait devant l'agitation

contestataire croissante en Chine est

venu. Il a pris la forme d'un discours

vieux de sept semaines du chef en

titre du Parti communiste, M. Zhao

Ziyang, publić vendredi 17 mars par

tous les principaux journeux offi-

ciels, à la veille de l'ouverture de la

session annuelle du Parlement ce

week-end, puis d'une diatribe contre

les étrangers, publiée samedi

18 mars par l'agence officielle

« La Chine ne peut pas instaurer le multipartisme, et elle n'a ni les

moyens, ni le besoin, de se doter de

partis d'opposition », y déclare en

particulier M. Zhao. Le successeur

désigné de M. Deng Xiaoping va

droit au but : « Dans la réforme du

système politique, la position du

parti au pouvoir ne peut pas chan-

ger. » Et pour ceux, membres du

parti communiste ou non, qui

Dakar. - Quatre officiers supé-

rieurs sénégalais ont été arrêtés ces

derniers jours au Sénégal, tandis que

l'ancien chef d'état-major de

l'armée, le général Joseph Tavarez

De Souza, devenu ambassadeur du

Sénégal en RFA, aurait été rappelé

à Dakar et mis à la retraite d'office,

a-t-on aporis de très bonne source

vendredi 17 mars à Dakar. Aucune

confirmation n'a pu être obtenue de

source officielle sur ces sanctions

en avril 1988 - époque de l'état

d'urgence à la suite des troubles consécutifs à l'élection présidentielle

- le corps des parachutistes, celui

des blindés et celui des commandos.

Le quatrième s'occupait de l'inten-

dance, le général Tavarez De Souza

assumait alors les fonctions de chef

Dakar et signé d'un « groupe d'offi-

ciers et de sous-officiers » demandait la libération du général Tavarez

De Souza et d'autres officiers, sans

en préciser le nombre ou l'identité.

En visite privée à Paris, le pré-

sident Félix Houphouët-Bolgny a indiqué, vendredi 17 mars à sa

sortie de l'Elysée, qu'il souhaitait

e offrir au pape et au Vatican » la

besilique monumentale qu'il fait

construire dans sa localité natale

Interrogé sur son prochain

voyage à Rome, le doyen des

chefs d'Etat africains a indiqué

qu'il « irait proposer au Saint-

Père d'accepter ce don ». « S'il

accepte, la basilique n'appartien-

dra plus à la Côte-d'Ivoire et

encore moins à moi. C'est le

la consécration de la basilique,

dont la construction sera termi-

de Yamoussoukro.

Un tract circulant vendredi à

d'état-major de l'armée.

dont on ne connaît pas le motif.

Chine nouvelle.

« nourrissent l'espoir d'une déli-

quescence à l'intérieur même du

parti », on encore qui sonhaiteraient

voir les petits partis non commu-

nistes alliés au régime jouer un rôle

de contre-pouvoir, M.Zhao a tenn à

reiterer les règles du jeu : « Les rela-

tions entre le Parti communiste et

les huit partis démocratiques ne

sont pas des relations entre un parti

au pouvoir et des partis d'opposi-

tion. On applique, en Chine, le sys-

tème de coopération et de consulta-

tion politique sous la direction du

Parti communiste. » Gardo-à-vous.

fixe I pour les deux membres de ces

partis non communistes, MM. Li

Peiyao et Hong Fuzeng, qui vien-

nent d'être respectivement nommés

vice-ministres du travail et de l'agri-

Le discours, prononcé par le

secrétaire général du PCC le 28 jan-

vier à l'issue d'une session de l'école

supérieure du comité central -

organisme qui est censé recycler les

élites communistes d'aujourd'hui et

préparer celles de demain, - a, dn

moins, le mérite de la clarté par rap-

Selon le tract, les intéressés seraient

actuellement « aux arrêts de forte-

resse ». Ce tract accusait le ministre

d'Etat Jean Collin d'avoir vouln

mettre l'armée sénégalaise au ser-

D'autre part, la grève observée depuis le 11 février par les profes-

seurs de l'université de Dakar s'est

étendue vendredi aux écoles pri-

maires et secondaires du pays à

l'appel du Syndicat unique des enseignants du Sénégal (SUDES).

travail pour quarante-huit heures,

avec possibilité de reconduire le

mouvement entre les 20 et 25 mars.

La poursuite de la grève à l'uni-

versité, qui entrera lundi dans sa

sixième semaine, fait planer la

menace d'une seconde « année blan-

che » consécutive pour les étudiants. qui avaient dû redoubler à la suite

des troubles de 1988. Les profes-

seurs réclament une revalorisation

substantielle de leurs salaires et de

diverses primes. - (AFP, Reuter.)

Conçu par l'architecte ivoirien

d'origine libanaise Pierre Fak-

houry, l'ouvrage se veut une

fidèle réplique de la basilique

Saint-Pierre de Rome. Le coût du

chantier est évalué à 40 milliards

de francs CFA (800 millions de

Le président ivoirien, dont le

pays ne peut plus assumer le ser-

vice de la dette extérieure et qui

plaide en faveur d'une remise de

la dette des pays incapables de

payer, a réaffamé que ce monument était construit avec ses

propres moyens > financiers.

veille des vacances de Pâgnes.

vice du Parti socialiste au pouvoir.

Afrique

SÉNÉGAL

Arrestation d'officiers

Trois de ces officiers dirigement Largement majoritaire, celui-ci a a vril 1988 – époque de l'état demandé à ses militants de cesser le

COTE-D'IVOIRE

M. Houphouët-Boigny va offrir au pape

la basilique de Yamoussoukro

francs).

Pékin d'avoir illégalement occupé la région. A Paris, le même jour, l'ambassade de Chine a exprimé son «vif mécontentement» et son «regret» à la suite d'un communiqué sur la situation au Tibet de M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire. Ce dernier avait exprimé, lundi, son

port aux formules ampoulées habi-

tuellement opposées par le régime à

la contestation. Sa publication tar-

dive, en vertu d'une habitude bien

établie à Pékin, laisse entendre que

le pouvoir commence à se rendre

compte que la situation hi échappe

non seulement sur le plan économi-

que, mais aussi sur le plan politique.

Un néo-autoritarisme

tains théoriciens de Pékin commen-

cent à faire flotter l'idée, par l'inter-

médiaire de la presse pro

Chine a besoin d'un « néo-

autoritarisme », idée encore floue

mais qui semble faire allusion aux

pouvoirs énergiques du monde capi-

taliste asiatique, Corée du Sud, Tai-

wan et Singapour notamment.

M. Zhao a semblé écarter de la

main cette éventualité en se livrant à

une vibrante apologie des accomplis-

sements du Parti communiste et en

sculignant ou'il n'v avait « pas

besoin de chercher de nouvelles

ordonnances médicales » pour les

Cette tentative de retour à la fer-

meté vise aussi à baliser an plus

serré la session annuelle du Parle-

ment, qui risque fort de ne pas don-

ner lieu cette année aux frissons

démocratiques qu'on avait pu

constater l'an dernier. La situation

économique et sociale ne s'y prête

guère, comme l'ont montré en parti-

culier ces dernières semaines les

ruées de travailleurs des campagnes.

démobilisés par le coup d'arrêt

infligé aux industries rurales, sur

physicurs villes de Chine, en quête

l'inquiétude régnant au sommet, les

autorités ont interdit aux journa-

listes chinois, dont certains montrent

ces derniers temps une envie mar-

Preuve supplémentaire de

d'un emploi temporaire.

maladies dont souffre la Chine.

communiste de Hongkong, que la

Face à cette déliguescence, cer-

« émotion » et sa « profonde inquiétude » à propos de la situation au Tibet et préconisé l'envoi d'« observateurs neutres ». « Il s'agit là d'un acte inamical qui constitue une ingérence dans les affaires intérieures de la Chine », a déciaré un porte-parole de l'ambassade au lendemain d'une démarche faite par l'ambassadeur auprès du Quai d'Orsay.

quée de suivre l'émulation de leurs collègues occidentaux, de poser aux dirigeants des questions embarrassantes. Le régime a anssi imposé à la presse officielle un black-out complet sur les questions de dissidence pouvant être soulevées par certains députés, qui ont signé les pétitions pour la libération des prisonniers politiques. Une troisième pétition en ce sens circulait depnis quelques iours, signée par plus de guarante intellectuels du domaine des sciences politiques et des journalistes en vue. Cenx-ci ont expliqué leur geste par la volonté de dissiper des « rumeurs » que les signataires reprochent au gouvernement de faire circuler pour accuser les étrangers d'être à l'origine de la campagne pour l'élargissement des contre-révolutionnaires ». Certains ont jugé cette accusation insultante pour les signataires des précé-

Mise en cause des étrangers

dentes pétitions.

De « rumeur », la mise en cause des étrangers dans la campagne pour l'amnistie des prisonniers politiques est pourtant devenue accusation en toutes lettres avec le commentaire au vitriol publié samedi par Chine nonvelle. « Le peuple chinois a trop souffert des invasions étrangères avant la libération du pays », y lit-on notamment. « Beaucoup de problèmes et de difficultés existent [a l'houre actuelle], mais ce sont là les affaires intérieures de la Chine, que le peuple chinois réglera par lui-même. Aucun étranger n'est autorisé à s'en mêler. >

La veille, un responsable du tribunal de la municipalité de Pékin, qui avait condamné à quinze ans de prison, en 1979, le dissident Wei Jingsheng, dont le nom est au centre de cette campagne, avait exchi catégoriquement toute possibilité d'amnistie à son sujet, en déciarant d'un même souffle que l'intéressé n'était nullement « un prisonnier politi-

que », catégorie censée être absente de l'univers pénitentiaire chinois, « mais plutôt un contrerévolutionnaire ». Quant à l'astro-physicien dissident Fang Lizhi, il se trouve accusé, samedi, par le Ouotidien du peuple d'avoir fait le fier devant la police lors de l'incident du banquet du président Bush, le 26 février.

Ce darcissement soudain souligne

a contrario une perte d'autorité Parmi les signataires d'une des pétitions figurent des savants aussi éminents que le professeur Wang Jingchang, un des pères du programme nucléaire chinois. Des journalistes de la presse officielle ne se gênent pas, en privé, pour juger « inepte » le raidissement en cours. Et même dans les dépêches de l'agence Chine nouvelle, autrefois fidèle perroquet du parti, on pouvait lire encore jeudi une perfide mise en cause du régime pour sa lenteur à donner à la presse officielle les moyens d'exercer rôle de supervision qu'on dit vonloir lni conférer désormais. Les médias du régime sont empêchés de jouer ce rôle en raison des « ingérences des autorités supérieures » et de « la prédominance d'une pensée arriérée », grognait l'agence. Et de déplorer qu'une loi sur la presse n'ait pas encore été introduite en Chine - sa rédaction piétino depuis plus d'un an

- car c'est, écrit-elle, « le seul

moyen pour protéger une presse

efficace dans une société démocrati-

que ». Le ver, cette fois, est dans le

fruit, et on peut douter de l'effica-

cité des avertissements de M.Zhao. FRANCIS DERONL

AFGHANISTAN

Washington « soutient fermement » la résistance et le Pakistan

Le département d'Etat américain a vivement réagi, vendredi 17 mars, aux accusations portées la veille par l'ambassadeur soviétique à Kaboul M. Ionili Vorontsov, selon lequel l'attitude de Washington et d'Islamabad en Afghanistan faisait crain-dre le déclenchement d'un conflit régional (le Monde du 18 mars).

« M. Vorontsov ne peut pas réé-crire l'histoire. Plus personne n'a de doutes en ce qui concerne les origines du conflit afghan », a déclaré M. Charles Redman, porte-parole du département d'Etat.

Des « armes de terreur »

Il a ajouté que le Pakistan « avait le soutien total des Etats-Unis » et dénoncé les livraisons de matériel de guerre soviétique à Kaboul, notamment de missiles Soud, « armes de terreur ».

Il a rappelé que « la position des Etats-Unis était toujours de soutenir fermement la résistance et au'ils faisaient le nécessaire » à ce sujet.

Entre-temps, Kaboul a qualifié de « trahison » la décision de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) d'accorder un siège à la résistance afghane. Sur le terrain. les mouiahidins continuent de pilonner l'aéroport de Jalalabad. Un porte-parole officiel a déclaré, vendredí à Kaboul, qu'environ 8 200 roquettes et obus avaient déjà été tirés sur Jalalabad, dont 7000 sur son aéroport. De son côté, l'aviation de Kaboul aurait multiplié les raids contre les positions de la résistance. - (AFP/AP.)

• INDE : le rapport secret sur l'assassinat d'Indira Gandhi va être publié. - Le premier ministre indien a annoncé, le vendredi 17 mars, par un message au speaker de l'Assemblée nationale, la décision du gouvernement de rendre public le texte intégral du rapport confidentiel de la commission Thakkar sur l'assassinat d'Indira Gandhi (le Monde du 18 mars), comme le lui demandait l'opposition. Le texte sera sur le bureau du speaker de l'Assemblée nationale lundi. -- (Corresp.)

Françoise Dolto

Enfances

de Béla Kun

CVILLES.

111111

化拉丁二烷二甲

Le Monde

SUPPLEMENT PECIAL EMPLOI

des avocats à la cour de Paris, jeunes empruntaient cette passerelle Lafarge, vient de se rendre en Afrique obligé pour franchir l'oued El-Harrach Nelson Mandela et elle a constaté que a cédé sous le poids des

tains cas, rendu illusoira ». ALGÉRIE : quatre morts l'Ouganda, Idi Amin Dada, ont été relle. - Quatre personnes ont .- t-on appris de bonne source. Parmi bant un cours d'eau s'est brutais-

ment effondrée, entraînant avec elle plusieurs centaines de personnes. Chaque vendredi des milliers de hommes et des ans. — (Corresp.).

quinze ans. - (AFP.)



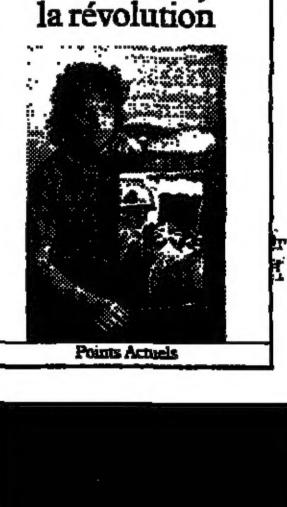


Jean-Loup Chiffet Sky my husband! Ciel mon mari! Guide de l'anglais content. Guide of the running english

Points Acmel







Dany Cohn-Bendit

Nous l'avons

tant aimée.



Robert Guillain

François de Closets Tous ensemble

EN BREF

Paris. - Une délégation de l'ordre conduite par le bâtonnier Philippe que «l'état d'urgence [mettait] en cause les libertés fondamentales » et que l'« exercice des droits de la défense est très difficile et, dans cer-

dans l'effondrement d'une passetrouvé la mort, vendredi 17 mars à El-Harrach, dans la bantieus algéroise, lorsqu'une passerelle eniam-

Sainte-Catherine, point de passage et accéder à un marché sur un vasta terrain vague. La charpente métalli-O OUGANDA : exécution de trois anciens collaborateurs d'Idi

Amin Dade. - Trois anciens collaborateurs du dictateur déchu de pendus mercradi 15 mars à Kampala, eux figure l'ancien chef de la police Kassim Obura. Il s'agit des premières pendaisons en Ouganda depuis

Hervé Hamon

Patrick Rotman

Tant qu'il y aura

des profs

Points Acmels

Points Actuels

Points Actuels

Adieu Marx, Engels, et toute la sainte trinité! Le Parti communiste italien (PCI) coupe les ponts, largue les amarres et s'en va bourlinguer dans les eaux encombrées du réformisme bon teint. Celui qui, espère-t-il, lui permettra de reprendre son voyage au long cours vers les rivages à lui inconnus du pouvoir en

Un tiers des voix aux élections européennes de 1984, 27 % aux dernières législatives et 21.2 % lors des consultations provinciales partielles de 1988. Le dilemme du premier parti communiste d'Europe occidentale tient. entre autres, à ces trois chiffres.

Semedi 18 mars, à Rome et pour quatre iours, plus de mille délégués au dix-huitième congrès du parti devront entériner la nouvelle stratégie et dire si oui ou non ils sont prêts. pour survivre, à passer sur le cadavre de leur propre histoire.

Si la suggestion de M. Giorgio Napolitano, « ministre des affaires étrangères » du PCI et chef de caux qu'on appelle « les sociauxdémocrates du communisme », est en effet retenue, le parti aura bientôt changé de nom. « Parti du travail » ou « de la gauche unie ». peu importe au fond. L'abandon du sigle naquère sacro-saint couronnera l'évolution, pour ne pas dire la révolution, de ce communisme italien qui n'a jamais été tout à fait comme les autres et qui, aujourd'hui, est en quête d'une nouvelle identité.

Secrétaire général depuis juin dernier, cinquante-quatre ans, du style et de la ténacité. M. Achille Occhetto a une obsession avouée : reconstruire la « maison commune de la gauche » en Italie et proposer enfin aux électeurs une « alternative crédible » au gouvernement, monopolisé depuis quarante ans par la Démocratie chrétienne et ses différents partenaires coalisés.

Problème. Le Parti socialiste de M. Bettino Craxi qui, lui, participe au gouvernement et qui pèse aujourd'hui entre 15 et 18 % de l'électorat. est d'accord pour la « maison commune » à condition d'en être le patron. Sur ce point, ce sont les umes qui finiront bien par trancher, et toute la stratégie de M. Occhetto vise évidemment à les séduire. Condition nécessaire, selon l'actuelle direction : ne plus faire peur aux bourgeois, puisque l'Italie se reconnaît majoritairement en eux.

déblaiement se poursuivent dans

les débris de la Tour civique,

majestueux beffroi de 78 mètres

de haut édifié au onzième siècle,

qui s'est effondré vendredi

17 mars. En fin de journée, deux

survivants - dont un barbier

qu'on avait cru mort - et deux

corps avaient été dégagés des gra-

vats : celui d'une femme de

cinquante-deux ans qui tenait un

éditions du 17 mars, dans l'article

consacré aux manifestations de

Budapest, nous avons écrit par erreur

que la révolution hongroise du

15 mars 1848 avait suivi la Com-

mune de Paris. Il ne s'agissait évi-

demment pas de la Commune... de 1871, mais des journées de février 1848 à Paris.

Selon l'Eurobaromètre

L'adhésion

à l'unification européenne

se consolide

Les ressortissants de la CEE sont de plus en plus favorables à l'idée

d'unification européenne, selon l'Eurobaromètre (1) qui vient d'être publié par la Commission des Com-

Ainsi, à l'automne 1988, 48% des

Britanniques estimaient que l'appar-

tenance de leur pays à la CEE était

une bonne chose, contre 37% au

printemps. L'évolution est de dix

points an Danemark, où l'on passe

de 37% à 47%, ainsi qu'en RFA où

la proportion de favorables atteint

tion de l'Europe occidentale », 34%

des Français se disent « très favora-

bles - (ils étaient 29% au prin-

temps), 52% - plutôt favorables -

(55% au printemps), 6% « plutôt

défavorables = et 2% - très défavo-

rables -. Les plus récalcitrants sont

les Danois (15% de + très défavora-

bles = et 38% de « plutôt favora-

bles »), les plus enthousiastes les

Italiens (37% de « très favorables »

(1) L'Eurobaromètre est une enquête

réalisée par des instituts nationaux spé-

cialisés, tous membres de l'European

Omnibus Survey. Dans le cas présent,

11795 personnes agées de quinze ans au

moins out été interrogées, chez elles, du

17 octobre au 21 novembre 1988.

et 53% de « plutôt favorables »).

Vis-à-vis des efforts d'unifica-

manautés européennes.

59% au lieu de 49%.

• RECTIFICATIF. - Dans nos

L'effondrement de la tour de Pavie :

deux morts, deux disparus

Pavie. - Les travaux de kiosque à journaux et celui d'une

employée de magasin : tous

avaient été ensevelis par les gra-

Les sauveteurs fouillaient

encore les ruines pour retrouver

les corps de deux autres per-

sonnes, dont la disparition a été

signalée par leurs proches. Quinze

autres personnes, dont plusieurs

touristes, ont été blessées par des

les enquêteurs font état d'un

écroulement progressif : d'abord

des briques qui, en tombant dans

la rue, ont donné l'alarme; puis,

quelques secondes plus tard,

comme une implosion, donnant

l'impression que la tour tombait

dans un trou avec un grondement

URSS: condamnation de

pirates de l'air. - Pavel lakchients.

le chef des pirates de l'air qui avaient

détourné un avion soviétique vers

larael après avoir pris en otages des

écoliers le 1e décembre dernier, a été

condamné vendredi 17 mars à Mos-

cou à quinze ans d'emprisonnement.

selon l'agence Tass. Ses trois com-

plices, arrêtés comme lui à leur arri-

vée à Tel-Aviv, puis extradés, ont été

condamnés à quatorze ans de déten-

tion. Un cinquième accusé, qui avait

participé à l'organisation du détour-

nement, mais pas à son exécution, a

été condamné à trois ans de camp de

travail. L'annonce du verdict a été

retardée en raison d'une crise d'hys-

• IRLANDE DU NORD : ur

catholique assassiné. - Un catholi-

que a été tué, vendredi soir 17 mars.

par des hommes armés, sous les

yeux de sa femme, et un peu plus tôt

dans la journée une bombe a explosé

près de soldats britanniques qui

patrouillaient dans Belfast-ouest à

l'occasion de la parade du jour de la

saint Patrick. L'explosion de la

bombe n'a pas fait de blessés.

L'armée républicaine irlandaise (IRA)

a. par aitieurs, revendiqué vendradi le

meurtre d'un épicier protestant.

membre actif de l'organisation para-

militaire protestante Ulster Volonteer

Force, commis la veille, et a mis en

garde les autorités de l'Irlande du

Nord contra une nouvelle vague

d'accessinets. — (AP.)

térie d'un des accusés. - (Reuter.)

Les témoignages recueillis par

briques ou des moellons.

terrifiant. - (AFP.)

EN BREF



Alors, fini l'auvriérisme systématique, centralisme bureaucratique, le rituel sacré, il faut « laïciser » l'Eglise communiste et changer son image. Achille Occhetto peie de sa personne et, rompant avec la tradition des dignitaires distants et figés comme des bustes de Lénine dans les mairies d'Ukraine, il se montre dans les gazettes, amoureux, baisant tendrement les lèvres de son épouse. Ce fut d'ailleurs un beau scandale dans le Landernesu politique italien. Mais l'activisme du

> « Délégués extérieurs »

secrétaire général ne s'arrête pas là.

Le 18 mars, à Rome, à côté des délégués encartés du parti siégeront, pour la première tois. 270 « déléqués-extérieurs », non membres du PCI mais officiellement chargés de représenter « les millions d'électeurs du parti ». Parmi oux des personnalités de gauche célèbres, comme le metteur en scène Giorgio Strehler, des présidents d'université, des magistrats et même... deux prêtres. Enrico Berlinguer ne disait-il pas que la pratique religieuse n'est pas antinomique avec l'appartenance au PCI ?

Bref, après avoir quasiment détruit le patrimoine idéologique du parti et multiplié les déclarations révisionnistes et provocantes -« Nous sommes les héritiers de la Révolution française mais pas des jacobins », -M. Occhetto continue son œuvre de récupéra-

tion des valeurs de la démocratie libérale et s'en va chercher à l'étranger le suscroît de crédibilité dont son parti a besoin.

A Bonn, le SPD et M. Willy Brandt lui réservent un chaleureux accueil. La gauche allemande voit d'un bon ceil l'amarrage du PC italien à l'Internationale socialiste et. s'ils changent formellement d'étiquette, ses vingtsept élus au Parlement européen pourraient même entrer bientôt au groupe socialiste de Strasbourg. Ne reste plus à obtenir en l'espèce que le feu vert de Bettino Craxi, ce qui n'est pas encore acquis. Le Parti socialiste italien a tout de même fait une part de ses besux jours électoraux sur la peur qu'inspire encore le communisme transalpin, et il ne semble pas prêt à lui fournir le certificat d'angélisme cu'il réclame.

Si le PCi se banalise, s'il parvient, comme il le souhaite, à concilier la culture libérale et un socialisme doux, certes on ne pourra plus itui interdire l'accès au pouvoir, mais à œui va-t-il prendre des voix ? Tout le problème soumis aux délégués de Rome est là. Désorientés par ce déluge de nouveautés, privés de leur vieille identité historique, amarrés à cette eurogauche aux contours mai définis, les militants mais aussi les électeurs italiens vont peut-être finir par se demander ce qui différencie le PC du PS. A quoi sert le communisme aujourd'hui dans la péninsule ? Réponse aux prochaines élections.

PATRICE CLAUDE.

GRANDE-BRETAGNE

Les enquêteurs démentent avoir identifié les auteurs de l'attentat de Lockerbie

Les services britanniques chargés de l'enquête sur l'explosion du Boeing de la Pan Am, au-dessus de Lockerbie, qui avait provoqué la mort de deux soixante-dix personnes, le 21 décembre dernier, ont démenti, vendredi 17 mars, avoir identifié les anteurs de l'attentat.

« Je puis vous confirmer que les preuves sont insuffisantes pour que soit établie l'identité de l'individu ou du groupe responsable », & déclaré un inspecteur britannique, démentant les informations publiées par le Times et le Guardian selon lesquelles l'identité du responsable serait dévoilée la semaine prochaine (le Monde du 18 mars).

De son côté, un porte-parole du parquet ouest-allemand, M. Alexander Prechtel, a indiqué vendredi que l'enquête menée en RFA - n'a absolument pas évolué, et tous les commentaires faits en Grande-Bretagne sont des spéculations ». La justice ouest-ellemande n'a « aucune indication concrète - permettant d'établir un lien entre l'attentat et le groupe palestinien FPLP-CG, a précisé M. Prechtel. Le journal britannique Today avait affirmé que « le principal suspect, un membre du Front populaire de libération de la Palestine-commandement général » (de M. Ahmed Jibril), était - détenu sous bonne garde quelque part en Europe ». - (AFP, AP.)

« Une call-girl à la Chambre des communes »

On sait peu de choses de Pamella, si ce n'est qu'elle est indienne et assistente parlementaire. Son nom serait Bordes - à moins que ce ne soit Bardes, - son åge reste indéfini. Et pourtant, « Pam » fait la « une » de la presse populaire britannique depuis une semaine. Jeudi 14 mars, sa photo - fort suggestive s'étalait en couverture du Sun (quatre millions d'exemplaires) avec pour titre: « Pam: « Je pourrais faire tomber le gouvernement. » Le jour même, les députés se saisissalent de l'affaire.

Quel scandale la voluptueuse assistante parlementaire pourrait-elle danc provoquer? On lui connaît, certes, beaucoup de relations. Mais elle a surtout une réputation, celle de travailler autant la muit, dans les discothèques, que le jour, dans les couloirs de Westminster.

C'est l'hebdomadaire News of the World qui a lancé l'affaire, avec un titre : « Une call-girl à la Chambre des communes », et une exclusivité : le ministre des transports, M. Colin Moynihan, avait assisté à une élégante soirée du Parti conservateur au bras de la jeune femme, laquelle fait payer ses services & au moins

500 livres > (environ 6 000 francs). Depuis, le ministre a protesté de son innocence. De même que l'employeur de « Pam », un député conservateur. De même que le directeur de l'Observer, photographié lui aussi aux côtés de la jeune femme, main dans la main. Son confrère du Sunday Times fait également partie de la galerie, à laquelle la presse vient d'ajouter tout récemment un cousin du colonel Kadhafi.

Catte demière révélation ris-

que, si elle est svérée, de donner une nouvelle dimension à l'histoire. Car, jusque-là, le paralièle avec la célèbre affaire Profumo - du nom du secrétaire d'Etat à la défense contraint à démissionner, en 1963, à la suite d'une liaison avec une jeune personne ellemême liée à un attaché naval soviétique - s'était très vite arrêté: un scandale ne prend véritablement de l'ampleur que lorsous la sécurité de l'Etat est menacée. Il n'en était pes question jusqu'à ce qu'on apprenne que ce fameux colonel libyen est, justement, officier de haut rang des services de sécurité ROYER.

M. P.-S.

La grève de la faim des détenus de la Fraction armée rouge

BONN de notre correspondant

commencée il y a six semaines par une quarantaine de détenus apparte-nant au noyau dur de la RAF et menée selon le « modèle irlandais » - après avoir jefiné ensemble pendant deux semaines, pais s'être arrêtés, les participants entrent deux par deux tous les quinze jours dans 'le mouvement - embarrasse les autorités indicisires de la RFA.

Karl Heinz Deilwo, détenu à la prison de Celle, en Basse-Saxe, et condamné à la détention à perpétuité pour sa participation à un attentat contre l'ambassade de RFA à Stockholm en 1975, qui fait partie avec Hehmat Pohl de la première vague de grévistes, se trouve, selon son avocat, dans un état critique.

La loi onest-allemande prévoit que les autorités pénitentiaires doivent procéder à l'alimentation forcée par sonde des grévistes de la faim en danger de mort. Cette mesure avait été décidée après le

décès de Holger Meins, un compagnon d'Andréas Baader.

Les détenus de la RAF, qui s considérent toniours comme des « prisonniers de guerre », exigen grands groupes » alors qu'ils sont actuellement dispersés dans une inzaine de lieux de détention. Ils demandent également la libération immédiate de quatre d'entre eux. Gunter Sonneberg, Claudia Wannersdorfer, Bernd Rössner, Angelika Göder, en raison de leur état de santé. Le gouvernement et le parquet général ont pour l'instant opposé une fin de non-recevoir aux revendications formulées.

Indirectement, le président de la République, M. Richard von Weizsäcker, a donné un signal aux grévistes en accordant la semaine dernière la grâce d'une détenue de la RAF, Angelika Speitel, qui avait pris ses distances avec l'organisation terroriste. Il a peu de chances cependant que le noyau dur qui mêne le mouvement actuel se laisse entraîner dans la voie du repentir menant à l'amnistie.

ROUMANIE

Limogeage de quatre hauts responsables financiers

Le ministre roumain des finances. M. Gheorghe Paraschiv, et un vicepremier ministre, M. Neculai Ibanescu, ont été hmogés pour « activités illégales et incompétence », ainsi que deux autres hauts responsables, le gouverneur de la banque centrale. Florea Dumitrescu, et le président de la banque d'agriculture, Nicolae Eremia, a rapporté vendredi 17 mars la radio roumaine. La décision a été prise au cours d'une réunion du bureau politique du PC roumain, présidée par le numero un du régime, M. Nicolae Ceausescu. Cette réunion a donné lieu à de sévères critiques à l'égard des organismes financiers et bancaires de Roumanie, dont l'activité a

été jugée trop peu performante.

Selon l'agence officielle Agerpress,

le président Ceausescu a notamment condamné « les graves violations des provisions légales dans la délivrance de crédits » et la liquidation des industries déficitaires.

Ces limogeages interviennent à un moment où le régime roumain se trouve de plus en plus isolé sur la scène internationale (le Monde du 17 mars), tandis qu'à l'intérieur les opposants cherchent à se faire entendre. Le quotidien du parti, Scinteia, a accusé vendredi de trahison et d'assassinat de la cause révohationnaire les six anciens responsables qui ont signé une lettre ouverte demandant le respect des droits de l'homme et la suspension des exportations de produits alimentaires. -(Reuter, AP, AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Deux pacifistes condamnés

Deux jeunes fondateurs de l'Asso-ciation pacifiste indépendante tchécoslovaque, Hana Marvanova et Tomas Dvorak, ont été condamnés, vendredi 17 mars, à Prague, à dix mois de prison avec surais, pour avoir participé à des manifestations dans la capitale.

Hana Marvanova, vingt-six ans, et Tomas Dvorak, vingt-trois ans, étaient poursuivis pour « incitation à la rébellion », accusation qui a valu des peines plus lourdes le mois dernier à plusieurs autres opposants, dont Vaclav Havel, condamné à neuf mois d'emprisonnement ferme. En détention préventive depuis cinq mois, les deux militants pacifistes n'ont cependant pas été

libérés, car le procureur a fait appel de la décision du tribunal. Par ailleurs, l'ancien leader du « printemps de Prague », M. Alexandre Dubcek, n'a pas été

autorisé à sortir de Tchécoslovaquie pour se rendre en Italie, où il devait assister an congrès du PCI, ont indiqué les communistes italiens. Enfin, la radio tchécoslovaque a rapporté que le chef du PCT, M. Milos Jakes, s'était rendu au chevet du président de la République, M. Gustav Husak, hospitalisé à la suite d'une . légère attaque d'apoplexie ». C'est la première fois que les médias officiels font état de

l'hospitalisation de l'ancien

numéro un tchécoslovaque. (AFP,

UPI, Reuter).

 Manifestation pour Vaclay Havel. - A l'occasion du procès en appel de Vaciav Havel, plusieurs associations de défense des droits de l'homme appellent à une manifestation, mardi 21 mars à 18 heures, devant la Théâtre de Chaillot, à

Proche-Orient

LIBAN

Douze morts au moins dans l'attentat à la voiture piégée à Beyrouth-Est

Douze personnes au moins ont été tuées et une centaine d'autres blessées, vendredi matin 17 mars, dans l'attentat à la voiture piégée perpétré dans la bantieue chrétienne de Beyrouth (le Monde du 18 mars) et dont le général Michel Aoun, chef du gouvernement militaire chrétien, a rejeté la responsabilité sur la Syrie. L'explosion a eu lieu à une heure d'affluence, à une quinzaine de mètres d'une boulangerie devant laquelle de nombreuses personnes faisaient la queuc.

Dans un communiqué diffusé deux heures après l'attentat, un porte-parole du général Aoun a accusé « l'armée d'occupation syrienne » d'avoir commis cet acte. Le communiqué affirme toutefois que les brigades de l'armée fidèles au général Aoun « ne riposteralent pas à cet attentat en bombardant » Beyrouth-Ouest, le secteur à majorité musulmane sous contrôle de l'armée syricune. - (AFP.)

M. Perez de Cuellar proteste contre les incidents entre l'armée israélienne et les «casques bleus»

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a protesté, vendredi 17 mars, auprès du ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, contre les incidents qui opposent régulière-ment les forces israéliennes aux « casques bleus » stationnés dans le sud du Liban. « Les discussions (à New-York entre MM. Perez de Cuellar et Arens) ont pris forme de protestation », a indiqué le porteparole de l'ONU.

La rencontre, au siège des Nations unies, entre MM. Perez de Cucliar et Arens - qui effectue une visite officielle aux Etats-Unis - n'a duré que vingt-cinq minutes alors qu'elle était prévue pour se prolonger trois quarts d'heure. Il est vrai que les deux hommes ne pouvaient que constater leurs désaccords, tant en ce qui concerne la conférence internationale - qu'Israel refuse mais que le secrétaire général a reçu mandat de préparer - que les territoires occupés et la situation dans le sud du Liben. - (AFP.)



par fraction armée souge

ETATS-UNIS Le Sénat confirme M. Richard Cheney au poste de secrétaire à la défense furiense bataille des semaines passées ont émaillé le débat, mais on est

WASHINGTON de notre correspondent

Une semaine et un jour auront suffi au Sénat américain pour confir-mer, à l'unanimité, M. Richard Cheney au poste de secrétaire à la défense, alors que le calvaire de M. John Tower, le premier candidat malheureux nommé par M. Bush, avait duré trois mois, pour se termi-ner per une implacable mise à mort.

La célérité exceptionnelle de la procédure est certes une politesse rendue au président, elle vient com-penser l'affront qui lui été fait. Mais ces bonnes manières masquent une habile démonstration politique. « C'était si simple », semblent dire à M. Bush les démocrates, il suffisait de nommer un candidat convenable, au lieu de s'obstiner à soutenir contre vents et marées ce John Tower qui aimait trop la bouteille et les femmes, et que, surtout, le Sénat n'aimait pas. Quelques allusions à la

Washington lève l'embargo sur les fruits chiliens

Santiago-du-Chili. - La mesure d'embargo qui frappait les fruits semaine a été suspendue par les Etats-Unis et le Canada, vendredi que). l'agriculture et des affaires étrangères n'auront donc pas fait le voyage à Washington en vain. L'accord convenu entre les parties prévoit la destruction des fruits déjà débarqués et une inspection renforcée des prochains arrivages. Le Chili s'engage, pour sa part, à contrôler méticuleusement la qualité des fruits expédiés. Nulle allusion au «terrorisme» dans cet accord, alors que le gouvernement chilien soutient que le cyanure décelé dans deux grappes de raisin a été injecté sur ordre du Parti communiste. Niant catégoriquement être à l'origine de cette affaire, le PC contreattaque, et - initiative des plus insolites sous le régime actuel - dépose une plainte en diffamation contre le ministre de l'intérieur. - (Corresp.)

resté le plus souvent au niveau de la plaisanterie: « Croyez-moi si vous voulez, a lancé un sénateur républicain, il m'est même arrivé de boire une bière avec hul... > ·

Naturellement, les qualités propres du nouveau chef du Pentagone. Richard Cheney, ont facilité les choses. M. Cheney ne passe pas pour un agness en politique, c'est un conservateur bon teint, et il a mené fermement quelques batailles à la Chambre des représentants. Mais c'est, dit-on, un homme de contact agréable et il jone franc-jeu. Les sénateurs n'ont pas tari d'éloges sur lui au cours des auditions, M. Chency évitant pour sa part de s'engager par des déclarations trop précises. Il a néanmoins exprimé, à propos des relations avec l'Union Soviétique, une inquiétude qui reflète largement les préoccupations de l'actuelle administration : il convient, a-t-il dit, « d'être prudent. On court le risque que la perception en Occident des changements intervenus en URSS dépasse la réalité de ces change-

ments. > M. Cheney a d'autre part exprimé un point de vue positif sur l'Initiative de défense stratégique (IDS), et s'est déclaré plutôt favorable à un déploiement conjugué du missile

Faire des économies

Une très lourde tâche attend le nouveau sccrétaire à la défense. Il ne sera pas forcement accueilli avec une grande chaleur au Pentagone (il n'a jamais servi dans les forces armées). et devra se familiariser avec cette immense machine, tout en approfondissant les sujets complexes qu'il avoue mi-même ne pas dominer parfaitement - par exemple le problème des armements conventionnels.

Il sera aussi immédiatement confronté à une nécessité impérieuse : faire des économies, ce qui après les efforts déjà consentis au cours des années passées, signific désormais prendre des mesures plus douloureuses en taillant dans la chair

des grands programmes de défense. Déjà l'US Air Force cuvisage de reponsser de deux ans la mise en production de son nouveau bombardier stratégique, « furtif » (Stealth B 2), et de réduire une série d'autres pro-

Peu avant la confirmation de M. Cheney par le Sénat tout entier, la commission des affaires étrangères de la Chambre haute avait recommandé à l'unanimité la confirmation de M. Laurence Eagleburger au poste de numéro deux du département d'Etat (secrétaire d'Etat adjoint). Bien que M. Eagleburger soft un diplomate de grande expérience, et aux compétences in incontestées, ses « auditions » n'ont pas été sans difficulté. En effet, certains sénateurs se sont inquiétés de ses relations avec diverses grandes multinationales en tant que membre des « Kissinger Associates », une société conseil dirigée par l'ancien secrétaire

Ces activités avaient rapporté l'an dernier plus de 900000 dollars à M. Eagleburger, et quelques séna-teurs républicains ont trouvé curieux qu'on ait fait tant d'histoires à propos des honoraires reçus par M. Tower de divers constructeurs d'armements et qu'on soit plus indulgent à l'égard de M. Espieburger. Mais l'interessé s'est engagé à rester en dehors de toute décision concernant les sociétés qu'il avait conscillées (mais dont on ignore la liste exacte), et personne n'a trop insisté, sans doute parce que personne n'avait vraiment envie de se retrouver avec une nouvelle < affaire > sur les bras.

JAN KRAUZE. e COLOMBIE : le gouvernement signe un accord de paix avec le M-19. - Le gouvernement colornbien a signé, vendredi 17 mars, avec les quérilleros du M-19 un accord définissant les phases d'une réintégration pecifique des rebelles dans la société. Le document a été ratifié à Santo-Domingo, dans le sud-ouest de la Colombie, par le ministre de l'intérieur, M. Raul Orejuela, et le chef du M-19, M. Carlos Pizarro Leongomez. Le retour des guérilleros à la vie civile devra, selon l'accord,

être effectif avant le 20 juillet, date

d'ouverture de la session parlemen-

La guérilla du Salvador trouble le jeu politique

(suite de la première page.)

Les menaces de la guérilla ont commencé à produire leur effet puisque les scrutateurs de plusieurs bureaux de vote ont délà annoncé leur démission, en particulier dans le département de San-Mignel, une des régions les plus touchées par la guerre civile. Visiblement désemparé par ces démissions, qui pou-vaient empêcher la tenne des élections dans certains bureaux, le plus charismatique des dirigeants de la Convergence démocratique, M. Ruben Zamora, tente de rassurer ses partisans qui l'appellent de San-Miguel pour lui faire part de man-vaises nouvelles : « Le FMLN, s'égosille-t-il, en téléphonant d'un petit bureau anonyme près de l'ambassade des Etats-Unis, vient de nublier un communiqué expliquant qu'il ne menaçait pas les scrutoieurs, mais qu'il les exhortait à ne pas participer aux élections. Ce n'est pas la même chose. »

La nuance risque pourtant d'échapper à beaucoup de Salvadoriens, qui, en neuf aus de guerre civile, out appris à s'abstenir pour éviter les cimuis. Les scrutateurs, comme les juges de paix, suivent l'exemple des maires qui ont démissiomé - la moitié des 261 élus du pays - au cours des derniers mois, à la demande de la guérilla (le Monde da 21 février).

« Nous avons toujours eu des désaccords avec le FMLN, reconnaît M. Zamora, mais, cette fois, il s'agit d'une contradiction réelle entre eux et nous. Ce n'est pourtant pas une raison pour divorcer, car si ces élections sont importantes, elles ne sont pas pour autant fondamentales. Je comprends la position du FMLM, car il peut difficilement adopter une autre attitude après le rejet de sa proposition d'un report de la date du scrutin et alors au'il vient de faire sa traversée du Rubicon en acceptant de ne plus exiger de participation à un gouvernement provisoire ni l'intégration de ses troupes à l'armée régulière. Il a fait un pas immense qui nous rapproche de la paix, mais nous alions maintenant devoir faire marcher notre imagination, et nous en avons beaucoup, pour trouver une solution définitive au conflit.

MM. Zamora et Ungo partagent le point de vue de la guérilla, selon lequel « le pouvoir civil est soumis à l'armée et aux Etats-Unis, qui sont les seuls à pouvoir décider s'il y a négociation ou pas ». Tout en affirmant sa volonté d'a enlever toute légitimité » au scrutin de dimanche, « afin de provoquer l'organisation d'élections libres et démocratiques », le FMLN a réitéré son désir de poursuivre le dialogue.

L'alliance des extrêmes

Les candidats des deux principaux partis ont eux aussi confirmé leur volonté de négocier. Même le candidat de l'ARENA (Alliance droite), M. Alfredo Cristiani, favori selon les sondages, reconnaît que « le FMLN a évolué profondément » et qu'il devrait désormais être « possible de parvenir à un accord permettant à la guérilla de participer à la vie politique ». M. Cristiani trouve même « logique » la proposition du FMLN de réduire la taille de l'armée une fois que la paix anra été signée.

Comment expliquer ce ton conciliant à l'égard des guérilleros, que les journaux alliés de l'ARENA et d'antres dirigeants du parti, comme l'ex-major Roberto d'Aubuison. continuent de qualifier de « terroristes - et de « bandes d'assassins »? « Nous pouvons être courtois tout en restant très fermes sur le fond », répond M. Cristiani. - Notre parti, reconnaît cet homme d'affaires de quarante et un ans, n'a pas bonne réputation à l'étranger, mais je peux vous assurer que notre arrivée au pouvoir ne provoquera pas un bain de sang, comme l'affirment nos ennemis. »

Paradoxalement, les guérilleros laissent entendre qu'une victoire de l'ARENA ne leur déplairait pas. « L'ARENA, affirme le plus important des cinq commandants de la guérilla, Joaquin Vallaobos, n'est pas le mai absolu, comme on l croit en Europe et aux Etats-Unis, car il sera phis facile de s'entendre avec ceux qui détiennent le pouvoir économique. » Les démocrates-

chrétiens (au pouvoir) dénoncent pour leur part cette « alliance entre les extrêmes qui veulent en finir avec la démocratie ».

Le président José Napoleon Duarte, qui souffre d'un cancer de l'estomac, est sorti vendredi de son silence des derniers jours pour mettre en garde la population contre une victoire de l'ARENA, qui provoquerait, a-t-il déclaré, des « troubles sociaux ». Ce ne semble pas être l'avis de tous les Salvadoriens qui n'en peuvent plus de vivre dans l'insécurité et rendent le gouvernement démocrate-chrétien responsable de tous leurs maux. La plupart des quelque trois cents personnes qui, sur une grande avenue de la capitale, faisaient la queue vendredi pour remplir leurs bidons d'essence (la guérilla a obligé les stationsservices à fermer), reconnaissaient qu'elles n'iraient probablement pas voter « à cause des menaces du FMLN ». Mais certains affirmaient qu'ils voteraient pour l'ARENA: « Ce ne sera peut-être pas mieux, cela ne peut pas être pire. »

BERTRAND DE LA GRANGE.

NICARAGUA Le gouvernement libère mille neuf cents détenus politiques

Managua. – Le gouvernement nicaraguayen a libéré, vendredi 17 mars, mille neuf cents détenus politiques, pour la plupart anciens gardes nationaux somozistes détenus depuis la prise du pouvoir par les sandinistes en juillet 1979. Le président Daniel Ortega et le secrétaire général de l'Organisation des Etats américains (OEA). M. Joao Baena Soares, ont assisté à la remise en liberté des prisonniers à la prison modèle de Tipitapa, à 25 kilomètres de Managua. Cette mesure de grâce, approuvée mardi dernier par le Parlement, correspond à un engagement pris par le président Ortega lors de la rencontre des chefs d'Etat de cinq pays d'Amérique centrale, en février, à San-Salvador. - (AFP, Reuter, UPL)

LES NOUVEAUX COMMUNICANTS SE MULTIPLIENT A VITESSE GRAND V.



ALPHAPAGE, LA RADIOMESSAGERIE EN TOUTES LETTRES



Un second tour très ouvert

Chabaté à la veille du premier tour à Toulouse, second à Bessuçon. Pour le premier ministre, les estaté, sur place, que sa politique passe mal. chez les enseignants, le chef du gouverone le premier tour n'a pas revêta l'aspect d'un vote-sanction contre le pouvoir.

L'opposition a compris cette nouvelle donne en ne politisant guère les enjeux du second tour. Symle ministre d'ouverture Jean-Marie Rausch à Metz. effectuée par Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing, qui s'est traduite par l'euvoi d'un simple

C'est la course aux voix écologistes qui a dominé la campagne entre les deux tours. Dans ce donnine. M. Juppé a été le plus prompt en nommant auprès de lui un « M. Environnement » ; mais ce sont les socialistes qui se sont montrés les plus pressunts et les plus volubiles. «La cause écologique est notre

cause », a affirmé une nouvelle fois Michel Rocard, vendredi 17 mars à Strasbourg et de se demander si « nos amis écologistes » n'ont pas commis « la plus significative, la plus grave des erreurs en aglasant comme s'il n'y avait pas, en matière écologique, une différence fondamentale entre la ganche et la droite ».

Si la gauche se trouve handicapée par le maintien da listes écologistes, la droite souffre, ellei, de celu de listes du Front national. Les deux camps compmobilisation des abstentionnistes, pour gommer les effets d'un paysage politique multiforme et éclaté.

Le Parti socialiste compte refaire une partie du terrain perdu en 1983 et approcher ainsi le niveau record pour lui de ses acquis de 1977. Dès le premier tour, le PS a gagné sept grandes villes, mais en a perdu deux (Angoulème et Montbéliard). Au second tour, s'il peut perère Laon, Villefranche-sur-Saône, Laval, Castres on Boulogne-sur-Mer, il pent raisonnablement espérer gagner Salon-de-Provence, Blois,

Pessac, Brest, Béziers, Arles... Quant aux succès à Mulhouse, Strasbourg ou Dunkerque, qui concrétiseralent les indéniables percées du 12 mars, ils apparaîtraient d'autant plus sympholiques qu'ils sont plus aléatoires.

Le problème du PCF, en revanche, n'est pas de reconquérir le terrain perdu (vingt et une grandes caise » en ne s'effaçant pas devant les socialistes, pozrtant mieux placés que las ?

De son côté, la droite se satisfait de la stabilité du rapport des forces droite-gauche. Elle relativise par avance son éventuel recul du second tour en invoquant le fait que ses succès de 1983 correspondaient à ses plus hautes caux. A l'intérieur de la droite, la balance devrait être à peu près égale en gains et pertes entre RPR et UDF. Mais cette dernière est

symboliquement la plus atteinte, à cause de la défaite de Francisque Collomb à Lyon, de l'échec cuisant de Jean-Charde Gaudin à Marseille et des memoces qui pèsent sur Marcel Rudioff à Strasbourg. Dans ces conditions - et si l'en y ajoute l'affaiblissement de Raymond Barre et l'absence de Valéry Giscard d'Estaing, - le RPR peut se flatter de voir Jacques Chirac renforcé, surtout si le maire de Paris renouvelle son « grand chelem » dans la capitale. Pourtant, à l'intérieur de son mouvement. l'ancien premier ministre devra compter désormais sans partage, qu'il s'agisse de Michel Noir à Lyon, d'Alain Carignon à Grenable on de Philippe Séguin à

Enfin, toutes tendances confondues, les étaismajors examineront avec la plus grande attention les chiffres de la participation. Car. si l'on ajoute aux abstentionnistes du premier tour les votes « verts » et lepénistes, la désaffection pour les « partis » a de quoi inquiéter.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Maintien des Verts et du FN, « bavures » à droite et à gauche

Dans 106 des 172 communes de plus de 20 000 habitants restant en bellottage - soit dans près de 62 % des villes concernées. le second tour dérons à la règle traditionnelle de l'affrontement gauche-droite. L'existence de triangulaires dans 83 villes et même de quadrangulaires dans 23 autres confère à le bataille du 19 mars, un aspect pour le moins déroutant, et en tout cas cuasiment inédit par rapport au renouvellement de 1983. Témoignant du climat particulier de ce second tour d'élection, un combat à cinq s'est fait jour à Brignolles (Var), une commune qui compte moins de 20 000 habitants.

Le maintien des candidats du Front national (dans 55 communes) et des écologistes (dans 23 municipalités) na devrait pas modifier, dans la plupert des cas, les rapports de forces politiques. D'autant que la mode de scrutin proportionnel à deux tours avec prime majoritaire assure à la liste

Victorieura une confortable avance en sièges, laissant seulement quelques strapontins aux élus minoritaines.

Le maintien des représentants du Front national va surtout permettre à cette formation de forcer la porte de plusieurs conseils municipaux, notamment dans le Rhône, le Nord, les départements du Midi et ceux de la région perisienne. Mais en demeurant en lice, les candidats du FN pourraient aussi faire basculer les villes de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône). Tourcoing (Nord), Orange (Vaucluse) et Sannois (Val-d'Oise) où, au premier tour, la gauche a pris l'avantage sur l'union UDF-RPR sortante. De même, dans le 20º arrondissement de Paris, la reconduction de l'équipe en place est-elle rendue aléatoire par la présence de M. Jean-Marie Le Pen.

Dans les villes où les candidats écologistes restent en lice, les listes conduites par le maire sor-

tant ont généralement bénéficié d'un beliottage favorable à l'exception de celle de M. René Dosière (PS), maire sortant de Laon (Aisne). Devancé le 12 mars, par la liste d'union UDF-RPR, fragilisé par la présence, au second tour, du candidat écologiste, M. Dosière aura ainal bien du mai à conserver son siège.

L'issue de ce scrutin est également très incertaine à Strasbourg (Bas-Rhin) et à Mulhouse (Haut-Rhin) où les réélections de MML Marcel Rudloff (UDF-CDS) et Joseph Klifa (UDF-PSD) sont compromises par le maintien non seulement d'une liste du Front national. mais aussi de celles des écoloaistes et du PS.

Les écologistes et les membres du Front national ne sont pas les seuls à jouer les trouble-fête. Ainsi, en se maintenent, les représentents du PCF altèrent les chances des candidats socialistes de l'emporter non seulement à Sarcelles (Val-d'Oise), mais aussi à

Lunéville (Meurthe-et-Moselle) et à Noisy-le Grand (Seine-Saint-Denis). Dans ces deux demières municipalités. l'équipe du maire sortant RPR, en ballottage défavorable, est, de surcroît, handicapée par le maintien du Front national. En revanche, à Saintes (Charente-Maritime), les communistes ne devraient pas empêcher la réélection du maire socialiste sortant. M. Michel Baron, également opposé à une liste d'union UDF-

D'une façon générale, les candidats de gauche sont plus disciplinés que leurs homologues de droite. L'exception qui confirme cette rècle vient de Cahors (Lot), où M. Maurice Faure (MRG), nouveau membre du Conseil constitutionnel, påtit du maintien d'un représentant d'extrême gauche. M. Michel Grinfeder, alors que la droite réalise l'union. De son côté, M. Max Leieune (UDF-PSD), maire sortant d'Abbeville (Somme)

depuis 1947, se voit menacé par un candidat divers droite alors que accialistes et communistes se sont réconciliés.

: A droite, certains candidats scient la branche sur laquelle la maiorité dont ils sont issus est instaliée. Ainsi, à Sens (Yonne), le siège de M. Etienne Braun (UDF-CDS), maire sortant, dont la liste affronte déjà celles du Front national et de la gauche réunie, est, de surcroît, mis en péril par le maintien de la liste de M. Michel Morange (UDF).

Dans d'autres villes acquises, de toute facon à la droite, certains maires sortants devancés au premier tour par un candidat divers droite, vont tenter de refaire leur handicap. M. Jean Malpel, qui s'était vu préférer un autre portedrapeau par le RPR, à Melun (Soins et Marne), et Mes Anne-Marie Dupuy (RPR), à Cannes (Alpes Maritimes), ne s'avouent pas encore vaincus. De même, à Cagnes-sur-Mer. Mr Suzanne

Sauvaigo (RPR), ne se résigne pas à laisser son fauteuil à M. Albert Peyron (FN), ancien député. Ce dernier pourrait offrir au Front national sa première « grande » mairie, puisque, après fusion de sa liste avec deux autres classées divers droite. Il dispose d'un potentiel de voix surpérieur à 44 %.

Pour certains maires, enfin, il s'agira d'une baroud d'honnaur », puisque largement devancés à l'issue du premier tour, ils ne conservent plus beaucoup de chances de l'emporter, en se maintenant. Ainsi en est-il de MM. Jacques Lacerin (UDF-PR), à Vichy (Allier), Georges Berchet (divers droite), à Chaumont (Haute-Marne), ou, encore, Jean-François Probst (RPR), à Bois-Colombes (Hauts-de-Seine), et Maurice Cointe (UDF), au Chesnay (Yvelines).

VALÉRIE DEVELECHABROLE.

Nous publions ci-dessous la liste des triangulaires et des quadrangulaires dans les cent aix villes de plus de 20 000 habitants en ballottage à l'issue du premier tour.

 36 triangulaires gauche-droite-FN. CAGNES-SUR-MER (Alpes-Maritimes) : PS

(16,78), ... un. ... d. .. (32,98), FN-div. d. (22.18 + 13.64 + 8.20)LE CANNET (Alpes-Maritimes) : PS (19,72), un.d.

(49,12), FN (16,40). NICE (Alpes-Meritimes): un. g. (19,92 + 8,34),

un. d. (42,86), FN (18,28). AIX-EN-PROVENCE (Bouches-du-Rhône) : PS-Verts (30,49 + 6,62); UDF (19,83), FN (15,04).

MARIGNANE (Bouches-du-Rhône) : un. g. (27, 16), un. d. (43,35), UDF-FN (29,47). MARSELLE 4": PS-dies. (35,04), un. d. (39,78),

·FN (11,92). SALON-DE-PROVENCE (Bouches-du-Rhône) : PS

(43,74), un. d. (32,94), FN (13,22). BOURGOIN-JALLIEU (Isère) : un. g. (42,51), un. d. (25,26 + 21,29), FN (10,91).

SAINT-ÉTIENNE (Loire): un. g. (20,23 + 18,76), un. d. (42,81), FN (10,09).

FORBACH (Moselle): PS (25,70), un. d. 46,88), FN (11,20). MAUBEUGE (Nord) : un. g. (31,56), un. d. (39,11),

FN (12,52). MONS-EN-BARŒUL (Nord) : un. g.

(43,75 + 10,20), un. d. (33,37), FN (12,66). ROUBALX (Nord): un. g. (33,82), un. d. (41,77),

FN (17,59). TOURCOING (Nord): PS (36,90), un. d. (31,04),

PN (16,04). WATTRELOS (Nord) : maj. p. (43,58), div. d. (30.66), FN (16.52),

PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales) : un. g. (20,46 + 11,60), un. d. (39,31), FN (24,93). BRON (Rhône): un. g.-ext. g. (30,16 + 8,40), un.

d. (20,01 + 17,56), FN (13,85). LYON-3": un. g. (18,42), un. d. (46,88 + 18,06).

FN (10,13). LYON-7": un. g. (25,22), un. d. (39,20 + 19,48),

FN (11,33). LYON-8": un. g. (31,25), un. d. (35,29 + 16,86).

FN (10,03). RILLIEUX-LA-PAPE (Rhône): un. g. (41,60), un. d.

(42,42), FN (15,97). VILLEFRANCHE-SUR-SAONE (Rhône): un. g. (35,80), un. d. 47,80), FN (11,35).

PARIS-10°: un. g. (22,93 + 6,31), un. d. (48,90), FN (10,07).

PARIS-18"; un. g. (23,53 + 6,93), un. d. (47,97), FN (11,13).

PARIS-19": un. g. (23,17 + 9,63), un. d. (42,81), FN (10, 16).

PARIS-20": up. g. (28,51 + 7,04), up. d. (38,25), FN (15,58). CASTRES (Tarn): un. g. (37,13), un. d.

(27.05 + 24.78), FN (11.02). SAINT-RAPHAEL (Var): PS (20,58), RPR (47,98),

FN (23,86).

TOULON (Var): un. g. (14,79 + 9,79), un. d. (45,66), FN (20,32).

AVIGNON (Vauciuse) : PS-Verts (36,23 + 6,85), un. d. (36,76), FN ((10,36). ORANGE (Vaucluse): PS (32,74), un. d. (30,07),

FN (17,97). BELFORT (Territoire de Belfort) : PS (45,76), un. d. (24,56), FN (10,92).

ASMIÈRES (Heuto-do-Seine) : un. g. (26,89), un. -d. (41,81), FN (15,40).

AULNAY-SOUS-BOIS (Seins-Saint-Denis): un. q. (23.02 + 17.99), un. d. (42.12), FN (15.45). NOISY-LE-SEC (Seine-Saint-Denis) : un. q. (48,61), un. d. (26,43), FN (16,78).

SEVRAN (Seine-Saint-Denis): un. g. (46,55), un. d. (21,65), FN (20,98).

VILLEMOMBLE (Seine-Saint-Denis): un. g. (33,33 + 7,12), us. d. (44,36(), FN (15,16). VILLEPINTE (Seine-Saint-Denis) : un. g. (27,95 + 20,08), un. d. (37,74), FN (10,21). CERGY (Val-d'Oles): un. g. (45,90), un. d.

(43,32), FN (10,76). ERMONT (Val-d'Oise): un. g. (30,14 + 8,90), un. d. (49,89), FN (11,04).

SANNOIS (Val-d'Oise): un. g. (27,19 + 14,51), 15,97), ext. g. (15,74). un. d. (42,19), FN (16,08). TAVERNY (Val-d'Oise): un. g. (38,96), un. d.

(27,91 + 22,96), FN (10,85). 13 triangulaires ganche-droite divers-

droite). VICHY (Allier): un. g. (21,77), un. d. (44,26), div.

GRASSE (Alpee-Maritimes) : un. g. (17,56), un. d.

(38,77), div. d. (22,26). CHAUMONT (Haute-Marne): un. g. (20,57), un. d. 35,59), div. d. (45,82).

CAMBRAI (Nord) : un. g. (32,05 + 8,62), un. d. (48,59), div. d. (10,71).

ANGLET (Pyrénées-Atlantiques) : un. g. (20,94 + 7,24), un. d. (44,83), div. d. (17,93). CHATOU (Yvelines) : un. g. (24,29), un. d.

(40,71), div. d. (25,49). LE CHESNAY (Yvelines): un. g. (15,79), un. d. (22,28), div. d. (28,30 + 26,08). VELIZY-VILLACOUBLAY (Yvelines): maj. p.

(30,09), un. d. (38,15), div. d. (25,86). ABBEVILLE (Somme): un. g. (27,59 + 17), un. d. (37,43), div. d. (17,96).

BOIS-COLOMBES (Hauts-de-Seine) : un. g. (21,22), RPR (33,19), div. d. (45,58). CLAMART (Hauts-de-Seine): un. g. (27,67), un. d. (49,86) div. d. (14,27).

LA GARENNE-COLONBES (Hauts-de-Seine) : un. g. (31,77), un. d. (48,46), RPR (19,76). MEUDON (Hauts-de-Seine) : un. g. (23,93), un. d. (38, 15), RPR-diss (24).

4 triangulaires (gauche-UDF-RPR).

VALENCE (Drome): un. g. (48,64), UDF (22,71), RPR (23,57). ADX-LES-BAINS (Savoie) : (PS) (20,36), UDF (40,50), RPR (35,53).

MAISONS-LAFFITTE (Yvelines) : maj. p. (19,94), UDF (27,74), RPR (44,50). MONTMORENCY (Val-d'Oise) : PS (19,56), UDF

(36,40), RPR (30,30). 3 triangulaires (gauche-droite-divers).

AJACCIO (Corse-du-Sud) : un. g. (13,56 + 12,15), un. d. (47,55), nat. (13,93). HAGUENAU (Bes-Rhin): maj. p. (16,73), un. d.

(30,25 + 9,98), div. (34,27). YERRES (Essonne): un. g. (30,65), un. d. (36,08), div. (12,93).

o 6 triangulaires (ganche-droite-divers can-

FONTAINE (isère) : un. g. (43,43, PS-diss. (28,55), un. d. (27,01). FIRMINY (Loire): PC (49,16), PS-diss, (22,76), un. d. (28,07).

SAUMUR (Maine-et-Loire): PS (25,29), un. d. (48,38), div. g. (15,69). NIORT (Deux-Sèvres) : un. g. (48,22), un. d. (27,83), MRG-diss. (14,27).

d. (27,49), PS-diss. (24,11).

ORLY (Val-de-Marne) 3 on. g. 731,28), rec. (47,78), div. d. (13,01).

MONTLUÇON (Allier) : un. g. (49,30), un. d. (38,14), ext. g. (12,55).

16 triangulaires (gauche-droiteécologistes). LAON (Aisne): un. d. (49,35), un. g. (38,88), écol.

SAINT-BRIEUC (Côtes-du-Nord) : un. g. (45,84), BESANÇON (Doubs) : PS (38,91), un. d. (31,70),

Verts (12,89). QUIMPER (Finistère) : PS (36,61), un. d. (37,36), écol. (14,45).

LONS-LE-SAUNIER (Jura) : un. g. (22,09 + 18,96), un. d. (40,01, écol. (10,91). LE PUY (Haute-Loire) : un. g. (29), un. d. (38,95), Verts (17,39),

(47,15), Verts (13,49». LORSENT (Morbihen): un. g. (46,11), un. d. 32,65), Verts (15,11). VANNES (Morbihan) : PS (24,36), un. d. (45,81),

COLMAR (Haut-Rhin): PS (22,92), un. d. (46,56) Verts (14, 11). Verts (10,59).

MONTAUBAN (Tern-et-Garonne): un. g. (46,37), RPR (27,30), écol. (10,91). POITIERS (Vienne): un. g. (48,02), un. d. (41), Verts (10,97). LIMOGES (Heute-Vienne): un. g. (45,40), un. d.

(38.04), Verts (11.12). LEVALLOIS-PERRET (Hauta-de-Seine): un. g. (20,51 + 13,65), un. d. (47), écol. (10,08). NANTERRE (Hauts-de-Seine): un. g. (49,40), un. d. (37,21), Verts (10,51).

(45,09), un. d. (41,52). (26,78), un. d. (34,67).

• 1 triangulaire (PC-PS-écologiste). SAINT-POL-SUR-MER (Nord) ; PC (12,16), PS

(44,89), écol. (14,54). • 2 quadrangulaires (PC-PS-droite-FN). LUNÉVILLE (Mourthe-et-Moselle) : PC (13,08),

PS (35,24), un. d. (41,63), FN (10,03). NOISY-LE-GRAND (Seine-Saint-Denis) : PC (12,53), PS (24,19), un. d. (37,64), FN (12,74).

quadrangulaires écologistes-FN). STRASBOURG (Bas-Rhin): maj. p. (30,14), un. d.

BAGNEUX (Hauts-de-Seine): un. g. (48,38), un.

• 2 triangulaires (gauche-droite-extrême gau-

CAHORS (Lot): un. g. (41,81), un. d. (26,45 +

un. d. (34,65), Verts (14,57).

CHOLET (Maine-et-Loire): PS (29,11), un. md.

écol. (13,59).

Paris-14" : un. g. (25,87 + 5,73), un. d. (49,48),

2 triangulaires (PC-PS-droite).

SAINTES (Charente-maritimes): PC (13,38), PS SARCELLES (Val-d'Oise) : PC (20,64), PS

MULHOUSE (Haut-Rhin): PS (33,05), un. d. (31,33), Verts (12,56), FN (21,08), CALUIRE-ET-CUIRE (Rhône): un. g. (25,54), un. d. (44,80), Verts (13,77), FN (10,30), SAINT-PRIEST (Rhône): un . g. (41,79), un. d.

(28,20), Verts (10,80), FN (19,19). • 5 quadrangulaires (gauche-divers gauchedroite-FN).

MARSEILLE-1": un. g. (12,66), PS-diss. (41,56), un. d. (29,34), FN (14,98). MARSERLE-2": un. g. (20,14), PS-diss. (43,54),

un. d. (15,41), FN (13,25). MARSEILLE-3": un. g. (12,50), PS-diss. (42,59), un. d. (27,46), FN (13,99).

MARSEILLE-5": un. g. (10,06), PS-diss. (43,93), un. d. (29,27), FN (12,84). MARSELLE-6": un. g. (17,74), PS-diss. (41,11), un. d. (23,37), FN (13,12).

MARSELLE-7": un. g. (17,82), PS-diss. (46,84), un. d. (17,16), FN (15,31). Marsellie-8": un. g. (27,50), PS-diss. (42,14), un. d. (11, 19), FN (13,91);

BEAUNE (Côte-d'Or): un. g. (11,26), div. g. (27,31), un. d. (48,75), FN (12,66). DREUX (Euro-et-Loire): un. g. (22,67), PS-diss. (19,10), un. d. (34,01), FN (22,21). CAVAILLON (Vaucluse): PC (11,95), div. g.

CLICHY-SOUS-BOIS (Seine-Saint-Denis): un. g. (42,55), div. g. (10,95), un. d. (30,35), FN (16,13). • 2 quadrangulaires (gauche-droite, divers droite-divers).

(24,58), un. d. (45,81), FN (10,14).

BIARRITZ (Pyrénées-Atlantiques): PS (22,22), un. d. (44,87), div. d. (14,38), rég. (13,49) ; VIRY-CHATILLON (Essonne): un. g. (31,11), un. d. (45,73), div. d. (10,76). div. (12,37).

• 7 quadrangulaires (gauche-droite, divers droite-FN).

CAMMES (Alpes-Maritimes): PS (11,53), un. d. (34,47), div. d. (35,52), FN (14,02); VALLAURIS (Alpes-Maritimes): un. g. (22,88), un. d. (44,97), div. d. (18,22), FN (13,92); SAINTE-FOY-LÈS-LYON (Rhône) : PS-diss. (25,32), un. d. (47,54), div. d. (11,17), FN (10,90). MELUN (Seine-et-Marne): PS (23,37), un. d. (27,28), RPR-diss. (27,15), FN (10,96). LA VALETTE-DU-VAR (Var) : PS (13,56), un. d. (41,09), div. d. (24,68), FN (11,53).

SENS (Yonne): un. g. (21,02 + 14,44), un. d. (36.85), div. d. (12.10), FN (15,58). • 1 quadrangulaire (gauche-droite, divers droite-écologistes).

(37,69), div. d. (14,83), FN (12,74).

CARPENTRAS (Vaucluse): PS (27,11), un. d.

THONON-LES-BAINS (Haute-Savoie) : PS (11,57), UDF (39,05), div. d. (10,85), Verts (13,7).

• 1 quadrangulaire (majorité présidentielle, droite-divers droite, divers). SARREGUEMINES (Mossile): div. (10,42), un. d.

(25,49 + 8,24), div. d. (18,69), maj. p. (31,13). • 1 quadrangulaire (droite-divers droite-PS, divers droite-Verts-FN)

SIX-FOURS (Var): un. d. (29.76), div. d.-PS

(11,57 + 10,97), div.d.-Verts (17,22 + 7,22), FN

(14,37).

(31), Verts (12,76), FN (14,49).

Appelled From the second secon

The second of th

A Prince of the second second

Broken water a straint of the

Leve series distribe abstract

milities des décisionne «

A ROSE 11 STORY A

THE PARTY THE

A Property of the Party of the

THE PERSON IN . 12

THE WHITE PARTY THE

the proper of

-

有效性 1945年

MARIE A ..

A 38 M

4 4 0 1 1 W. 44

-

CANNET . Lyon tog.

- AN -

101 0F AF 114

1-053 Audited 1.-- 61 2. 2

* I work segment in the second of the second

Spe Bune

Les Verts ouest-allemands viennent d'horizons politiques très divers. Rien an départ ne distingue les débuts du mouvement écologiste d'Outre-Rhin de celui qui prend naissance en France. D'un côté comme de l'autre, il y a convergence entre une prise de conscience nouvelle des problèmes de l'environnement, qui touche tous les milieux, et l'après-1968. On vote écologiste contre le béton. Mais les grands rassemblements contre les centrales mucléaires, qu'ils aient pour nom Fessenheim, en Alsace, Creys-Malville, sont aussi teintés d'antimilitarisme avec la lutte contre l'extension du camp du Larzac. Dans ces rassemblements des années 70, Français et Allemands ont été souvent côte à côte. La coupure viendra plus tard.

L'alchimie qui pousse des groupes écologistes, d'origne souvent conservatrices, à unir leurs forces aux monvements gauchistes allemands, restés coincés entre le terrorisme d'extrême gauche et l'appareil d'Etat, ne se fait pas en France. A peine jeté sur les fonds baptismaux, en 1980, le mouvement vert allemand, qui avait fait son unité dans la lutte contre l'implantation de centrales nucléaires, va trouver un poissant ciment dans la décision du chancelier social-démocrate Helmut Schmidt d'autoriser le déploiement de nouveaux missiles intermédiaires américains en RFA. Pendant les années qui vont suivre, le succès des Verts est inséparable de la vague de fond pacifiste qui secone le pays an plus profond de lui-même. Sans elle, les Verts n'auraient sans doute pas survécu aux conflits épuisants qui le déchirent sur la nature de leur parti - utopiste, révolutionnaire, réformiste. - sur les limites de la démocratie de base, sur la violence politique, sur les femmes,

Dans le même temps, le mouvement écologiste français ne survit pas à l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981. Brice Lalonde réalise pourtant 3.8 % des voix à l'élection présidentielle, un score qui n'aurait pas été ridicule en RFA, où les Verts rentrent pour la première fois cette année-là dans le parlement d'un Land, à Berlin-Ouest. Mais le gouvernement socialiste désamorce d'emblée les deux derniers grands conflits en annulant la construction de la centrale nucléaire de Plogoff et l'extension du camp militaire du Larzac. Le mouvement écologiste français se tient à l'écart du pacifisme, que le Parti communiste français tente d'exploiter à son avantage. Même le front antimicléaire se fissure, Huguette Bouchardeau. Brice Lalonde préférant se battre pour la sûreté des centrales. La coupure avec les Verts allemands est donc totale.

L'approche

Il faudra pratiquement attendre la tentative de Pierre Juquin de susciter en France un pôle qui regrouperait diverses sensibilités d'extrême gauche et écologistes pour que, chez les Verts allemands, quelques-uns s'intéressent à nouveau à ce qui se passe en France. Le chef des « rénovateurs » se rend à plusieurs reprises à cette époque en RFA, où il a des discussions avec des personnalités comme le député Otto Schily, l'un des chefs de file de la tendance « réalo ». Le débat qui oppose alors, au

sein des Verts français, les tenants d'une ligne d'ouverture vers d'autres composantes de la gauche et celle d'une autonomisation. finalement tranché en faveur de ces derniers, ne déparerait pas dans le contexte vert allemand. En réalité, il recouvre un débat plus général : les Verts doivent-ils accepter de prendre part, le cas échéant, à des responsabilités d'ordre municipal ou gouvernemental ou doivent-ils rester une force de contestation pure et dure. En RFA, la polémique sans fin qui oppose à ce propos les réalos » et les « fundis » dans les instances nationales du parti ne doit pas cacher qu'une partie de la force des Verts vient du travail

qu'ils ont accompli au niveau local, généralement - mais pas toujours - en alliance avec les sociaux-démocrates.

L'approche « professionnelle » défendue par Antoine Waechter, le chef de file des écologistes français, qui vient de remporter aux municipales le succès que l'on sait, est aussi un pari sur l'implantation gestionnaire de l'écologie.

De part et d'autre des frontières, il v a de toute évidence des différences de sensibilité, comme sur les politiques de défense, ou le féminisme, devenu en RFA une composante essentielle du mouvement. Les Verts n'échappent pas à leur contexte national. Mais la philosophie générale d'Antoine Waechter, qui affirmait dans une interview en avril 1988 qu'il fallait faire face à une « crise de civilisation », à la fois écologique et sociale, se situe dans la droite ligne d'un discours vert désormais standard au niveau européen. Et au niveau des électeurs, le vote vert, en RFA comme en France. est à la fois aspiration à un meilleur cadre de vie et reflet d'une méfiance à l'égard des partis traditionnels, qui explique sans donte le peu d'effet sur l'électorat de leurs contradictions.

HENRI DE BRESSONL

Malgré l'appel au calme de M. Joxe

Le conflit fait tache d'huile en Corse

Bien que M. Pierre Joxe ait lancé, vendredi après-midi 17 mars, un appel au calme, le conflit social qui secoue la Corse a fait tache d'huile vendredi. De nouvelles manifestations out en lieu sans incidents. Des barrages sporadiques out été dressés sur la route de Corte.

Le ministre de l'intérieur a souhaité que « la Corse reprenne toutes ses chances de développement harmonieux dans le cadre qui lui est nécessaire ». Tout en souhaitant que l'île «retrouve le calme». M. Joxe a

rappelé que M. Michel Rocard recevra lundi les parlementaires corses pour « prendre en considération dans, le cadre de la politique économique et sociale du gouvergement, les problèmes spécifiques à la Corse, à ceux qui y vivent, à ceux aussi qui y travaillent et qui - c'est la majorité des fonctionnaires - ne sont pas Corses ».

M. José Rossi, député UDF de Corsedu-Sud, qui (avec les RPR Jean-Paul de Rocca-Serra et Charles Ornano et les MRG François Giacobbi et Emile Zuccarelli) fait partie des députés et sénateurs que recevra le premier ministre, a indiqué, vendredi sur A 2, qu'il demandera à M. Rocard de réaliser « une sorte de Grenelle corse ». M. Bernard Pons, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a invité M. Rocard à «se saisir personnellement» du dossier corse.

De leur côté, les syndicalistes de l'île ont annoucé pour le début de la semaine un renforcement de leurs actions.

La baguette et le forestier

AJACCIO de notre envoyée spéciale

La Corse est une île insupportable. On l'oublie quelques mois, on n'est plus cinquante-cinq millions à son chevet : elle fait une poussée de fièvre. Tout l'hiver. Pierre Joxe s'est occupé d'elle. Plusieurs ministres lui ont rendu visite, le président était attendu, et la voilà de retour à l'infirmerie. Encore elle, encore en

Les Corses s'impatienteut et ou ne pent pas leur en vouloir, d'autant que leurs hivers sont un peu solitaires. Cela fait quinze ans que le

problème est devenu aigu et autant d'années qu'il le reste : une sorte de titre de gloire puisqu'il ne concerne que 0.5 % de la population francaise. Cette fois, cependant, il semble bien que l'on touche le fond. Du problème, s'entend. Il est question d'abolir les privilèges, auss bien politiques qu'économiques.

Pendant toutes ces années. le continent a suivi l'action tant bien que mal. D'un côté, il y avait les victimes de la colonisation. De l'autre, les victimes du devoir. Au milieu, les cians et les élus décentralisés à la poursuite du schéma d'aménagement régional que le peuple corse En toile de fond, un ciel transparent et de sombres affaires réglées au fusil de chasse. Mais tout évolue. même la Corse, et le continent, qui avait appris à décrypter le langage des bombes, à composer avec le clan et à se soucier de la Mafia, demande des explications sur le nouveau roman corse. Le gouvernement réclame, de son côté, la collection complète des études du service régional de l'INSEE.

dans sa spécificité attend toujours.

Tout semble indiquer que deux révolutions sont en marche. Pour la première fois, Ajaccio et Porto-Vecchio ont osé infliger à leurs princes respectifs, Charles Ornano et Jean-Paul de Rocca Serra. l'épreuve du bailottage aux municipales. Plus révolutionnaire encore : deux on trois nationalistes feront leur entrée dimanche soir dans les salons Napoléon de la mairie de Charles Ornano, et ils siégeront aux côtés de l'auguste formation qu'est le CCB, le Comité central bonapar-

Pour l'ensemble de la Corse, les nationalistes pourraient avoir une centaine de conseillers municipaux après le second tour. Ils effraient moins qu'en 1983. Ils proposent de revoir le plan de circulation d'Ajaccio. Ils ont pris goût aux institutions. Le premier maire nationaliste, Jean-Michel Orsoni, a été élu dès le premier tour dans le village de Vero. Il accepte d'être photographié ceint de l'écharpe tricolore.

La « perversion » du système économique

L'autre révolution paralyse les ports, les aéroports et le courrier, mais elle est culturelle. C'est la révolte des fonctionnaires, de la baguette et de la vie chère. Elle est moins corse que territoriale. exige moins la spécifité que la parité. On parle davantage d'argent, de prix, de coûts que de peinture corse, de cinéma corse et de CAPES de Corse. On réclame la «transparence » du système économique, mais cette bastille-là semble encore plus lointaine.

L'Etat est le premier employeur de Corse : 20 000 personnes, un actif sur quatre, ce qui donne à la fonction publique un poids déterminant dans la vie économique. Dans une île où le gros de l'argent à distribuer va aux amis, les miettes aux adversaires pour éviter de s'en faire des ennemis et le reste aux cousins, avec une marge de « 10 % pour les élus », les fonctionnaires constituent une force d'une relative indépendance : moins enchaînés par les liens de la gratitude et les renvois d'ascenseur. Plus syndicalisés, sanf en ce qui concerne les employés de la municipalité d'Ajaccio, où selon un agent de cantine scolaire. « personne n'a osé se lancer ». Le problème de l'insularité les a rassemblés.

La prime est une revendication largement dépassée. Les fonction-

Girard, premier adjoint sortant de

Rectificatif. - Deux erreurs

se sont glissées dans l'article intitulé :

« Les soutiers de la marée verte » (le

M. Viens.

naires demandent une remise à plat de tous les problèmes. En partant de la baguette de pain,

ils en arrivent à mettre en cause la - perversion - du système économique. Il faut que le malaise soit profond pour amener dans la rue des gardes forestiers qui, comme on s'en doute, peuvent faire grève « cent cinquante ans sans géner » ancun être humain.

Les forestiers se plaignent de leur fiche de paie, mais aussi des conditions de travail qui les confinent parfois dans des maisons sans fenêtre. Les employés de la mairie d'Ajaccio trouvent invivable leur salaire de 4 000 francs par mois, leur loyer de 2 000 francs et les ménages qu'il faut faire en plus pour s'offrir un vovace, mais ils dénoncent aussi le système de - pression - qui régit une île qui en est . à l'âge de pierre ».

Quand ils pensent aux conditions d'attribution des marchés publics offres systématiquement plus élevées que les évaluations des services techniques - et an faible nombre de dossiers déférés devant le tribunal administratif, les cadres de la direction de la concurrence et de la répression des fraudes sont très inquiets pour les 2 milliards de francs qui, dans les cinq prochaines années, vont être déversés sur la Corse grâce à l'Etat et à la CEE. · Derrière ce mouvement, il y a une revendication d'assainissement, de meilleur fonctionnement, avec une mise à parité au niveau du continent et une méthode de travail. »

Les fonctionnaires, à qui l'administration centrale a reproché d'assister trop souvent aux enterrements ou de prendre des congés de maternité trop longs, critiquent à leur tour le « laisser-aller » des services de l'Etat. Les candidats ne se battent pas pour venir en poste sur l'île, et la trêve de l'ex-FLNC décidée le 1er juin 1988 n'a pas fait remonter les vocations. La police judiciaire, le tribunal de grande instance trouvent peu de volontaires. La direction de la jeunesse et des sports de Haute-Corse cherche un directeur depuis trois mois...

Il y a un phénomène de réactions en chaîne. En soulevant le mystère du coût spécifique de la bagnette corse, les fonctionnaires ont ébranlé un système économique et social parfois ubuesque. L'onde de choc secoue toute l'île, et les petits commerçants, déjà paniqués par l'échéance européenne de 1993, se mettent à demander aux clients si le paquet de biscuits leur paraît aussi cher que le dit l'Union des consommateurs. Le député UDF José Rossi réclame des «accords de Grenelle» pour la Corse, tout comme le syndicat nationaliste STC. Bref. il v a du nouveau sur cette île immobile où I'on est insupportablement captif.

CORINE LESNES.

Monde du 16 mars). M. Michel ● Précision. - A la suite de la publication d'une liste de personna-Moreau, candidat des Verts, a lités communistes apportant leur obtenu 21 % des voix à Champasoutien à M. Gaston Viens, maire gnole (Jura) et non à Meylan (Isère). sortant d'Orly, exclu du PCF (le Si, d'autre part, la liste des Verts a Monde du 17 mars), M. Jacques recueilli 25,3 % des suffrages à Laloë (PCF), maire d'Ivry-sur-Seine, Crosne (Essonne), ce n'est pas parce nous précise que M. Daniel Prunières, que les buildozers menacaient un bois, nous signale le député et maire qui figure sur cette liste, n'a jamais été adjoint au maire d'Ivry. En effet, (PS) de la commune. M. Michel Berune erreur de transmission nous a son, mais parce que les Verts fait attribuer à M. Daniel Prunières un s'étaient pour la circonstance alliés à titre que son père, M. Marius Pru-I'UDF. nières, a détenu lors de son appartenance au conseil municipal de cette ville entre 1947 et 1971. Pour sa part, M. Laloe indique que, avec ses onze adioints communistes, il soutient la liste présentée à Orly par PCF et le PS, conduite par M. Alain

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par jagement du 11 mars 1989, readu par la 4 Chambre du Tribunal de Grande Instance de Pontoise, M. Raymond LAMONTAGNE demonrant à la Mairie de SARCELLES (Val-d'Oise) a été condamné à la peine de 10 000 F d'amende pour diffamations publiques commises pendant la période électorale envers Messieurs JAURREY ot ESPIASSE, candidate à une fonction

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

crise, tonjours incomprise.

LUSIEURS ouvrages concernant l'administration des collectivités locales avant été recensés dans cette chronique, avant le premier tour des élections municipales (le Monde daté 5-6 mars), d'autres études, dignes de figurer au même rayon, se sont signalées à l'attention des lecteurs et des électeurs. On ne les ignorera pas, non qu'elles soient indispensables à l'expression du vote, mais parce que, s'agissant du rôle et du recrutement des élus locaux, ou d'aspects méconnus du fonctionnement de l'administration, elles complètent et enrichissent la connaissance que nous avons des règles et des hommes qui gèrent la vie publique.

Gérard Favolle, maire du Bugue, conseiller général de la Dordogne, conseiller régional d'Aquitaine, était bien placé pour décrire la vie quotidienne des élus locaux sous la Vº République. Il explique en quoi le rôle de ces étus a changé au fil des réformes mises en œuvre depuis trente ans, sous la pression des besoins et sous l'effet des évolutions politiques. Les notables qui présidaient les conseils de révision d'autrefois sont devenus des aménageurs, en utilisant les mesures, les procédures et les concours créés à leur intention par l'Etat et suivant un cours qui se caractérise par davantage de coopération, de décentralisation et de pratique contractuelle. En 1989, le maire ne travaille pas comme il le faisait encore en 1958 - avec le conseiller général et le sous-préfet - mais aussi avec ses collègues et des techniciens dont il apprend beaucoup : il voyage, se lie avec des confrères étrangers, participe à des colloques.

Seion Gérard Favolle, qui connaît bien les arcanes du pouvoir central, on a assisté, sous la V° République, à « un déplacement du pouvoir vers les élus locaux », ce qui explique le prix attaché à ces mandats et la politisation de ce genre de consultations électorales. L'ouvrage de Gérard Fayolle fourmille de détails précis sur la vie quotidienne à la mairie et n'élude pas certains aspects délicats de la gestion des affaires publiques : les détournements de fonds, les fausses factures, les cadeaux qui accompagnent éventuellement la passation de gros marchés, le financement des dépenses électorales. A son avis, il faut inventer des mécanismes complexes, trouver des complices, commettre des faux pour truquer des comptes qui sont publics et devenir, en quelque sorte, « un

professionnel de l'escroquerie ». Les élus, rappelle-t-il, sont « les seuls en France » à subir régulièrement un examen général. « C'est un des contrôles des plus stricts. Le filet du suffrage universel a les mailles trop serrées pour laisser passer facilement les grands escrocs », estime l'auteur.

Comment se recrutent-ils, ces élus ? Philippe Garraud, chargé de recherche au CNRS, s'est posé notamment cette question en étudiant la carrière politique des maires des cinq cents plus grandes communes de France depuis la Libération.

Il ressort de ce travail de sociologie politique qu'une bonne part des élus « présente la particularité d'avoir eu un père militant politique ». La filiation est plus nette chez les élus de gauche, mais une tendance identique commence à s'observer chez certains jeunes élus de droite. La famille est un des lieux ∢ où s'acquièrent précocement cartaines prédispositions pouvant favoriser une carrière politique », note l'auteur.

Un autre tremplin fréquemment utilisé est celui de l'« activisme social > (militantisme svn-

Second tour

associative). La filière partisane est la plus directe mais avec de grandes disparités entre la gauche et la droite. Si l'investiture des partis a gagné du terrain à droite sous l'effet de la bipolarisation, elle a davantage profité aux notables locaux qu'aux militants. « Plus le statut socioorofessionnel est élevé, ajoute l'auteur, moins le militantisme et la participation à une entreprise politique collective paraissent nécessaires dans la mesure où la profession et le milieu social permettent alors d'acquérir et de faire valoir des ressources (compétences diverses, sens de l'organisation, pouvoir de déci-

sion, réseau de relations, etc.). » L'enquête a montré une surreprésentation des non-salariés : patrons, professions libérales, cadres supérieurs et rapyens (qui progressent le plus). « Les élus urbains se recrutent de facon prédominante dans les couches sociales les plus favorisées, les plus aisées, les plus privilégiées, non pas nécessairement par la neissance ou la fortune à proprement parler, mais par l'éducation et le statut socioprofessionnel qu'elles permettent d'acquérir ». observe encore Philippe Garraud. Parmi les non-salariés, on relève une forte proportion de représentants de l'administration, de l'enseignement public et du sec-

teur public. Les pratiques municipales paraissant peu éloignées d'une orientation politique à l'autre. Tous les élus n'ont pas forcément la vocation politique et. dans ce cas, leur statut d'amaPour les autres, qui deviennent de véritables entrepreneurs politiques, le métier de maire les pousse à s'intégrer à un groupe et à adopter une logique d'action dont les normes et les valeurs sont repérables : écoute de la population, occupation du terrain, autopromotion, définition des besoins, à quoi s'ajoute un « look » fondé sur les images de modernité, d'efficacité, de dyna-Le troisième ouvrage retenu porte non sur des élus mais sur

teur, si l'on peut dire, ne leur

assure pas une grande longévité.

une institution méconnue, bien que jouant un grand rôle dans notre système administratif : les inspections générales. Son auteur, Jacques Ménier, conseiller maître à la Cour des comptes, s'est appuyé sur les résultats d'une étude scientifique pour exposer l'histoire, les missions, l'organisation, les travaux, la fonction, le rôle et l'influence de ce corps particulier. Son travail porte sur la quinzaine d'inspections générales qui correspondent aux grands secteurs de l'activité gouvernementale et administrative, ce qui exclut les inspections générales ne relevant pas directement d'une autorité ministérielle et celles qui sont spécialisées.

Pour en donner un aperçu, on s'arrêtera d'abord à la distinction que l'auteur établit entre les rôles que jouent auprès d'un ministre l'inspection générale. d'une part, et le cabinet, d'autre part. Ce demier est un instrument de nature politique qui intervient à la fois dans l'action de l'administration et. éventuellement, dans le contrôle de cette action. L'inspection générale est plus orientée vers le contrôle, qu'elle exerce de facon systèmatique, sur l'ensemble des services et organismes qui dépendent du ministre; elle est capable de répondre aux besoins d'information de celui-ci, s'il sait se servir de cet instrument.

∢ En position d'observateurs, hors hiérarchie, sans responsabilité dans l'action proprement dite, les inspections générales, écrit Jacques Ménier, se retrouvent par là même en mesure de tenir avec objectivité ce rôle nécessaire d'information, de proposition et de liaison qui permet d'accompagner et de guider la marche de l'administration. » Et s'il fallait en démontrer l'utilité, il n'y aurait qu'à regarder du côté où la disparition du corps de contrôle a laissé un vide, après coup regrettable : au ministère de la coopération, par exemple. où priè corps la triste affaire du Carrefour du développement...

* La Vie quotidienne des élus locaux sous la V. République, par Gérard Fayolle. Hachette, 272 pages, 98 F.

* Profession: homme politique la carrière politique des maires urbains, par Philippe Garrand. L'Harmattan, 222 pages, 110 F.

* Les Inspections générales, par Jacques Ménier. Berger-Levrault. 271 pages, 295 F.

dical, participation à la vie

Le commissaire Jobic à la question

Coupable ou innocent? Pour la première fois, la question à laquelle tout le monde pense a été clairement posée, vendredi 17 mars, devant la 12 chambre correctionnelle de Nanterre. Rude journée pour le commissaire Jobic, confrontée à un interrogatoire percutant du président et aux plaidoiries des parties civiles.

Sons les dehors de la civilité, voilà un président redoutable. Au moment où l'on s'y attend le moins, sa voix aimable et sèche rappelle aux dures réalités du dossier jugé. Ses questions sont des flèches, ses interrogatoires des moments intenses alors qu'ils commencent le plus ordinairement du monde :

— « M. Jobic, approchez-vous de la barre. J'ai sous les yeux deux compte-rendu d'écoutes téléphoniques entre vous et la femme du propriétaire du bar Le Vosgien. Je vais les lire et je vous demanderai de faire un commentaire » :

Jobic: « Oui, c'est moi. »
Latifa: Bonjour... — Jobic: T'es allée faire tes courses? — Latifa: Non. — Jobic: Ils viennent dans quatre jours. — Latifa Ben: j'irais ce soir. »

Le président Alain Foulquié :

« M. Jobic, je vous pose une question précise : qu'est-ce que ces
« courses » ?

— Yves Jobie : « Je ne vois pas. Latifa participait indirectement à nos investigations en aidant son mari qui nous informait... Mais précisément, je ne me souviens plus ». Le président : « Je vous lis la suite » :

- Jobic: « Hein? » - Latifa: « J'irai ce soir. » - Jobic: « OK, ils ont pas reçu le produit. » - Latifa: « Ouais. » - Jobic: « Ils l'auront quand? »

Le président : « Quel est ce produit ? »

Yobic : « J'avais beaucoup de

conversations! Il s'agit sans doute d'une équipe de dealers... >
Le président : « Le « produit »,

c'est un problème de drogue? >
Jobic: « Je crois qu'il s'agit de ça ».

Le président: « Vous mesurez l'importance de vos déclarations?

est-ce qu'il y avait un code dans vos conversations?

Jobic: « Je peux vous affirmer qu'il n'y avait pas de code. Il n'y a lamais au de code déterminé il n'y a

jamais eu de code déterminé. Il n'y a rien d'anormal là-dessous ».

Le président : « Je vous pose une question précise sur les « courses »

et le produit ».

Précision sur une histoire « Foll »

Le juge Jean-Michel Hayat, mercredi 15 mars, avait mis un terme à sa déposition par un don mot ». Dans nos éditions datées du 17, nous l'avions généreusement attribué au seul magistrat. A tort, semble-t-il. La version retenue par la douzième chambre correctionnelle du tribunal de Nanterre à propos du montage » dénoncé par M. Hayat est la suivente : « On m'a dit que ce n'était pas une histoire foile, mais une histoire très très Olivier Foil ».

M. Foil, contrôleur général de la police nationale, sous-directeur de la police judiciaire parisienne, n'a pas apprécié cet humour, qu'il ait été le fait de M. Hayat ou simplement rapporté par lui, et annoncé son intention de déposer une plainte en diffamation.

PUBLICATION JUDICIAIRE

«La première Chambre de la Cour d'Appel de Paris a confirmé, par arrêt du 30 janvier 1989, un jugement de la première Chambre du Tribunal de Grande Instance de Paris en date du 6 janvier 1988. et a condamné en conséquence in solidum la librairie ARTHEME FAYARD et Marc FERRO à payer à Francois BAUER, dit François CHALAIS, la somme de 100 000 F pour avoir écrit et publié dans l'ouvrage « PETAIN », paru en mars 1987, des allégations diffamatoires à son égard ».

M. Marc FERRO a fait savoir qu'il entendait former pourvoi en cassation.



 Jobic: Oucent (le propriétaire du bar) allait de temps en temps à Barbès et ramenait des produits tropicaux, des dattes. C'est peut-être

Curieuse impression... Le président prend des notes, extraordinairement attentif, déterminé, comme si son intime conviction pouvait dépendre de cette poignée de questions tandis que le commissaire Jobic semble répondre sans tension et sans réaliser que se joue peut-être, durant ces longues minutes, une grande partie de son procès. Mais le président n'a pas fini : « Votre défense notamment au cours des dernières audiences - a été énergique. Vous n'avez pas hésité à mettre gravement en cause le juge d'instruction. Vous avez également chargé d'une manière impitoyable M. Oucent, n'hésitant pas à dire qu'il était un indicateur alors qu'il était en quelque sorte votre ami. Finalement. une seul catégorie trouve grâce à vos yeux dans ce dossier : la famille

Blancs comme neige >

Ces mots vrillent le prétoire. Les trois membres de la famille inculpés avec le commissaire dressent l'oreille. L'onise, la mère, soupçonnée de proxénétisme, arrondit les yeux, Jean-Claude, prévenu de trafic de drogue, fait une moue dubitative. Jean, poussah narquois, convaincu de proxénétisme aggravé, croise un peu plus les bras. Quelques secondes pasent et le président reprend le fil de sa réflexion : « Je vous pose la question : y a-t-il un secret qui vous lie à la famille Moustafa? » L'interrogation fige le commissaire. « Qu'est-ce qui fait

que les Moustafa solent blancs comme neige à vos yeux? », insiste Alain Fourquié. La « neige », le nom poétique qui désigne l'hérolne...

Comme toujours, le commissaire Jobic ne répond pas directement mais s'explique sur son attitude concernant Bournedine Oucent et le juge Jean-Michel Hayat: « Dans la vie, il y a des gens qui se conduisent correctement et d'autres pas. Oucent n'a pas été correct. Je corrige le tir. Il est de mon droit et de mon devoir de me défendre (...) Pour ce qui concerne le juge d'instruction, je tiens à ce au'il soit bien clair que le n'ai jamais voulu le mettre en cause. Je vous ai dit au'il me paraissait sincère. Sans doute crovait-il à cette thèse (du financement d'un parti politique d'opposition grâce à l'argent de la drogue et de la prostitution). S'il y a eu un petit dérapage, je n'y suis pour

Le président : « Votre défense a été impitoyable. Les seules personnes épargnées ont été les Moustafa. »

Yves Jobic: « Il n'a a pas de secret, de quelque sorte que ce soit! Ces gens-là sont majeurs et vaccinés. Moi aussi. Il y a simplement des gens qui sont corrects et les autres. »

Alors le président demande aux Moustafa de se lever et interroge à nouveau : « Y a-t-il un secret entre vous et Yves Jobic? » — « Non », répond Louise. « Non », répond Jean-Claude. « Non, répond Jean-Claude. « Non, répond Jean-Claude. « Non, répond Jean-Claude. « S'il y avait quelque chose, le juge aurait trouvé. »

Coupable ou innocent? La question court. Et c'est avec courage que Me Lev Forster, l'un des avocats des trois prositituées parties civiles contre Jobic, la pose : « Jobic peut-il être coupable ? Je n'ai pas le sentiment qu'il soit un homme d'argent. La thèse du financement d'un partipolitique me paraît absurde. La filière algérienne [l'exportation des gains supposés du commissaire vers l'Algérie par l'intermédiaire d'une volcuse qui serait son amie] ? Elle me semble dérisoire. Alors, que

reste-t-il? > « Les indics

ça coûte cher » A cet instant, M° Forster va livrer son sentiment, un sentiment subtil. fort : «Lorsau'on demande comles indicateurs sont rémunérés, un ange passe. Seule la brigade des stupéfiants dispose d'un budget spécial. Pas vous. Vous l'avez dil. Etait-ce un regret? Si Yves Jobic a touché, ce n'est pas pour lui mais pour la bonne cause. C'est-à-dire le bon fonctionnement de son service. Les «indics», ça coûte cher. Et son but est de poursuivre et détruire le crime... au risuqe de rapports ambigüs». Et l'avovat continue : « N'y avait-il pas chez lui une recherche de pureté l'inclinant à penser que la fin justifie les moyens? On se colle à un personnage, on finit par vivre dans ce personnage, je le dis à la place où je suis mais cela n'anlève pas la culpabilité, ca la place dans un certain contexte. J'ai le sentiment que quequ'un s'est perdu à un moment donné qui ne méritait pas de se perdre, qui n'est pas le seul à s'être

Pas un mot, ou presque, sur l'inculpation de proxénétisme aggravé qui pèse sur Yves Jobic. William Bourdon, conseil de Lahouaria Nacel, va s'en charger, citant de nombreuses déclarations accusatrices. mais il fustige surtout les estocades portées par Yves Jobic contre le juge Jean-Michel Havat, la . tentative d'OPA sur les audiences » et « l'attaque frontale contre la justice». Son confrère Francis Terquem se fait, pour sa part, encore plus offensif, reprenant les différentes charges, insistant particulièrement sur la corruption de fonctionnaires, notamment sur la corruption de fonctionnaires, notamment sur l'extraction de prison de Jean-Claude Moustapha, le 11 mai 1987. « A quoi sert-il de l'extraire : Il n'y a pas de réponse à cette question sinon la culpabilité de Yves Jobic? Jobic est un ayatollah du sans faute mais il signe là sa

Enfin Me Terquem rappelle la conversation téléphonique entre Yves Jobic et boumedine Oucent : « Cette conversation, c'est une conversation de trafiquants de drogue ». L'hypothèse peut être envisagée, mais si c'était le cas, comment expliquer que Boumedine Oucent ne soit pas inculpé aux côtés du commissaire?

Réquisitoire lundi 20 mars.

LAURENT GREE SAMER.

Les musulmans en France et l'affaire Rushdie

Islam et libertés

(Suite de la première page.)

Mais l'intégrisme se développe aussi dans les sectes fondamentalistes américaines, chez les ultraorthodoxes de Jérusalem et les
extrémistes sikhs et hindous. Cela
porte un coup sévère à ceux qui
croient que les religions peuvent être
une école de tolérance et de vertu.
Utilité sociale, garantie de moralité
publique : ces principes, anjourd'hui
malmenés, ont valu aux religions,
dans les législations libérales, leur
reconnaissance et leur protection.

Les manifestations des intégristes cetholiques, à l'automne, contre la Dernière Tentation du Christ de Scorsese et celles des musulmans contre les *Versets satantiques* de Rushdie menacent, en France, les efforts des autorités spirituelles pour réhabiliter la place sociale des religions, dans le cadre d'une laïcité enouvelée et ouverte, notamment l'école. L'islamologue Bruno Btienne pense que « des braillards agités viennent de mettre par terre dix ans d'efforts » pour tenter d'apprivoiser l'islam à la société française. Sera-t-il possible de temonter la pente ?

Condamnation de l'appel au meartre, mais compréhension et indulgence pour les musulmans < blessés > dans leur foi : c'est sur ces deux registres que les responsables juifs, catholiques — jusqu'au Vatican – et protestants ont réagi à la fatwa de l'imam Khomeiny. Leurs mances n'ont guère été comprises, l'opinion ne retenant que l'indulgence évidemment inadmissible. Mais on ne saurait méconnaître. sans myopie, la dimension religieuse d'un homme quand celui-ci perd ses points de repère, sa famille, ses modes de transmission traditionnels. sa culture, ce qui est le cas pour les nnsulmans immigrés.

Le cardinal Lustiger se demandait, à propos du film de Scorsese, si le christianisme était une « mythologie » disposible à l'imagination de n'importe quel auteur; de même les musulmans font valoir que les textes sacrés sont « inappropriables ». Une sainte-alliance des religions ?

L'affaire Rushdie pose deux questions majeures : celle de l'aptitude d'une société la l'que comme la France à accueillir la religion musulmane dans sa spécificité ; celle de la capacité des musulmans à acclimater l'islam à une société occidentale fondée sur la dignité et le respect de l'homme.

Double erreur de propostic

Des erreurs historiques d'appréciation ont été commises à propos de l'islam en France. On a cru — successivement — qu'il serait un phénomène passager, lié à la présence supposée transitoire de travailleurs immigrés d'origine maghrébine sur le soi français; puis que l'assimilation bon gré, mai gré de cette population favoriserait la montée d'un

islam sécularisé, « sociologique ».

Ce double pronostic ne s'est pas vérifié. Le mode de présence et d'insertion de l'islam en France s'est radicalement transformé. Avec le regroupement familial et l'entrée des enfants musulmans à l'école de Jules Ferry, la population immigrée s'est sédentarisée. Bien loin de s'occidentaliser, l'islam est devenu l'un des premiers pôles d'affirmation identitaire, dans un contexte de déracinement, voire d'exclusion.

Que signifie, en effet, pour un musulman s'installant en France une société laïque où la prière paraît naturelle dans les églises, mais si difficiles d'accès dans les mosquées, où les jours chômés sont le dimanche, la Toussaint ou Noël, jamais le vendredi ou la fête de l'Aid? Où les valeurs religieuses, loin d'être dominantes, sont reléguées dans la sphère de la vie privée?

Le discou

Si, chez les jeunes beurs, les références religiouses sont devenues bien vagues et les interdits transgressés, la tradition est restée vivace dans la génération des parents. Des phénomènes de résistance, voire de réislamisation», selon l'expression de Constant Hames, chercheur au CNRS (2), se sont développé dans les foyers, les quartiers et les associations, qui tentent de reconstituer les structures éclatées (familles, réseaux d'entraide, écoles coraniques, lieux de prières). Les imams « prêcheurs », les missionnaires pictistes de Foi et pratique (3), les islamistes ont labouré toutes ces dernières années, dans un terrain déjà préparé.

Un consistoire

La France ne peut plus traiter la question de l'islam en termes de simple gestion administrative. En vue de l'organisation d'une communanté religieuse de trois millions de personnes, M. Pierre Joxe, en tant que ministre chargé des cultes, a ouvert des conversations avec des personnalités représentatives. Mais le ministre de l'éducation nationale, ceux de la culture ou du travail seraient tout aussi intéressés.

Envisagée depuis des années, la création d'un Consistoire islamique, composé de musulmans représentatifs et indépendants, est une solution séduisante. Cette formule centralisatrice avait servi, à l'époque napoléonienne, à l'intégration des juifs et des protestants. Mais elle semble, pour l'heure, difficilement compatible avec l'extrême division politique, culturelle et surtout nationale de l'islam en France.

Des hypothèques doivent être levées, tenant aux pressions financières de l'Arabie saoudite ou du Maroc, au statut de la Mosquée de Paris, interiocuteur historique des pouvoirs publics, mais qui est entièrement sous contrôle des Algériens et ne peut plus prétendre au monopole de la représentation (4).

Cette question de l'organisation de la communauté musulmant serait-elle réglée que la moitié seulement du chemin aurait été franchie. Il resterait à clarifier son statut religieux an regard des lois laïques françaises. Ce débat est dans le camp des musulmans. Une chose est de protester contre l'atteinte portée à des sentiments religieux, autre chose de s'expliquer clairement sur les interprétations possibles de la loi coranique, sa compatibilité avec le droit et les valeurs occidentales.

A supposer qu'un écrivain ait à s'expliquer sur ses écrits, Rushdie at-il au moins le droit de se défendre? La liberté de concience — qui
implique celle de changer de refigion ou de n'en plus avoir — est-elle
ou non permise par l'islam? L'assujettissement aux prières, au jefine,
aux règles du mariage est-il le même
dans un pays musulman et dans une
société sans religion d'Etat?

L'affaire Rushdie déroute la plupart des théologiens. Comment dire qu'une législation est d'origine divine quand elle contient des prescriptions aussi barbares et inhumaines que la peine de mort pour le blasphémateur ou l'apostat ? La loi coranique est-elle ou non susceptible de réformes à la lumière de la Déclaration universeile des droits de l'homme, que les pays musulmans n'ont pas signée ? Le climat passionnel ne favonse pas l'étude sereine de telles questions, mais les intellectucis musulmans, qui, depuis longtemps, cherchent à restaurer la tradition humaniste de l'islam, ne doivent plus se sentir isolés.

HENRI TINCO.

(2) Communication au cours d'an colloque sur l'islam en France tenu à Paris les 5 et 6 décembre 1983 par l'Association française de sociologie reli-

(3) Foi et pratique est la branche française du Tabligh, mouvement chirismatique sé en Inde en 1927, responsable dans beaucoup de pays d'un renouveau de la pratique.

(4) Voir « Guerro de chapelles dans les mosquées » dans le Monde du 23 décembre 1987, sinsi que « La République et l'islam », par Gilles Kepel, dans le Monde du 27 avril 1988.

SPORTS

PATINAGE ARTISTIQUE: les championnats du monde

Bronze baroque

Isabelle est en bianc, Paul en noir.
Adieu canotier et boa qui avaient si fort indisposé les juges jeudi. Tennes sobres pour les patineurs d'avantgarde. Tennes sages pour endormir la méfiance des détenteurs des tables de la loi. Mais vendredi 17 mars, comme lors de leurs prestations précédentes, les deux enfants Duchesnay réservent des surprises à leurs admirateurs venus en nombre.

Les Soviétiques Marina Klime remporté, vendredi 17 mars, l'épres monde de patinage artistique, que l'aliant outre de la leurs prestations précédentes, les deux enfants des premiers Français à monde depuis 1971, date de la des leurs admirateurs venus en nombre.

Dès les premiers mouvements, dès ce départ séparé du bord de la piste, les danseurs sur glace affirment leur originalité. Au son d'une musique de l'ex-Beatle Paul McCartney ils multiplient les occasions de se rapprocher ou de s'éloigner l'un de l'autre. La distance réglementaire d'un bras et demi n'existe plus. Les patineurs semblent occuper tout l'espace dans un ballet plein de fausses poursuites. Leurs rencontres offrent l'occasion à Paul de soulever sa jeune sœur bien au-dessus de ses épaules au risque de commettre de nouvelles infrac-

Avec eux la danse libre éclate. Au sol ou dans les airs ils donneut l'impression d'utiliser toutes les possibilités d'une chorégraphie faite réellement pour séduire le public. Qu'ils semblent loin les mouvements répétitifs qu'exécutent depuis deux heures des couples venus de différents pays! Courbes et envolées s'enchaînent sans cassure de rythme. Ce ne sont pas des morceaux de musique collés bout à bout qu'ils illustrent, mais une histoire qu'ils racontent. La belle aventure du rêve d'Elécnore, une jeune fille perdue qu'un garçon au regard ardeut tente de sortir d'un envoltement imagi-

naire. Deux êtres qui se cherchent

Les Soviétiques Marina Klimova et Sergneï Ponomarenko ont remporté, vendredi 17 mars, l'épreuve de danse des championnats du monde de patinage artistique, qui ont lieu jusqu'à dimanche au Palais omnisports de Bercy. Leurs compatriotes Maïa Usova et Alexander Zhulin ont obtenu la médaille d'argent, alors que les Français Isabelle et Paul Duchesnay se classent troisième. Ils sont les premiers Français à monter sur un podium de championnat du monde depuis 1971, date de la deuxième place à Lyon du patineur Patrick Péra.

pour mieux mettre en valeur un amour difficile. Une quête d'empoignades, de ces brèves rencontres chargées d'émotion et trop souvent fugaces. « Un drame, une réalité » selon les termes des danseurs.

Paul et Isabelle glissent. Ils se sai-

Paul et Isabelle glissent. Ils se saisissent par les pieds avant que l'un ou l'autre ne s'enfuie provoquant la poursuite du partenaire. La danse est libre, les saynètes qu'ils miment, lisibles pour le public, jusqu'à ce finale où le garçon porte sa compagne sur ses genoux. Quatre minutes de spectacle intense, même si les visages des acteurs paraissent parfois tendus. Un moment de bonhour visuel riche en improvisations.

Le conservatisme des juges

Trop riche même aux yeux de juges chargés du contrôle minutieux des évolutions ou de la façon dont les patins caressent la glace. Les spectateurs debout qui crient leur joie n'ont pas remarqué toutes les fautes qui autorisent le représentant américain à n'accorder qu'une modeste note de 5,5 à la technique des patineurs. Ils ne peuvent saisir

pourquoi aucun juge n'accepte de gratifier le couple français d'un 6, la note maximum en « artistique ». Les gardiens des valeurs traditionnelles de ce sport sont insensibles aux applaudissements ou aux bouquets de fleurs qui tombent sur la piste. Eux seuls décident que la chorégraphie imaginée par l'ancien champion du monde, le Britannique Christopher Dean, et exécutée avec brio par le couple Duchesnay, ne mérite que la troisième place du concours.

Une médaille, enfin, récompense

les provocateurs de la glace. La huitième place des Jeux olympiques de
Calgary n'est plus qu'un lointain
souvenir. Les rois de la jungle, les
créateurs d'un charieston original,
touchent, après bien des déconvenues, les dividendes de leurs
audaces. « Notre but a toujours été
de patiner le mieux possible, des
gens alment d'autres pas », explique
lsabelle, en assurant que leurs évolutions respectent toujours les règles
en vigueur.

A vingt-cinq ans, Paul sait que le conservatisme existe chez les juges. Il a appris, au cours de sa carrière de patineur, que ces hommes et ces femmes, qu'ils soient de l'Est ou de

l'Ouest, tiennent à défendre leur parcelle de pouvoir. Ils représentent des milliers de professeurs attachés à l'académisme qu'ils enseignent dans leurs patinoires. La danse est libre, mais il ne faut pas bousculer les traditions ancestrales. Paul et Isabelle ont voulu aller trop loin, trop vite. Ils pensaient, avec leur entraîneur Martin Skotnicky, faire évoluer un sport. Ils n'ont réussi qu'à planter quelques banderilles.

Qu'importe, les enfants d'un mili-

taire canadien en garnison à Metz dans les années 60 ont reçu, dans le pays de leur mère, un trophée. Une nédaille de bronze qui récompense leurs années de travail sur la glace de la station allemande d'Oberstdorf. Vont-ils continuer à tenter « d'apprivoiser les juges », selon l'expression de Paul ? Le duo fraternel, qui a su conquérir les faveurs du public dans de nombreuses compétitions, s'accorde deux semaines de vacances-réflexion. « Nous allors profiter de ce temps de repos pour décider si nous continuons à concourir ou bien si nous choisissons de devenir professionnels. »

SERGE BOLLOCH

TENNIS: victoire de Noah sur Agassi. — Au tournoi de tennis d'Indian Wells, en Californie (Etats-Unis), doté de 702 500 dollars, le Français Yannick Noah a bettu, vendredi 17 mars, en quarts de finale, l'Américain André Agassi (7-5, 6-4). Un auccès qui donne confiance à Noah à trois semaines du match Etats-Unis-France de Coupe Davis.

هكذا من الأصل

L'ACADÉMIE FRANÇAISE A REÇU M. PIERRE-JEAN REMY

Présence Georges Dumézil

Sous le poids d'une œuvre aussi écrasante que celle de Georges Dumézit, la modestie - voire l'humilité - de M. Pierre-Jean Remy ne pouvait être feinte. La courte et pénétrante monographie qu'il consacre à son prédécesseur, au terme de « six mois d'intimité », n'en est que plus attachante. Un accent de sincérité ne trompe pas en face de cette œuvre qui, au demeurant, échappe et échappera toujours à la compréhension du grand public, en dépit de la télévision et de ses images tardives et fugaces.

Et la double consécration académique de Georges Dumézil, d'abord par la terriblement exigeante Académie des inscriptions et belles-lettres, puis par l'Académie française, où, M. Pierre-Jean Remy le rappelle, le reçut un de

ses pairs, M. Claude Lévi-Strauss, n'est guère parvenue à hausser au rang de vedette l'auteur de Mythe et épopée. Tant mieux sans doute pour des travaux que leur grandeur même préserve des contacts vulgaires. Qu'on en juge : soixante-dix ans de découvertes condensés en une soixantaine de volumes, une pensée nourrie par une érudition fantastique qui embrasse d'un seul regard la réelle et mythique population indo-européenne - langue, religion, culture, civilisation.

Qui, après les discours de réception du 14 juin 1979, cet hommage hélas ! posthume était nécessaire pour en signaler à nouveau l'importance.

J.-M. D.

Le discours du récipiendaire

ORSQUE les hommes les plus distingués par leurs talents et leurs lumières, regardent l'honneur de siéger parmi vous comme la plus glorieuse des récompenses, vous ne pouvez pas douter de tous les sentiments que m'inspire la faveur signalée que vous m'avez accordée en m'admettant dans ce sanctuaire de l'éloquence et des Muses. »

C'est en ces termes que, voilà cent quatre-vingts ans, le 21 décembre 1808. Antonin, Louis, Claude Destutt, comte de Tracy, commenca son remerciement à l'assemblée qui l'avait accueilli en son sein. Il remplaçait à ce même quarantième fauteuil auquel vous m'avez fait l'honneur de m'élire Pierre-Jean Georges Cabanis, dont il avait été l'ami et qu'il croisait tous les jours. Je succède aujourd'hui à Georges Dumézil et je ne l'ai rencontré qu'une fois, il y a déjà six ans. Un critique bien intentionné a tenu à faire remarquer à ce propos dans les colonnes d'un hebdomadaire jadis fameux que c'était un peu comme si Maurice Dekobra remplacait Henri Bergson. Si tel était le cas, je vons prierais donc de me pardonner tout à l'heure de n'être, tel Maurice Dekobra, qu'un voyageur égaré en un pays romanesque où les Airbus ont remplacé les sleepings et des hôtesses pressées les madones alanguies. Rien, pourtant, mieux que les mots de Destutt de Tracy ne saurait ce soir exprimer mon sentiment de gratitude. Avant d'évoquer ce personnage exemplaire que fut Georges Dumézil et après avoir rendu ici l'hommage au cardinal de Richelieu que m'inspire la tradition mais aussi la vision que j'ai eue, voici exactement huit jours, de son grand visage d'homme mort sur une peinture de la salle même où nous, les vivants, poursuivons son œuvre selon son vœu, ie souhaiterais donc m'attarder un moment sur notre lointain prédécesseur à tous deux, le comte de Tracy.

Non que ses Eléments d'idéologie m'aient été jusqu'ici un ouvrage très familier, encore que, bibliomane impénitent, j'en recherche depuis longtemps l'édition originale aperçue jadis rue Saint-André-des-Arts chez un libraire ami dans une superbe reliure de maroquin vert frappé des aigles de l'Empire, mais parce que son nom revient vingt fois sous la plume de l'écrivain de son siècle dont, depuis tant d'années, je me sens le plus proche : je veux parler, naturellement, de Stendhal, à qui, j'en suis convaincu, nul parmi vous ne refuserait désormais le bonheur de siéger pour l'éternité à un quarante et unième fauteuil idéal et si voisin de celui que vous m'offrez aujourd'hui.

Frappé de beylisme aigu

TENDHAL aimait Destutt, et une bonne partie de De l'amour a été directement inspirée par son Idéologie. Il l'admirait d'ailleurs tant, rapporte-t-il dans les Souvenirs d'Egotisme, que la première fois qu'il le vit il manqua à ce point d'à-propos qu'il fit la formule est jolie, appliquée aux choses de l'esprit, - qu'il fit flasco devant lui par excès d'amour.

Oue Stendhal ait aimé Destutt m'a conduit à l'aimer à mon tour et à le lire anssi. Car, au-delà de l'amour-passion que nous sommes nombreux à éprouver pour Henri Beyle, il existe une affection du système sentimental qui s'appelle le beylisme. J'en suis moi-même frappé depuis si longtemps que je me suis rési gué à vivre avec elle, comme le fumeur invétéré s'habitue à sa bronchite chronique. Elle a d'ailleurs atteint en moi une phase aigué, puisqu'elle s'est compliquée de cette bibliomanie incurable que j'ai déjà avouée et qui fait sourire mes amis.

Mais la forme la plus extrême du beylisme est sûrement la désespérance de ne pas réussir à se reconnaître soi-même en Stendhal, quoi qu'on en ait, quoi qu'on veuille. Qu'il s'agisse du diplomate, si malhabile qu'il ait été ; de l'amoureux de toutes les femmes, plus maladroit encore : comme de l'amoureux de l'Italie qui sut, là, triompher de tous les autres, ou de l'écrivain, bien sûr, incomparable, lui (modèle absolu de toutes nos aspirations), je vis depuis que je suis en âge d'écrire, d'aimer, de voyager, dans la douloureuse et pourtant exaltante certitude que l'ombre de Stendhal en plein midi, écrasée par le soleil blanc de Civitavecchia, reste un millier de fois plus vivante que tous les misérables petits cierges que nous pourrons jamais allumer aux autels de l'écriture, de la passion, sinon de la diplomatie.

Et cependant, plus que toutes les Chartreuse et autres Abbesse, davantage qu'Octave de Malivert ou que Lucien Lenwen et même que Fabrice qui incarna la liberté de son siècle, la vie de Stendhal fut son chef-d'œuvre et Henri Beyle lui-même le premier de ses personnages. Cette incroyable entreprise menée jusqu'an plus fort du doute, du scrupule, de l'euphorie de la découverte brusquement balayée par le courant d'air aigrelet du sarcasme venu d'ailleurs, c'est simplement l'existence d'un homme pour qui (la formule est de Léon Blum) la seule ambition légitime était celle du bonheur. Le bonheur dans l'écriture, dans la beauté parmi les femmes -Earline jamais nommée : l'unique et toutes à la fois, Mélanie, Métilde et Angelica confondues, - et le bonheur dans une société qui souriait de lui parce qu'il voulait aussi une place au soleil. c'est-à-dire un emploi dans l'administra-

Humblement, très loin de Stendhal et parfois tout près de son jumeau Beyle, l'ai tenté moi aussi de courir ce bonheurlà comme on court le lièvre ou les dames. On en a souri : j'ai seulement essayé, à travers trop de livres et peut-être pas encore assez d'emplois, de retrouver les traces non pas de Bergson, que je connais peu, et de Dekobra, que je ne connais pas, mais de quelques-uns de mes illustres prédécesseurs dans cette compagnie, écrivains et diplomates, graves ou désinvoltes : Paul Claudel et Chatcaubriand certes, mais ansai Paul Morand et, pourquoi pas, notre ami Stendhal, si fermement établi à son quarante et unième fauteuil, tout près de celui de son maître Destutt de Tracy. qu'occupait encore, hier, Georges Dumé-

Une fuite en avant

'HERITAGE est superbe, mais bien lourd pour qui n'a jamais su formuler sans maladresse une pensée abstraite et qui n'est en somme capable, sinon coupable, que d'un peu d'imagination. Et c'est pourtant à celuique revient le redoutable honneur d'évoquer aujourd'hui devant vous la grande figure de Georges Dumézil.

En proponçant de nouveau ce nom, je m'arrête. Et je me tourne vers l'un de vous qui a su, voilà à peine dix ans, parler de lui et de son œuvre comme nul. après son discours, ne pourra ni n'oscra le faire. C'est à M. Lévi-Stranss que je pose la question : comment tenter encore de brosser un tableau de ce que fut et de ce que reste parmi nous Georges Dumézil, alors qu'en moins de quelque trente pages et de trois petits quarts d'heure, le 14 juin 1979, vous avez tout dit ? Ethnologue et anthropologue, ami et compagnon de travail jusque sur les territoires qui vous étaient différents, mais aussi maître de l'ellipse, magicien du verbe, vous avez su parler avec une telle éloquence de l'historien des religions comparées, du linguiste, du père de la théorie des trois fonctions devenue grâce à hii si fameuse, dites-vous alors, qu'on hésite aujourd'hui, je vous cite, monsieur, « à s'appesantir sur le sujet », que mon hésitation à m'appesantir après vons sur cette cenvre n'en est que plus

En trente pages et trois courts quarts d'heure, vous avez tout dit, monsieur, ou alors il faut être Georges Dumézil et, en plus de soixante volumes et en soixantedix années de découverte et de labeur souriant, tout recommencer. Entre les deux, pour le romancier que je suis, je ne vois d'autre salut que dans la fuite. A ma décharge, je dirai qu'il est des fuites qui sont fuites en avant, et que c'est bien souvent en se hasardant sur les chemins de traverse que les romanciers trouvent le minuscule rocher d'où, juchés comme ils le peuvent sur un sommet dérisoire, ils découvriront le vaste paysage qu'ils rétréciront aux images futiles de leur

Permettez-moi donc, Messieurs, cette dérobade devant une analyse qui s'étendrait au champ immense - ce paysage - de tous les possibles du monde indoeuropéen qui est, après tout, le nôtre ; et ne m'en veuillez pas de pousser la barrière - on dit en Auvergne, sur les hauts plateaux d'où je suis descendu, la claie -C-L-A-I-E - la claie, homophonie bien venue, d'une voie qui sera simplement celle de la vie d'un homme. Le romancier désarmé que je suis se fera quelques moments biographe pour raconter un destin ; ce faisant, il demeurera peut-être fabricant de fiction, incapable qu'il sera d'atteindre à une autre vérité que celle qu'il invente. Permettez-moi donc, messieurs, d'inventer la vie du personnage principal d'une fiction - sinon d'un roman - dont je dirais, en guise d'ultime excuse, qu'elle sera une métaphore, comme la plupart de ces romans que vous avez eu la mansuétude de me pardonner. Racontant ainsi la vie d'un homme, peut-être réussirai-je aussi à effleurer celle d'une pensée.

Une précocité fabuleuse

EORGES Dumézil est né à la fin d'un siècle où les sages petits garçons fils d'officier comme lui apprenaient à lire dans l'Iliade et *l'Odyssée.* Le lycée avait tout juste fini d'être cette « collectivité révoltée contre ses lois, cette solidarité de nerfs qui rusent et luttent, plutôt que d'hommes libres qui s'organisent » dont parle Barrès, pour devenir une Ecole. Les livres ne constituaient plus une barrière entre les jeunes gens et le monde, mais c'était entre leurs lignes qu'on trouvait les chemins sinueux qui pouvaient vous en approcher; on prenait encore le temps d'en couper les pages et Georges Dumézil découvrit le monde antique, Hercule et les Argonautes, dans le texte grec et allemand qu'en donna Barthold Nieburh. Il s'agissait de livres pour enfants, comme ceux de la collection « Contes et légendes » de nos jeunesses mais ils étaient l'œuvre de l'homme qui réinventa l'histoire en Allemagne à la fin du siècle dernier.

Revenu voilà quelques mois du Yémen, cette Arabie heureuse des vicilles inscriptions sud-arabiques, j'ai peut-être marché moi-même dans les pas du père de Nieburh, le grand Carsten Nieburh, et de ceux de ses compagnons qui payèrent de leur vie l'envie d'aller voir dans le monde ce qu'on en disait dans les livres. Avant d'aller à son tour arpenter les lieux de ses découvertes, Georges Dumézil se raconta les légendes grecques en les apprenant, déjà, en une autre langue. Ainsi, à peine âgé de dix ans, aborda-t-il les hautes terres de la mythologie par le chemin naturel des langues qui la disaient. Cinquante ans plus tard, an lycée Condorcet, nous anomions bêtement le De viris illustribus on, plus mal encore, les dernières

pages du Phédon sans en comprendre un mot : Georges Dumézil nous paraît soudain le héros d'une histoire qui se déroule très loin de nous. Des épopées, il passa donc aisément aux langues, et de la mythologie à la linguistique ; il n'était toujours qu'un jeune garçon.

C'est peut-être parce que j'ai conm sur les bancs de Sciences Po Renaud. petit-fils de Victor Segalen, dont l'avais la quelques livres, que je me suis forgé une passion pour Segalen et pour la Chine. Georges Dumézil découvrit le sanscrit dans le Dictionnaire étymologique du latin, de Bréal; en classe de seconde, il rencontra le petit-fils Michel Bréal, qui le présenta à son grand-père : et sa découverte devint une

La suite de ses études, au lycée de Tarbes, puis en classe de philosophie à Louis-le-Grand, ressemble dès lors à un étrange roman d'apprentissage où un jenne homme pour qui le savoir serait seule raison de vivre se constituerait une tête bien faite avec un peu de basque, pris en passant : la grammaire de Franz Bopp, cadeau de nouvelle année; et les livres d'Antoine Meillet, dont une fameuse Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes. Ainsi se découvrait peu à peu à l'adolescent le territoire de toutes les investigations qui allait s'ouvrir à l'homme adulte. A l'âge où Proust glanait derrière Ruskin, quand les héros de Barrès révaient d'amour et de sensualité sur les sentiers ombragés de la Nouvelle Héloïse. Georges Dumézil avait choisi pour ses années d'apprentissage la porte étroite de l'érudition : le monde indo-européen et la multiplicité des langues qui le disent étaient déjà son domaine.

Corps à corps avec le texte

TN peu plus d'un siècle après que le Wilhelm Meister de Goethe n'ent croisé en chemin que des saltimbanques, Shakespeare ou Mignon. les héros de Dumézil s'appelaient déià Indra ou Varuna: le roman d'apprentissage conduisait tout droit aux sommets vertigineux de la connaissance. A vingt ans, en ce début de siècle, les jeunes gens se faisaient lentement des livres qu'ils avaient lus comme des femmes qu'ils avaient aimées.

Georges Dumézil jeune homme était prêt. L'esprit était aux aguets, il possédait un commencement de savoir - tous ces livres, ces langues... : il lui restait à acquérir une méthode. Au détour d'une phrase, presque par hasard, dans un livre d'Entretiens qui constitue en somme son unique biographie, il s'est souvenu de ce professeur qu'il eut à Louis-le-Grand un peu avant la Grande Guerre, et nous a livré son secret. C'est sur ce qui est à proprement parler une « technique » que je veux m'attarder un instant. Ce maître, nous disait-il, enseignait - c'est son expression - à « faire de la matière » -< faire > entre guillemets ; c'est-à-dire à tourner et à retourner un énoncé dans toutes les directions, pour en épuiser tous les sens, et au-delà. Ce fut, dit-il, une très bonne « rhétorique » qui lui servit jusqu'à son dernier jour. Ainsi apparaît déjà cette méthode qu'on retrouvera dans tous les ouvrages de sa maturité et jusqu'à ce jeu d'esprit qu'est le Moyne noir en gris dedans Varenne: l'étude absolue, forcenée, épuisante et souriante d'une bribe de texte à partir de laquelle on tire mille conclusions qui se chevauchent, se contredisent et s'annulent mais révèlent toutes l'un des possibles cachés derrière une séquence de quelques mois déchiffrés au bas d'une stèle ou retrouvés dans un texte exsangue à force de n'avoir été que trop et mal la. On imagine le Frenhofer du Chef-d'œuvre inconnu, de Balzac, peignant et repeignant cent fois le même tableau pour aboutir à un indescriptible entrelacs de

significations illisibles, c'est-à-dire à la folie : le génie de Georges Dumézil sera, parmi ces mille sens cachés - ou si ouvertement offerts que, telle la lettre d'Edgar Poe, on oublie de les voir, - de savoir privilégier, puis retenir, le bon. Ou le moins mauvais. Il se trompera parfois, reviendra sur son erreur qu'il expliquera - s'expliquera - avant de découvrir une nouvelle séquence. Et c'est de cette méthode, ici seulement entr'aperçue, que vous me permettrez, messieurs, de déjà m'émerveiller. Instinctivement, parce qu'un professeur de lycée lui a montré qu'il n'était pas de vérité établie qui ne recelât vingt interprétations autres, Georges Dumézil découvrait que seul un véritable corps-à-corps avec le texte permet d'en faire jaillir l'étincelle. Mettre le seu aux poudres ne sera plus qu'un jeu : on le jouera en souriant.

Le destin dans les ruines

OMME Jallez et Jerphagnon, à peine un peu trop tard pour vraiment leur ressembler. Georges Dumézil entre à l'Ecole normale supérieure. Mais c'est la guerre, on ne se promène plus sur les toits de la Rue d'Ulm que balaie le faisceau blanc des projecteurs de la défense anti-aérienne : d'ailleurs, l'Ecole est à demi transformée en hôpital et c'est plus du côté de Radiguet qu'on se trouve alors que chez Jules Romains. Mais Georges Dumézil vient d'avoir dix-neuf ans, il est mobilisé, et notre jeune homme - dont la guerre achève de faire l'éducation - va se battre. Il verra des compagnons mourir à ses côtés, mais raconte comment, dans les gravats d'un village dévasté, il découvrira parmi des bréviaires et des recueils de sermons en charpie un volume d'épopées russes dont il fera, six ans après, la matière d'un livre. Comme si le destin et son bras séculier le hasard s'acharnaient sur ce jeune homme plus que sur n'importe quel personnage de fiction né de la fantaisie débridée d'un romancier, pour baliser son chemin de signes qu'il déchiffre parfaitement. Le 11 novembre 1918, dans le désœuvrement plat qui prolonge les grands orages, s'achèvent les années d'apprentissage de Georges Dumézil. Quelques mois encore à trafner, un lycée à Beauvais où il ne fait que passer; il commence à mettre en place les idées de ce qui sera ce premier livre.

Au Quai d'Orsay

partir de maintenant, on dirait bien que la vie de Georges Dumézil, l'histoire de sa vie dans ses incidents de tous les jours comme dans les moments pleins et riches qui sont le feu d'une existence, se mêle si intimement à sa pensée, à l'histoire de sa pensée en mouvement, à la génèse enfin d'une œuvre, qu'elle s'y confond complètement. On dirait qu'avec un sourire amusé le jeune homme frais émoulu d'une Rue d'Ulm qu'il n'a fréquentée qu'entre deux alertes s'efface devant la formidable entreprise que sera l'élaboration d'un système complet d'appréhension d'une partie du monde dans son histoire et ses histoires.

Sa vie, dès lors, ce sont des voyages, des postes à l'étranger ou à Paris, des amis et des amitiés qui deviennent complicités, pour apporter toutes quelques pierres de plus au formidable édifice dont il a entrepris la construction. Tout commence avec le Bureau des écoles et des œuvres françaises à l'étranger de Quai d'Orsay - le grand-père, en somme, de cette Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du ministère des affaires étrangères dont j'ai l'honneur d'assurer la direction.

(Lire la suite page 10)

æ,

STATE OF THE PARTY OF

Islam et libertés

Tallette . Some

de Proposite & Resident

-

LA RÉCEPTION DE M. PIERRE-JEAN REMY A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Le discours du récipiendaire

(Suite de la page 9.)

A cette époque, le petit service encore établi rue François-I comptait parmi ses animateurs Jean Marx, qui devait le diriger après 1939 et dont Georges Dumézil était l'ami. Je noterai au passage, pour le plaisir, que Jean Marx a cu deux collaborateurs, qui s'appelaient Jean Mistler et Paul Morand; un troisième s'appelait d'ailleurs Jean Giraudoux. Je noterai surtout que plus tard, après Jean Marx, le directeur des relations culturelles du Quai d'Orsay s'est appelé Jacques de Bourbon Busset : c'est lui qui me fait l'honneur de me recevoir parmi vous ce soir. M. de Bourbon Busset a laissé à la direction générale des affaires culturelles plus que des souvenirs et des amitiés, mais une politique, une éthique et une âme : de cet héritage d'hier et de son accueil tout à l'heure, je yeux ici le remercier.

C'est Jean Marx, donc, et ce petit service du ministère des affaires étrangères dont on voit qu'il ne fait pas toujours du si mauvais travail, qui va d'abord envoyer Georges Dumézil à l'université de Varsovie, où il sera nommé lecteur de français. Il n'y restera pas un an, des tâches plus pressantes le requièrent : il entrevoit en effet chez ces Indo-Européens autour desquels il ne cesse de tourner un premier faisceau de convergences. Ainsi croit-il découvrir chez chacun de ces peuples et chez leurs descendants une sorte de nourriture sacrée qui varie d'une population à l'autre, bière ici, ambroisie là, mais qui serait pour tous un aliment de «non-mort». Il revient à Paris, la guerre est finie depuis à peine deux ans, il se met au travail et son Festin d'immortalité paraît en 1924. Plus tard, il reconnaîtra les limites de cette première synthèse : il a sollicité quelque peu les langues et tiré arbitrairement à lui des faits encore relatifs. Mais très vite, il a déjà constaté que c'est du côté des peuples du Nord que se situe sa faiblesse.

Le voyage en Turquie

OMMB par hasard, il se rend d'ailleurs compte, aussitôt après la publication du Festin d'immortalité, qu'il manque encore un élément à son bagage. Pour couvrir l'ensemble du territoire qu'il a commencé à arpenter, il lui faut encore posséder à fond la langue, précisément, des dieux du Nord. Que faire, sinon partir pour la Suède et l'apprendre sur place? Georges Dumézil entreprend à nouveau des démarches au Service des œuvres. mais les postes à l'étranger sont rares en ce temps-là, et rien n'est disponible du côté de la Suède. Qu'à cela ne tienne, on lui propose Istanbul : pourquoi pas ? en attendant... Ce sera le voyage en Turquie, une manière d'exil absolu en marge de l'Europe, voire en marge de son étude, mais dont il profitera pour se plonger avec délectation dans d'autres recherches portant sur un domaine radicalement différent.

A travers les paysages désolés et lunaires de cette terre dont Gobineau (Gobineau qui pourrait lui aussi prétendre au fauteuil idéal de Steadhal, puisque ses Pléiades ne sont pas si loin que cela de toutes les Rome, Naples et Florence), à travers cette terre, donc, dont Gobineau disait qu'elle était « si vieille et qu'elle avait vu tant de choses que ce qu'on y observe est multiplié à l'infini ». Georges Dumézil suit à la trace les cent ramifications des langues du Caucase. les Ossètes qui descendent des Scythes. les Tcherkesses, les Oubykhs enfin, dont il ira chercher les derniers rameaux avec une patience de jardinier amoureux pour les cultiver jusqu'à leur ultime bourgeon comme une plante très rare et oubliée dont lui seul aurait connu les vertus. D'autres se distraient d'une grande entreprise en lisant des romans policiers, ou pratiquent un passe-temps dont ils font une manie, le tennis ou le bridge : tout en poursuivant sa gigantesque tâche indo-européenne, Georges Dumézil s'en ira à travers steppes et villages perdus et retrouvés en quête de langues agonisantes où trois voyelles oscillent selon des lois rigoureuses parmi quatre-vingtdeux consonnes imprononçables. De ce passe-temps de trois années et des nombreux voyages qui les suivirent, il va tirer la matière d'une dizaine de volumes qui paraîtront sur trente ou quarante ans.

Du monde entier

AIS un poste finit quand même par se libérer dans les brumes du Nord. Après la Turquie, c'est Upsal où, en 1931, il peut enfin vérifier qu'Odin, Thor et Freyr sont bien les frères frileux de Jupiter, Mars et Quirinus. La boucle est désormais bouclée. L'enquête sur le terrain n'aura plus qu'à mûrir, c'est à Paris que Georges Dumézil viendra la faire fructifier.

Les amitiés qu'il y trouvera, puis l'Ecole des hautes études, seront le terreau propice à cette éclosion. Il y aura

-

les maîtres, Marcel Mauss et Granet, qui hi entrouvre un univers « autre » et par cela même nécesaire, la Chine, où les Indo-Européens n'ont pu atteindre; il y aura aussi les compagnons, Benvéniste et Eliade, dont les préoccupations rejoignent les siennes même si leurs chemins vont diverger; il y aura encore les amis fidèles, Jean Marx, toujours lui, et Sylvain Levi qui lui permet, contre vents et marées, de garder sa chaire aux Hautes Etudes; et bientôt, Brice Parain, l'éditeur, qui l'accueillera dans sa collection « La Montagne Sainte-Geneviève » pour lui ouvrir, avant Pierre Nora, qui a pris si bellement le relais, les portes de la NRF; et puis, comme dans tous les romans, il y a les amis et les ennemis, il y aura les adversaires, qu'on ne nommera pas dans cette enceinte, jaloux de leur territoire étroitement romain et dont l'hostilité va stimuler l'effort d'un Dumézil de quarante ans qui veut abattre les frontières entre des disciplines compartimentées comme les champs clos des nationalismes bornés qui vont bientôt enflammer le monde

C'est dans cette atmosphère de surenchère dans les rivalités intellectuelles, d'émulation aussi — l'ombre de Roger Caillois, cette fois, qui passe..., — mais surtout de longue méditation jamais solitaire que va paraître en 1938 l'article de la Revue d'histoire des religions consacré à « La préhistoire des flâmines majeurs » qui marque à la fois la conclusion d'une période de recherche et le début de la mise en œuvre d'un système.

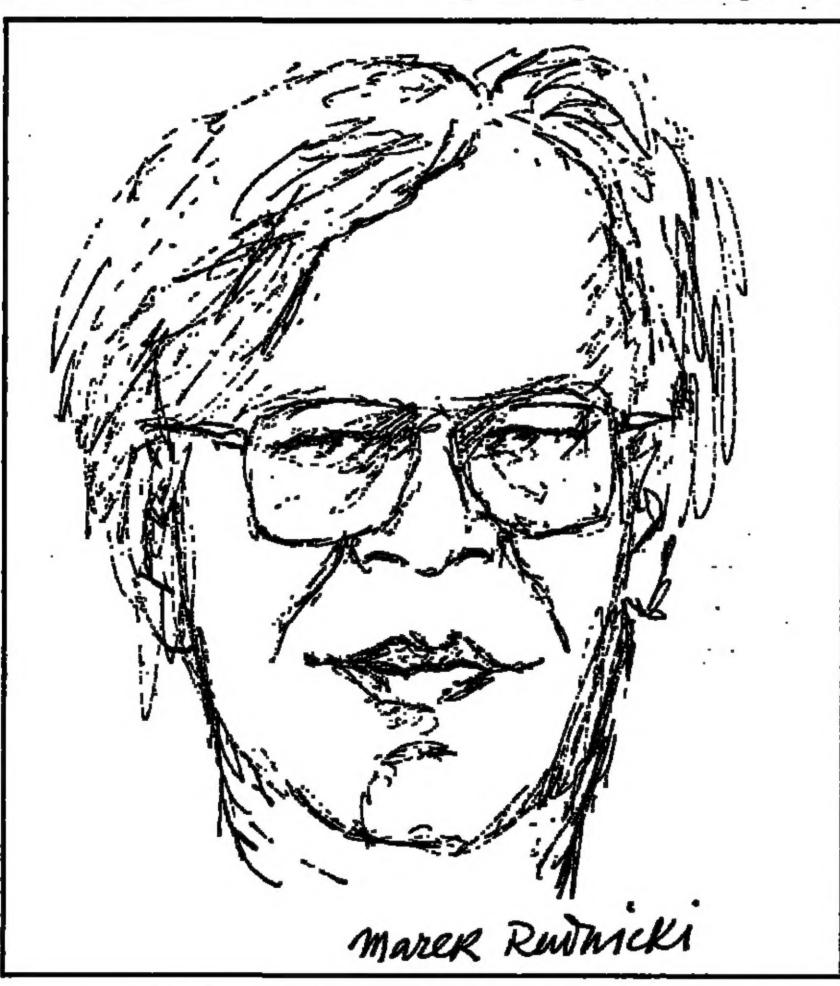
Georges Dumézil va encore vivre quarante-huit ans ; l'histoire de ce demifaiblesse cardiaque l'obligeront à s'enfermer enfin à Paris. Alors, faute de voyager encore et de toujours rencontrer, il publiera et republiera, sans trêve, maître d'un savoir qui évoque celui des humanistes de la Renaissance : à lui, rien de ce qui est langue, religion, culture, civilisation n'est étranger.

Ainsi, celui que vous avez accueilli parmi vous à plus de quatre-vingts ans, en 1979, fait-il bien partie de ces créateurs dont M. Lévi-Strauss a si juste-ment remarqué alors qu'« ils étaient d'un format qui nous semble hors d'atteinte aujourd'hui : auteurs d'auvres immenses déjà par le volume, qui rompent avec les tdées reçues, bousculent les disciplines, inventent entre celles-ci d'autres rapports et transforment même les règles du fonctionnement de la pensée ».

Trois étapes

'Al dit que je ne saurais me hasarder, après M. Lévi-Strauss, à tenter, fût-ce de très loin, une description de cette tripartition fonctionnelle qui, avec les digressions caucasiennes, constitue le fondement de la pensée de Georges Dumézil.

Au-delà des analogies récurrentes qu'il n'a cessé de mettre en évidence entre la triade romaine Jupiter, Mars et Quirinus et leurs cousins indiens ou germaniques, ce que je souhaiterais souligner maintenant, c'est la méthode par laquelle Georges Dumézil est parvenu à



siècle, c'est bel et bien pour lui l'histoire d'une pensée qui, jusqu'au bout, va étendre à l'infini, perfectionner, diversifier ce système jusqu'à en faire une méthode générale d'explication d'une civilisation qui est la nôtre. A côté de cela, le reste, si grave soit-il, paraît anecdotique. La guerre, le séjour chez les oratoriens de Pontoise où le franc-maçon jalousé qu'est Dumézil trouvera un refuge amical et chaleureux, n'entravent en rien ce travail de vérification, de consolidation. Gabriel de Broglie, qui fut alors son élève, nous a dit la générosité des bons Pères de Pontoise – et la bonté que celui qu'ils abritaient leur rendait au centuple, Bientôt, d'ailleurs, des signes de connivence viennent d'autres mondes; des chercheurs étrangers s'avancent après lui dans la voie qu'il a ouverte.

Et puis la critique et la contestation s'effacent peu à peu d'elles-mêmes devant la maîtrise d'un savoir en perpétuel épanouissement. C'est le Collège de France en 1949, mais aussi, en 1952, un séjour au Pérou pour apprendre la langue quechua et établir de fulgurants rapprochements avec le turc, qui reste pour lui un savant et riche délassement : ce sont aussi de longs retours du côté des Oubykhs, où la grammaire de certaines langues caucasiennes comme les romans scythes et d'alentour viennent, en contrepoint, répondre aux recherches indoenropéennes : c'est une volonté farouche de ne jamais se laisser enfermer dans un cadre, si vaste fût-il, où il étoufferait : Georges Dumézil voyage, rencontre, publie : tout entier occupé à explorer un territoire dont il a marqué les frontières. on dirait bien qu'il ne voyage, rencontre ou public que pour aller plus loin dans un champ des possibles, qui est tout simplement celui de l'esprit.

Après sa retraite du Collège de France, l'Amérique, Princeton, Chicago et Los Angeles lui ouvrent leurs portes : son aventure intellectuelle est devenne un phénomène qui dépasse largement le pré carré des écoles qui l'admirent en France. Seuls les premiers signes d'une cette construction, et le caractère total du système qu'il a ainsi mis en place.

Cette méthode, je crois en avoir donné un bref aperçu lorsque j'évoquais tout à l'heure ce professeur de Louis-le-Grand qui lui enseigna à « faire de la matière ». D'où ces trois moments de la vie d'une pensée, qui constituent trois étapes d'une parfaite cohérence entre elles : l'intuition de 1924, la révélation de 1938, l'exposition entreprise à partir de 1968.

L'intuition, d'abord, c'est le moment où apparaît à Georges Dumézil la nécessité impérieuse de briser les murailles de livres que les écoles ont élevées entre les disciplines. Généreux, le XIXº siècle, tout enivré de ses découvertes dans le domaine de la linguistique, avait ouvert la voie à une manière de fusion, ou du moins d'étude simultanée des langues et des religions.

Trente ans plus tard, scules émergeaient de l'arbre trop vite poussé et aussitôt taillé en coupe par ses critiques quelques feuilles encore vivantes du Rameau d'Or de Frazer; pour le reste, historiens des religions et linguistes, épigraphistes et romanistes avaient décidé de se tourner le dos. L'intuition géniale de Georges Dumézil sera de comprendre qu'il fallait revenir à cette étude globale, un comparatisme général unanimement désavoué, mais sur d'autres bases. Avec le Festin d'immortalité, il néglige résolument l'étude de faits isolés et dégage l'idée de cycle, qui deviendra système, sinon structure. Dans le même temps il réoriente le champ du comparatisme, de l'étude de l'Inde et de la Grèce à celle d'un couple indo-iranien et romain. Enfin, il met en évidence qu'il y a d'un côté des histoires surnaturelles et des mythes où les dieux se transforment en hommes ; de l'autre, des récits qualifiés d'histoire - au singulier - où les hommes tiennent lieu de dieux. Peut-être n'a-t-il pas alors assez fait « de matière », il y a des trous, des analogies hâtives, il n'en reste pas moins qu'une base a été étudiée.

(Lire la suite page 12.)

La réponse

MONSIEUR.

oyez doublement le bienvenu, puis-Que vous êtes notre benjamin. Vous battez de huit ans votre prédécesseur dans le benjaminat. Selon la formule consacrée, vous naquites, monsicur, deux ans avant la guerre. Quand la guerre éclata, Bertrand Poirot-Delpech avait, lui, dix ans bien sonnés. Pour nous, que la guerre a tous profondément marqués, vous apparaissez comme un être d'une autre espèce, venu d'une autre planète, en somme un aérolithe. Pour vous, la guerre de 1939-1945, c'est une série d'images, peut-être d'images d'Epinal. Pour nous, ce furent les années où tout se jonait, les années de la douleur, des souffrances et de l'espoir. Vous ferez effort, j'en suis sûr, pour nous comprendre. De notre côté, la bonne volonté, je vous le garantis, sera compiète.

Comme avait contume de le dire notre regretté confrère Antoine de Lévis-Mirepoix, les mots inscrits au fronton de nos monuments, Liberté, Egalité, Fraternité, ne sont nulle part aussi vrais qu'en notre Compagnie. La liberté d'esprit y est totale, l'égalité aussi : nulle autre préséance que celle de l'ancienneté à l'Académie. La fraternité, enfin, est celle de collégiens d'âge qui ont joie à se retrouver toutes les semaines. En tout académicien un potache sommeille. Et les plus austères en apparence ne sont pas les moins taquins.

D'Angoulême au Quai d'Orsay

lasse pas de cette étrange formule, à Angoulême, mais ce fut par erreur, car vous êtes, comme moi, auvergnat et fier de l'être. Votre père était spécialiste des toiles d'Auvergne. Par votre mère, vous étiez lié au Proche-Orient, à ses comptoirs, à ses mirages, et je pense que rêver à l'Orient a joué un rôle dans votre vocation d'écrivain.

A l'âge de treize ans, la maladie vous frappe, et ce fut sans doute, pour vous, une très grande chance. Vous devez partir vous soigner à la montagne et, là-haut, vous vous recueillez, vons lisez, vous commencez à écrire. Au même âge, le philosophe naîf que j'étais déjà, dans son journal, réglait allègrement leur compte à l'esprit humain et au cosmos. Vous, vous vous débattiez déjà avec vos personnages.

Vous reprenez vos études au lycée Condorcet. Vos études secondaires terminées, vous partez pour les Etats-Unis où vous êtes l'assistant d'Herbert Marcuse, le futur prophète de mai 68. Vous vous liez avec le poète Claude Vigée. De retour en France, vous préparez avec succès le concours de l'ENA. Une fois à l'école, vous faites un stage dans l'administration préfectorale à Oran et vous publiez un roman, Et Gulliver mourut de sommell, qui vient d'être réédité à juste titre, car, comme souvent c'est le cas, ce premier livre contient tous les suivants.

Vous entrez au Quai d'Orsay et vous partez pour Hongkong avec le titre, digne d'un personnage de Giraudoux, de vice-consul archiviste. Après une année à Hongkong, vous êtes nommé à Pékin. Nous y reviendrons.

De là, quelques années plus tard, vous gagnez l'ambassade de France à Londres où vous servez jusqu'en 1971. De 1972 à 1974, vous êtes à l'ORTF, où votre titre est, lui aussi, très giralducien : directeur, (la virgule est ici essentielle) adjoint au directeur général, (nouvelle virgule) chargé de l'harmonisation des programmes. Etrange tâche, dont la nécessité se fait sentir, aujourd'hui plus que jamais. Ici se place une parenthèse dans votre austère labeur administratif. Vous vous faites acteur et vous jouez dans un film de Pierre Kast.

En 1975, vous retournez à Londres et, cette fois, comme conseiller culturel. Vous vous acheminez doucement vers vos futures fonctions. En 1979, vous êtes nommé directeur du théâtre. Anparavant, vous aviez déjà manifesté votre goût pour le théâtre en assurant la critique théâtrale dans l'hebdomadaire le Point. En 1985, vous êtes nommé consul général à Florence. Et, enfin, en 1987, vous êtes nommé au poste que vous occupez aujourd'hui : directeur général des relations culturelles, scientifiques et techniques au Quai d'Orsay, le plus beau poste de toute l'administration française.

Une forêt de masques

Renaudot pour votre roman le Sac du Palais d'été. Ici permettez-moi une confidence. Au moment où notre cher secrétaire perpétuel m'a téléphoné pour me faire part de votre désir d'être reçu par moi sous cette Coupole, je relisais pour la troisième ou quatrième fois le roman de Victor Sega-

len René Leys. Vous avouerez qu'André Breton aurait vu là un de ces intersignes qui lui étaient si chers. En effet, vous citez de nombreux passages de René Leys dans votre livre, et Victor Segalen lui-même est un de vos personnages ainsi que son petit-fils. Vous avez bien raison d'honorer ainsi Segalen, qui est de nos plus grands poètes.

Votre roman, qui ent un grand succès, brasse une fresque de la Chine à l'époque de la révolution culturelle et de l'affrontement de deux mondes, affrontement qui se continue aujourd'hui sous des formes plus subtiles. Parmi les Européens présents à Pékin, il y a un Français, Simon Anglade. Un autre personnage, le Hollandais Otrich, lui dit : « Vous êtes un esthète aux mains nues et au cœur trop large, mon vieux. > Il y a en vous un peu de ce Simon. Je vous le dis tout de suite, je ne m'arrêterai pas là et vous retrouverai derrière d'autres masques, dans la forêt de masques qu'est votre œuvre si abondante et si variée.

Je n'entreprendrai pas d'analyser ni même de résumer vos romans qui se succèdent sans se ressembler, comme les vagnes de la mer. Votre œuvre n'est pas un ghetto mais un vivier. Vos personnages sont si nombreux qu'on se perd dans cette foule. Dans la vie, je préfère les femmes aux hommes, dans vos romans aussi. Je crois, d'ailleurs, que vous penserez comme moi.

Une Lamiel qui se veut un Rastignac

U premier rang, je mettrai cette Annette dont vous avez accouché en juillet 1988 et qui vous ressemble, elle aussi. En dépit de votre extérieur résolument viril, Annette, cette icune fille native, elle aussi, d'Angoulême, c'est vous, monsieur. Comme elle, vous êtes une Lamiel qui se veut un Rastignac. La philosophie, si j'ose dire, de votre double est simple. Elle se résume en trois choses : la première est que, dans un monde où les hommes sont des salands quand ils ne sont pas des imbéciles, il faut être sans pitié avec les uns comme avec les autres. La deuxième est que la vraie passion est un sentiment très rare mais qu'on ne vit vraiment qu'après l'avoir connue. La troisième est que tout est dans les livres et ou'il suffit de savoir lire pour comprendre le reste. Elle veut être un Rastignac qui écrit. Comme vous. Mais en vous il n'y a pas qu'un Rastignac, il y a anssi un Kubempre.

Lamiel est tout de même la plus forte et vous tire du côté de son père, ce Stendhal qui, je pense, vous fascine par sa manière inégalable d'allier la passion et la désinvolture.

« Une même aventure où seuls comptaient en fin de compte les gestes de l'amour et ceux de la plume sur la feuille blanche. » Cette phrase de vous vous résume assez bien. Il ne s'agit plus d'Annette mais, cette fois, d'Ava, ancienne comédienne qui, après tout, n'est peut-être qu'un mythe et qui donne au narrateur un spectacle varié et permanent. Pour vous, je crois, et je ne vous contredirai pas sur ce point, la femme est la part de rêve de l'homme. Vous êtes de ces hommes clairvoyants qui savent que la femme est plus proche que l'homme du mystère du monde et que son intelligence qui sent la forêt est supérieure à la lourde raison raisonnante du mâle. Vos femmes, comme dans la réalité, sont autrement subtiles que leurs partenaires masculins, qui, dans vos romans, poussent parfois un peu loin à la fois la suffisance et la balourdise.

Beaucoup de vos personnages illustrent à merveille le genre qu'on appelle le roman picaresque, que l'on confond souvent avec le banal roman d'aventures. Un grand spécialiste de la littérature espagnole nous explique que le picaro est un coquin qui a le sens épique « Son rire, dit-il, résonnera à travers les âges avec un accent particulier qui n'exprimera souvent que la fantaisie outrancière du désespoir, »

Beaucoup de vos héros sont des picaros, qu'il s'agisse de la rémearnation du chevalier de La Barre, du Jean-René Pallas des Mémoires secrets pour servir à l'histoire de ce siècle, du Richard Muller de Cordélia ou l'Angleterre, de beaucomp d'antres encore. Ils se jettent sur les femmes avec avidité, no font rien pour les comprendre, s'étonnent d'être quittés et recommencent. C'est le mouvement pour le mouvement. Comme le dit l'un d'entre eux, « il faut savoir aller jusqu'au bout de sa chute ». Pourquoi? Parce qu'après « on plane, on survole » en attendant, ajouterai-je, la chute défimitive.

Il y a chez eux, ils le reconnaissent avec lucidité, une dialectique de l'échec. Votre dernier livre a comme sous-titre l'Education sentimentale. En fait, presque tous vos livres pourraient s'appeler « une éducation sentimentale manquée ».

Jacques d

4:44

Company

-

2-25

Same year

- ---

100

1 12,47

-

PHONE

707

-

-

-

-

-

- April

S. Land

. .

A 16

1. 300

风点

the Carrie

TO ASSOCIATE THE PERSON OF THE

P. Carlos V. Marie V.

State of

The state of mois

MAN THEN SERVICE THE PARTY OF THE PERSON OF

réponse de M. Jacques de Bourbon Busset

Il y a chez vos héros quelque chose de constamment inachevé qui contribue à leur charme. On se prend à aimer ces agités qui ne peuvent rester en place. Le plus agité de tous est votre Don Juan. Vous, vous allez de livre en livre, pour notre plaisir. A la fin de votre roman Rèver la vie, vous dites que, comme nous tous, vous voudriez écrire deux lignes, deux phrases, deux mots, qui suffiraient, qui seraient essentiels. Et vous vous retrouvez avec un manuscrit de 637 pages. Je ne m'en plaindrai pas.

Des villes

T puis il y a les villes, les paysages. Nul, mienx que vous, ne pratique le culte des lieux. Pékin, Oran, New-York, Londres, Florence, ne sont pas pour vous des points sur la carte, ni même d'agréables résidences, ce sont des villes où vous êtes plongé. Vous êtes, monsieur, un des grands maîtres de l'érotisme urbain. Comme Léon-Paul Fargue, le piéton de Paris, vous savez respirer. caresser, étreindre les cités. D'ailleurs, votre unique recueil de poèmes s'intitule Urbanisme. Vous avez beaucoup vécu à Londres et vous en êtes amoureux. C'est pour vous une vieille maîtresse avec laquelle vous ne rompez jamais tout à fait. Je n'en veux pour preuve que ce passage de Cordelia ou l'Angleterre, où vous parlez ainsi de Londres et de ses environs:

«Il y avait Londres et ses jardins, ses rangées de maisons blanches aux peintures luisantes de vieux rose et de violets écariates dans le soleil couchant. Plus loin, c'étaient des campagnes, des maisons construites dans des parcs dessinés par des peintres avec ces troupeaux de biches qui s'égaillent à notre approche. Des pubs, des villages qu'on retrouve inchangés cent ans après et des tours de béton et de verre au cœur des petites villes où sonnent encore, sonnent les cloches des longues cathédrales aux voûtes jaunes sur des gazons verts. Et dans chaque parc, chaque maison, chaque pub, il y avait ces hommes et ces femmes dont, le temps d'un amour, Richard Muller avoit cru sentir les raisons, les amours. »

--- 1 to

100 52

2012 20 14

A Section 2

1 1 To - 5

The second second

Pour ce Richard Muller, comme pour vous sans doute, monsieur, le plus grand bonheur est de traverser Hyde Park à grandes enjambées sous une pluie anglaise, c'est-à-dire diluvienne. Désormais, à travers une telle pluie, j'aperce-vrai la mystérieuse et touchante Corde-

Et comme vous parlez bien de Glyndebourne et de son festival, de ses couleurs, « des dames âgées et des jeunes filles très jeunes qui se promènent dans les allées, à l'entracte, au bras de longs messieurs » !

C'est l'Angleterre qui vous a inspiré votre livre le plus court, la Vie d'Adrian Putney, poète. Dans ce récit étrange un jeune professeur, un peu paumé, croit reconnaître dans une clocharde l'ancienne maîtresse adorée du poète disparu dont il s'efforce de retracer la biographie, et il la recueille chez lui. Vous montrez avec force les pouvoirs de l'imaginaire et la manière dont la mémoire, le désir et le réel s'entrelacent et fabriquent des monstres souvent délicieux. On ne sait plus si cette vieille femme muette et négligée, au si beau regard où « se lit tout le repos du monde», a été la Dorothy adulée du poète, ou une prostituée utilisée par les revues pornographiques, ou une grande dame de l'aristocratie au destin mystérieux. Il ne s'agit pas d'une enquête policière mais d'une descente dans l'inconscient du jeune professeur Richard, «un besogneux qui croyait que quelque part au bout des chemins se trouvait une parcelle de vérité qui éclairait rétrospectivement sa propre vie comme celle du poète et leur donnerait alors un sens». La fin du livre ne nous donne pas le mot de l'énigme, mais nous ressentons en même temps que le héros son excitation, son exaitation à l'idée que cette présence sous son toit est le signe d'un changement bouleversant : il est sorti du drame de la soli-

Le sinistre plaisir sans amour

A plupart de vos personnages sont des solitaires qui se débattent contre cette solitude imposée, choisie, ou, plus souvent encore, déterminée par l'incohérence de leurs caprices. Ils auraient du lire ce magnifique passage des Cahiers de notre confrère Paul Valéry: «Une seule chose dans ce monde peut compter pour l'âme non vile. C'est de se convaincre qu'elle n'est point seule et qu'elle peut véritablement échanger ce qu'elle a de plus précieux contre le plus précieux qui est dans une

A certains de vos héros, il manque

l'essentiel, l'audace d'aimer la sagesse de l'amour fou et l'invincible logique de la gratuité et la joie que donne la confiance mutuelle. Le diamant de la transparence ne brille pas à leurs yeux. Ils ne vivent pas l'absolu au quotidien et ignorent le -bonheur de la continuité, de la cohérence dans le temps, ce que j'appelle l'esprit de la forêt, car les arbres sont nos maîtres, ils nous enseignent la patience du temps. Ce qu'a parfois de sinistre le plaisir sans amour, vous mettez à le décrire un acharnement extrême. C'est que vous savez que ce qui fait vienx jeu, ce n'est pas le sens de l'honneur, ce n'est pas l'honneur de la passion, c'est le laxisme,

c'est le laisser-aller. Chez vos personnages, la frénésie du désir est suivie par l'amertume de la déception, qui est sans doute la prise de conscience d'une certaine impuissance sentimentale. Beaucoup de vos héros ne cessent de se poser cette question et. quand ils ne se la posent pas, leurs partenaires la leur posent. Il y a chez eux, comme le dit M. Liu dans Une mort sale, « cette humidité satisfaite et qui se veut, se croit d'autant plus généreuse qu'elle est plus désespérée ». M. Liu, qui est Chinois, parie là des Occidentaux. Sa remarque va loin et peut paraître à certains égards dangereusement prophétique. Adressée au héros du livre, elle souligne l'inutilité d'un humanisme purement verbal dilué dans un profond cepticisme.

Mais vous, monsieur, vous aimez trop la vie pour être sceptique, vous avez la passion de la vie comme vous avez la passion de l'écriture.

Fascination de l'opéra

TOS curiosités sont aussi innombrables que vos personnages, y figure en premier lieu, je crois, l'opéra. Le monde du spectacle exerce sur vous une fascination indéniable. Vous êtes d'ailleurs avant tout un metteur en scène. Vous êtes monté à Paris. Les Parisiens de naissance, eux, c'est en province qu'ils ont l'impression d'étreindre la réalité. Votre prédilection pour l'opéra se retrouve dans beaucoup de vos romans et vous a conduit à écrire un livre sur l'admirable Maria Callas, dont vous dites très bien : « Pour être la première chanteuse, la première tragédienne de son temps, elle s'est abandonnée à un destin qu'elle s'était choisi tout autant qu'il l'avait désignée. »

A votre roman sur la Tétralogie, vous avez donné comme titre Salue pour moi le monde : la phrase proponcée par Ysolde après avoir bu le philtre qu'elle croyait mortel. Les amours de vos personnages s'entrelacent avec celles des héros de Wagner, et c'est dans ce livre que vous échappe une de vos phrases les plus révélatrices : « Peut-être qu'après tout écrire, c'est pour moi la seule manière de vivre ce que je n'ose pas vivre autrement. » Est-ce cela le secret de votre fécondité? Quoi qu'il en soit, dans ce livre, qui se déroule à Bayreuth, vous tirez admirablement parti de ce que vous appelez vous-même « le thème le plus beau peut-être de toute la Tétralogie, la rédemption par l'amour », thème qui est aussi celui de la foi chrétienne.

Bayreuth est un lieu qui vous inspire, mais, parmi vos lieux de prédilection, il en est un sur lequel vous n'avez pas beaucoup écrit, bien qu'il vous tienne particulièrement au cœur, c'est le Luberon, une des plus belles régions de la France et du monde. C'est là que vous prenez le recul nécessaire vis-à-vis du reste de la planète. Mes voisins et amis de haute Provence, Jean Giono et Henri Bosco, étaient tous deux des fanatiques du Luberon et y ont puisé une partie de leur inspiration. Le Luberon, c'est à la fois la Grèce et la Toscane, la lumière implacable et les traces sur le sol du long travail des hommes. Nulle part, la nature et l'homme ne sont mieux accordés qu'aux environs de Gordes et d'Oppède.

Vous n'aimez pas que les paysages. Vous aimez les livres, non pas seulement les vôtres, mais aussi ceux des autres, ce qui n'est pas si fréquent chez les écrivains. Vons poussez cet amour des livres jusqu'à la passion du bibliophile. Vous avez une collection exceptionnelle de livres du dix-huitième siècle. J'imagine que votre bibliothèque doit comporter un enfer. Le catholique que vous êtes, a, je pense, des rapports discrets mais sans complexe avec le péché. Je ne vous crois pas théologien. Vous devez préférer les rites et les belles cérémonies aux spéculations abstraites. Vous êtes sans doute de ceux que les survivances païennes dans le christianisme n'effraient pas et même réjouissent.

Emprise de Georges Bataille

la tête philosophique. Ceux qui s'expriment ainsi ne sont pas les moins philosophiques. Certes, vous

n'êtes pas un idéologue comme votre prédécesseur Destutt de Tracy. Je décèle chez vous l'influence d'un grand philosophe, an surplus grand écrivain : Georges Bataille. Cet homme a une réputation sulfureuse, qui n'est pas imméritée et qui vous a peut-être séduit. Mais il est bien plus que cela. Il est celui, dans l'équipe et l'équipée surréalistes, qui est allé le plus loin, le plus profond. « Quelque chose, écrit-il, est en nous de passionné, de généreux et de sacré, qui excède les représentations de l'intelligence, c'est par cet excès que nous sommes humains. - Il me semble que presque tous vos personnages sont animés par ce surcroft gratuit, même quand il les mêne à des écarts regrettables. Et puis vous avez pu trouver chez Bataille une des meilleures justifications de la mission de l'écrivain. « Si je veux, dit-il, que ma vie ait un sens pour moi, il faut qu'elle en ait pour autrui; personne n'oserait donner à la vie un sens que lui seul apercevrait, auquel la vie entière, sauf en luimême, échapperait. » Vous n'êtes pas de ceux-là. La vie ne vous échappe pas. Vos personnages y plongent, parfois même peut-être dans un certain désordre. Cependant, j'ai l'impression que vous-

même avez suivi le conseil de ce surpre-

service public. Souffrez que je vous en félicite. Je pense, comme vous, qu'il n'y a pas de plus beau métier que de servir l'État. Les fonctionnaires, et plus particulièrement les énarques dont vous êtes (à l'époque de mon entrée dans la carrière par le grand concours du Quai, mon ami et confrère Michel Debré n'avait pas encore inventé l'ENA), les énarques, dis-je, ne sont pas très bien vus. C'est naturel, on les jalouse, car on sait qu'ils détiennent le vrai pouvoir, le pouvoir que donne la connaissance des dossiers et qui permet de proposer une solution aux décidents nominaux, les ministres.

Ce que j'ajouterai, je le puis en toute impunité, c'est qu'à l'égard des hommes politiques notre déférence n'est pas exempte de condescendance et même d'une certaine ironie. Nous sommes fidèles. Le fonctionnaire infidèle se déshonore, il trompe la confiance que son chef a mise en lui, mais la fidélité n'exclut pas la lucidité. Et puis nous sommes conscients, peut-être trop, de représenter la permanence face au changement souhaitable, car les régimes où la stabilité ministérielle est totale sont les régimes totalitaires. C'est-à-dire les plus

sant par l'archéologie, la médecine, les arts plastiques, le cinéma, la physique, le théâtre, que sais-je encore? Vous êtes le maître Jacques de la langue française et ce n'est pas une mince besogne. Paul VI se disait superbement le serviteur des serviteurs de Dieu. Eh bien, vous, monsieur, il vous appartient d'être le serviteur des serviteurs de la langue française, de même que l'homme politique, même s'il l'oublie parfois, est le serviteur des serviteurs de la nation.

Les serviteurs de la langue française sont innombrables et répandus sur toute la surface de la planète. Permettez-moi de saluer cette armée qui sert notre langue, professeurs, animateurs, instituteurs, bénévoles de tous âges et de tous milieux, tous dévoués à la cause du francais et Inttant, dans des conditions souvent difficiles, pour son maintien et son développement. Votre responsabilité est lourde et votre mission exaltante. Je suis sûr que tous ceux qui participent à votre effort et, d'une manière ou une autre, sont sous votre autorité se réjouissent aujourd'hui de votre entrée dans notre compagnie, dont une des raisons d'être est, précisément, la défense et l'illustration de la langue française.

Pour la francophonie

pas à la France, elle appartient à tous ceux qui la parient. Cette constatation est à l'origine de la grande idée de la francophonie à laquelle notre compagnie, sous l'impulsion de son secrétaire perpétuel Maurice Druon, s'est profondément attachée. Ce n'est pas par hasard que le ministre délégué à la francophonie est notre confrère Alain Decaux, dont l'action clairvoyante et efficace s'est fait sentir et se fait sentir dans le monde entier. La francophonie n'est pas un combat d'arrière-garde, c'est une percée vers l'avenir.

Dans son émouvant Ce que je crois, notre confrère Léopold Sédar Senghor a consacré une grande partie de son livre à la francophonie dont il est, depuis des années, un militant inlassable. Il étudie les organismes à créer pour que la francophonie, ce projet de civilisation humaine, devienne une réalité structurée. Il insiste sur les vertus majeures du français qui sont, selon lui, « la clarté dans la logique et la nuance dans la précision . Il a dit à juste titre que c'est dans sa syntaxe que se révèle le génie de la langue française. Et, par syntaxe, il entend - non seulement l'ordre des mots dans la proposition et des propositions dans la phrase mais encore leurs autres relations ». Cette syntaxe, prise dans ce sens large, montre en effet « un esprit de méthode et d'organisation » que peu de langues offrent au même degré.

Ces réflexions conduisent à penser que la langue française peut être un instrument privilégié pour faire communiquer des cultures qui sont de plus en plus nombreuses, de plus en plus ialouses de leur singularité et de plus en plus ombrageuses vis-à-vis de la langue de la nation la plus puissante de la planète. Dans une telle perspective, la France devrait être l'espace où l'on pourrait étudier le plus aisément toutes les cultures. La France ne pourrait-elle être une exposition universelle permanente de toutes les cultures du monde? L'humanité comprendrait ainsi que la différence distinque mais ne sépare pas. La langue française est bien placée pour servir d'intermédiaire entre les différentes cultures nationales, comme elle a cimenté l'alliance des différentes races qui peuplaient notre pays.

Cela veut dire que l'enseignement de la langue française est la priorité absolue. Qu'on ne s'imagine pas que la culture française peut être véhiculée par d'autres langues! La structure même de la culture française, c'est la langue française.



qu'est Georges Bataille. Ecoutons-le : « L'une des valeurs les plus significatives de l'organisation sexuelle tient au souci de faire entrer les désordres de l'étreinte dans un ordre englobant la totalité de la vie humaine. Cet ordre se fonde sur la tendre amitié d'un homme et d'une femme et sur les liens qui les unissent l'un et l'autre à leurs enfants, » Et plus loin : « La forme significative de la nécessité du déséquilibre et de l'équilibre alternés est l'amour violent et tendre d'un être pour un autre. La violence de l'amour mène à la tendresse, qui est la forme durable de l'amour. » Vous pardonnez, je l'espère, au modeste défenseur de l'union durable de n'avoir pu résister à la tentation d'embaucher dans la chorale conjugaliste Bataille, thuriféraire du marquis de Sade et de Jean Genet.

Grandeur du service public

ATAILLE pense que l'habitude approfondit ce que l'impatience méconnaît. Autrement dit, la répétition n'exclut pas l'intensité, le désordre s'accommode d'un certain ordre. Les rives conduisent le fleuve à la mer. Les rives ne sont pas une brimade, mais une chance. Les rives sauvent le fleuve du marécage, comme l'engagement sauve l'homme de la médiocrité.

De telles idées ne sont pas pour vous déplaire. Vous n'êtes pas un dilettante. un amateur, un oisif cultivé. Vous êtes un homme fortement engagé, engagé dans l'action, engagé dans le service de l'Etat, et vous savez que l'engagement, loin d'être un fardeau, donne de la force. vérité anjourd'hui trop méconnue. Le paysage intellectuel et moral serait entièrement transformé si chacun comprenait que s'engager, c'est accompur, qu'on se construit en s'engageant. L'engagement à toute épreuve est le secret de la joie, car l'engagement fort rend fort. Votre engagement, monsieur, pour le service public, est un engagement passionné. Vous avez la passion du

Maître Jacques de la langue française

ral n'est que la somme des intérêts parti-

culiers. L'Etat a un rôle nécessaire

d'arbitre et il n'y a pas de plus beau

métier que d'exercer cet arbitrage et de

faire concourir au bien public toutes les

forces de la nation.

L se tronve, monsieur, que vous exercez ce rôle là où je l'ai exercé, il y a plus de trente ans. Vous permettrez à un vieillard de chercher à se rajeunir en évoquant son passé et vous êtes trop bien élevé pour prendre en mauvaise part que je vous entretienne de ce que vous connaissez mieux que moi.

Vous savourez la volupté des hommes

du second rang, qui ne se mettent pas en avant, que l'on ne photographie guère, qui s'arrangent même pour ne l'être pas. Nous avons en au Quai d'Orsay, deux modèles du genre, les deux secrétaires généraux successifs du ministre Philippe Berthelot, fils de Marcellin Berthelot, un autre de vos prédécesseurs au quarantième sautenil, et Alexis Léger, alias Saint-John Perse, tous deux à l'extrême pointe de l'intelligence et de la culture, tous deux amoureux passionnés de l'autorité invisible et l'exercant avec une souple détermination. Je pense que vous êtes trop romancier pour vous laisser prendre aux dangereuses blandices du pouvoir occulte. Vous avez besoin de paysages, de rencontres, de surprises. Cela vons protège contre la tentation d'être manieur de ficelles. Vous maniez les ficelles de vos personnages et cela vous suffit.

Et puis, quelle plus belle galerie de personnages que celle que vous donnent vos fonctions! La planète entière est le jardin où il vous faut implanter et faire fleurir la culture française et, pour cette tâche, vous disposez de toutes les disciplines, de l'astronomie à la danse, en pas-

L'esprit français

A langue française est le moyen de communiquer à tous une certaine manière de penser, de sentir et de vivre, ce qu'on appelle l'esprit français. Vous me permettrez ici une anecdote. En mai 1945, j'étais sous-directeur à la direction des relations culturelles, i'v avais suggéré à mon directeur. Henri Laugier, de faire publier un livre, intitulé l'Esprit français, où de grands écrivains français feraient de courtes études sur de grands écrivains français du passé. Henri Langier approuva l'idée et me conseilla d'en parler à Paul Valéry. Je fus reçu par celui-ci le jour de la victoire, le 8 mai 1945. Dès que je lui eus exposé mon projet, Valéry s'écria: « Je m'inscris immédiatement pour un Voltaire ! » Il mourut, hélas! un mois après et le projet en resta là.

(Lire la suite page 12.)

I Tours of the same

LA RÉCEPTION DE M. PIERRE-JEAN REMY A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

La réponse de Jacques de Bourbon Busset

(Suite de la page 11.)

Ce qui, me semble-t-il, distingue l'esprit français, c'est un subtil équilibre entre la tradition et l'innovation, l'enracinement et la liberté, l'organisation et l'invention. L'invention dans les limites d'une organisation, d'une structure, c'est la leçon que nous donnent à la fois Jean Racine et précisément Paul Valéry, deux des poètes les plus représentatifs de l'esprit français. Il ne faudrait pas conclure, comme on le fait parfois, que l'esprit français, c'est, dans le domaine intellectuel. le jardin à la française. l'ordre impeccable, la stricte discipline. La passion ordonnée ne vient pas ici d'un manque de passion, de je ne sais quelle prudence, elle vient d'un mouvement de la raison qui se dévoue à autre chose qu'elle-même et son propre fonctionne-

Le dévouement de la raison apparaît comme un paradoxe des plus insolites. Ce dévouement de la raison est pourtant une ardente réalité. La raison qui ne s'engage pas est une belle machine tournant à vide. La raison qui se dévoue à des êtres ou à des œuvres est une raison généreuse. Je crois que cette raison généreuse est le message de l'esprit français. Le philosophe que le monde entier considère comme le plus français, et parfois non sans une certaine nuance d'agacement, je veux dire René Descartes.

considérait la générosité comme la première des vertus, cette générosité qu'il définissait comme « la ferme et constante résolution de ne jamais manquer de volonté pour entreprendre et exécuter ce qu'on juge être le meilleur », c'est-à-dire, en fin de compte, comme la volonté de la volonté.

Mais, pour se dévouer, la raison doit exister et elle n'existe que si elle est vocation à l'universel. C'est pourquoi l'esprit français ne peut s'accommoder de mythologies tribales telles que la lutte des races, la lutte des religions ou la lutte des classes. L'esprit français sait qu'il y a une troisième voie entre le libéralisme de la jungle et la geôle totalitaire. L'essence de la raison généreuse, c'est la logique du dévouement. La raison n'est pas une déesse, elle est une servante. La servante raison est au travail dans toutes les grandes œuvres, qu'elles soient scientifiques, littéraires, artistiques, économiges ou sociales. L'abnégation de la raison fait sa force. De même que la raison s'accomplit en se dévouant, en s'engageant, la langue française s'accomplira au service des autres cultures, au service de l'universel, au service de la valeur essentielle qui est le respect de l'autre.

Dumézil, encore

UI a mieux rempli ce programme que votre illustre prédécesseur, grand écrivain français qui possédait plus de trente langues et antant de cultures?

Vous avez très bien parlé de Georges

Dumézil, un des plus grands esprits de ce temps et l'un des plus originaux. Comme vous, et peut-être plus encore, il avait beaucoup de curiosités. J'emploie à dessein ce terme. Certains esprits plus administratifs qu'inventifs reprochaient à Georges Dumézil l'étendue de ses curiosités et me reprochaient de les favoriser. Ce sont les curiosités de Georges Dumézil qui lui ont permis d'édifier une œuvre admirée dans le monde entier et qui a contribué grandement au prestige de la pensée française.

Georges Dumézil se disait modestement un comparatiste. Il allait même parfois plus loin dans la modestie. A la fin de ses entretiens avec Didier Eribon, il dit ceci : « A supposer que j'aie totalement tort, mes Indo-Européens seront. comme les géométries de Riemann et de Lobatchevski, des constructions hors du réel. Ce n'est déjà pas si mal. Il suffira de me changer de rayon dans les bibliothèques : je passerai dans la rubrique « romans ». Voilà qui vous rapproche encore de votre illustre prédécesseur, dont la désinvolture vis-à-vis de luimême n'était pas le moindre de ses charmes.

Jusqu'an dernier jour il a montré un enthousiasme et une combativité de jeune homme. Je l'entends encore dire, parlant d'un de ses collègues étrangers: « Il est contre moi, il veut démolir ma tripartition fonctionnelle. » Ses yeux brillaient et l'on sentait que ces polémiques l'amusaient comme s'il avait vingt

La tripartition fonctionnelle, c'est la triade de Platon : la tête, le cœur et le ventre. Vous la retrouverez ici.

Dumézil l'a dit lui-même, « pour vivre et durer, toute une société a besoin de réslexion, de force et de durée ou, en d'autres termes, d'être capable de décider dans les questions divines et humaines qui se posent à elles, de se désendre efsicacement et enfin de produire sa nourriture et sa prospérité. » Eh bien, monsieur, la réflexion, nous nous y efforçons et nous faisons de notre mieux, dans la mesure de nos moyens. La force, nous ne l'avons pas. Notre âge moyen nous en prive. Le maréchai Lyantey, qui fut des nôtres, disait qu'il fallait étaler la force pour ne pas avoir à s'en servir. C'est ce que nous faisons : vous avez vu ces uniformes, ces sabres, vous avez entendu rouler ces tambours. Tout cela est gracieusement mis à notre disposition pour honorer ceux que nous accueillons. La durée, enfin, c'est un peu notre affaire. Nous existons depnis plus de trois cent cinquante ans. Et nous pensons, la physique moderne nous l'enseigne, qu'il existe un pouvoir créateur du temps, un temps créateur. Nous comptons sur lui pour vivre encore an moins trois cent cinquante ans et plus encore, sous une forme qui sera pent-être alors intergalactique.

Combat pour la langue

N attendant, vous voici entré dans le cercle d'amis que nous sommes. Oui, c'est l'amitié qui fait notre force, non une banale considération réciproque, mais une amitié véri-

table, fondée sur la confiance mutuelle et sur la conscience de notre tâche an service de la langue française et donc de ce que la France possède de plus spécifique, de plus enraciné, de plus intime, le suc du sol, comme dit le grand philosophe Emmanuel Levinas. A vous de nous aider dans cette mission. L'Académie française est beaucoup plus que la somme des mérites de ses membres. Elle donne l'image d'une tradition vivante, et chacun de nous se sent responsable de cette image. Cette responsabilité pèse désormais aussi sur vos épaules et nous savons qu'elles sont assez larges pour la supporter.

Vous êtes déjà le commis-voyageur de la langue et de la culture française. Yous êtes désormais notre compagnon. Quand yous serez en France, et vos fonctions sont parisiennes autant que mondiales. vous assisterez à nos séances. vous contribuerez aux travaux du dictionnaire, vous aurez sans doute à faire, une année, le discours traditionnel sur la vertu, c'est-à-dire sur tout ce qui vous viendra à l'esprit, et ce sera pour vos auditeurs une aubaine, car votre esprit est ouvert et vif à l'extrême. Vous nous aiderez puissamment sur le front de la francophonie. Vous serez l'unité la plus exposée, la mieux armée aussi, Et nous vous applaudirons affectueusement quand your reviendrez parmi nous, ceint des lauriers de la victoire. Vous mettrez votre point d'honneur à combattre pour la langue de notre patrie. Nous savons que vous êtes de ceux pour qui l'honneur est la moindre des choses, et qui vivent d'un même cœur la passion de l'honneur et l'honneur de la passion.

Le discours du récipiendaire

(Suite de la page 10.)

Ce sera, dès lors - seconde étape autour de 1938 - la révélation d'un système désormais complet, où les trois dieux, Jupiter, Mars et Quirinus retrouvent pleinement leurs frères germains ou indo-iraniens à tous les points cardinaux de l'univers inde-européen.

L'article de la Revue d'histoire des religions ne fait qu'une trentaine de pages: pendant vingt ans, Georges Dumézil s'en servira pour «faire de la matière ». Des Mythes et des dieux des Germains de 1939, au Mitra-Vuruna de 1940, et aux quatre Jupiter-Mars-Ouirinus qui s'échelonnent de 1941 à 1948, il achève de mettre en place son système en précisant tour à tour davantage chacun des grands paysages de son champ d'investigation.

A partir de 1968, quand tous les éléments en existerent, feisonnants, mais épars, il entreprend la vaste tâche d'exposition qui constitue le troisième volet exemplaire de l'histoire d'une pensée. A soixante-dix ans, délié des obligations du voyage et de l'enquête, qui étaient la chair vivante dont il nourrissait son esprit, il va donc tout remettre à plat en concevant une gigantesque construction qui consiste à revenir une dernière fois sur les traces qu'il a laissées et à en dresser un immense tableau – je dirai : un monument — qui, sous forme d'une synthèse globale, l'amènera, enfermé rue Notre-Dame-des-Champs. derrière la muraille de livres qui l'encercle de partout, à pratiquer de nouvelles brèches, à découvrir de nouvelles ouvertures, partant des voies nouvelles et de fulgurantes échappées entre les pages déjà dites, au-delà des mots déjà si longuement médités.

Un système global

ELLE fut, mais c'est peut-être seulement une vision de romancier, la méthode d'un Georges Dumézil aux prises avec un système qu'il parvint à si totalement maîtriser. A ce point d'une démonstration aussi sommaire que hâtive, je veux insister, messieurs, sur ce caractère total d'une pensée à laquelle rien ne doit échapper dans le champ qu'elle s'est défini. Georges Dumézil n'a cherché à leur-

rer personne. A ceux de ses amis qui avançaient l'idée qu'il existe des règles universelles et des structures universellement identiques de fonctionnement de l'esprit humain, ou des archétypes de l'inconscient, il répondait qu'il se bornait, lui, à simplement constater des systèmes qu'on retrouvait semblables au sein d'un même et unique groupe, qui était cette population, mythique mais bien réelle, venue d'on ne sait où, quelque part aux confins de l'Enrope et de l'Asie, avec sa langue, ses dieux et ses légendes. Il n'entendait nullement - ic cite ici son Héritage indo-européen à Rome - « ressusciter l'état religieux. politique ou social des Indo-Européens ndivis et; ce faisant, satisfaire ainsi un

goût d'exotisme dans le temps, mais donner les moyens de se représenter, sur cina cents, mille ou deux mille ans suivant les cas, une partie de la préhistoire des civilisations indo-iranienne, italique, germanique, etc... historiquement connues >.

Dans ce cadre étroitement défini mais si largement aussi - on percoit entre les lignes l'immense appel d'air venu de tous les horizons de notre héritage. Il s'agissait dès lors - je cite le même petit ouvrage de 1948 - de « tenir sous les yeux, à la fois, solidement parce qu'ils sont solidaires, ces cinq secteurs: concerts, mythes, rites, division sociale, sacerdoces ». En cinq termes, ce que Georges Dumézil définit ainsi, c'est tout simplement une civilisation.

C'est donc ce système global, total, qu'il appliquera avec une sorte de jubilation aux plus vastes pans de cette (ou de ces) civilisation qu'il se fera une obligation d'aborder, comme à leur plus infimes manifestations entre lesquelles il semblera s'amuser à faire jouer toutes les mances de ce qui devient une langue et une poésie.

Témoins de cette culture immense, lestrois beaux volumes de Mythe et épopée ou la réédition de la Religion romaine archaïque, qui mettent à plat le formidable tableau d'un savoir acquis pendant plus de soixante ans. Mais témoins aussi. et le les cite dans le désordre, ses Idées romaines, ses Esquisses de mythologie, où il tourne et retourne en tous sens des bribes de problèmes, qu'il s'agisse de la Courtisane et les Seigneurs colorés, ou des Quatre pouvoirs d'Apollon, pour apporter quelques gouttes d'eau encore à son moulin et nous offrir, à nous, émerveillés, de géniales et musicales variations autour d'un thème unique et triple, dont chaque esquisse est une fulgurante notule et un immense ensemble qu'elle consolide encore en quelques pages, quelques images d'une infinie poésie.

Nostradamus

TAI dit jubilation, et c'est bien de jubilation qu'il s'agit, quand, parvenu tout au bout du chemin, Georges Dumézil peut se rendre compte que l'extraordinaire machine, ce mécanisme de haute précision qu'il a inventé, en arrive à pouvoir fonctionner tout seul; je veux dire sur n'importe quel sujet, mais avec la même rigoureuse, inaltérable précision. Tel est l'enjeu de l'avant-dernier livre publié de son vivant. Je veux parler de ce livre qu'il a qualifié lui-même de « sotie », où le savoir le plus grand débouche soudain sur le rire le plus pur. « Le moyne noir en gris dedans Varennes > est, vous le savez, l'analyse poussée jusqu'à l'absurde, c'est-à-dire usqu'à la plus extrême de ses possibilités, du quatrain de Nostradamus qui prédit la fuite de Louis XVI à Varennes. son arrestation, son emprisonnement et son exécution. Nous sommes là aussi éloignés des chers Indo-Européens de Dumézil que de ses amis les Oubykhs, et pourtant, sur quatre vers qui constituent un poème si inspiré, si moderne et si bellement articulé que je ne peux résister au plaisir de vous le redire :

De nuict viendra par la forest de Reines.

Deux pars vaultorte Herne la pierre

Le moyne noir en gris dedans Varennes. Esleu cap cause tempeste, feu sang

tranche.

Sur ce quatrain énigmatique, donc, un vieux monsieur de quatre-vingt-six ans a imaginé un dialogue délirant de drôlerie et imperturbablement sérieux entre quatre messieurs graves et savants. Ainsi, c'est la fiction elle-même - romancier, j'oserai dire le roman - qui vient à la rescousse de la théorie sous la forme d'un dialogue que n'auraient désavoué ni Valéry ni Claudel, qui faisait converser

sur Wagner et sur Dieu des automobilistes en panne dans le Loir-et-Cher. Ici, nos quatre personnages tournent et retournent les quatre vers de Nostradamns, en épuisent tous les sens et en font si bien « de la matière » qu'ils retombent sur Rome et les flamines majeurs pour en éclairer enfin la signification et prouver, par Numa Pompilius interposé, que Nostradamus a bel et bien annoncé au milieu du XVIº siècle les événements de 1791. Le raisonnement est si superbe que les cent pirouettes du dialogue deviennent les entrechats nécessaires d'un ballet où l'intelligence le dispute à l'humour sous le signe inépuisable d'un savoir universel.

Et nous n'avons d'ailleurs pas le temps de reprendre notre souffle que Georges Dumézil remonte encore vingt siècles en quelques pages, pour nous offrir in fine sa somptueuse version à lui des derniers mots de Socrate à la fin du Phédon: « Criton, à Esculape nous sommes redevable d'un coq. » Avant que le coq chante, Georges Dumézil a tout deviné.

Ainsi, derrière la pensée toujours en mouvement qu'on a vue naître et s'enrichir à travers tant de pages et tous ces livres accumulés en un superbe ordonnancement, apparaît le sourire de l'homme Georges Dumézil. Je l'ai dit, je ne l'ai rencontré qu'une seule fois. C'était chez lui, dans cet appartement en proue sur la rue Notre-Damedes-Champs, dans ce désordre fabuleux de livres posés sur des livres, de planches en équilibre ployant sons le poids d'autres livres, devant cette table de travail comme dévorée elle-même par les livres qui l'envahissaient de toutes parts, maladie magistrale du savoir à l'assaut des objets de tous les jours qui n'en sont que l'instrument banal et nécessaire. Et moi, le romancier un peu diplomate, le diplomate un peu romancier qui osait lui rendre cette visite, je me sentais comme un personnage parfaitement incongru, un Pierrot de comédie aves ses petites angoisses, égaré au milieu d'un autre théâtre où l'on aurait donné une pièce à laquelle il sentait avec une redoutable clairvoyance qu'il n'appartenait pas. J'ai pourtant retenu de cette brève visite la vision d'un homme d'une immmense bonté qui faisait l'effort de tenter de comprendre jusqu'aux silences embarrassés d'un solliciteur qui se sentait désespérément importun.

Plus tard, j'ai rencontré des hommes et des femmes qui m'ont redit cette volonté qu'il avait de comprendre un interlocuteur, alors même que les préoccupations de celui-ci paraissaient se situer à des années-lumière de ce qu'on croyait être les siennes. Son fils, le docteur Claude Dumézii, ne m'a-t-il pas écrit que si son père « lisait peu de romans - ce sont ses mots - et ne s'était jamais autorisé à en écrire, on sait peu

qu'il a eu, lui aussi, avant guerre, dans la mouvance pétillante du jeune Roger Caillois, la tentation de s'essayer au genre littéraire policier ».

Et puis la télévision est venue, bien tard, pour révéler à ce qu'on peut appeler le grand public la figure de Georges Dumézil. Et ce public, à son tour, l'a découvert derrière sa table de bois et les montagnes branlantes de ses livres qui sont devenues pour tous la métaphore de son savoir, lui si bien assuré; mais ce même public a découvert en même temps, au détour des questions du fairevaloir qui l'interrogeait, la bonté de ce regard, l'humour de ce sourire.

Maître à penser

ORSQUE je me suis lancé dans la redoutable et exaltante entreprise qui a consisté à lire, en quelques mois - j'ouvre les guillemets -« tout Dumézil », ou presque, pour tenter d'en parler cet après-midi devant vous, c'est le souvenir de ce sourire qui m'a d'abord encouragé, effaré que j'étais par les milliers de pages qui s'amoncelaient devant moi. Car démuni, je l'étais. tont juste bon, je vous l'ai dit, à écrire des romans, cela faisait plus de trente ans que j'avais oublié de penser. Pis : je ne savais plus ce que c'était que penser.

J'ai donc abordé l'œuvre de Georges Dumézil pas à pas : très vite, pourtant et après quelques livres, tout m'a paru clair. J'avais compris, je crois, et la recherche, et la méthode : le reste coulait de source. Le plus aisément du monde, les lignes de force de sa pensée se sont dégagées, ses appendices, ses ramifications : une fois de plus, Georges Dumézil s'était montré un maître hors pair, mais, cette fois, c'était à moi qu'il s'adressait. A moi qui ne savais plus penser, il a réappris à la faire. La délectation qu'il éprouvait à suivre une idée jusque dans ses prolongements les plus inattendus, je l'ai ressentie à mon tour. Et c'est ainsi que son Moyne noir en gris a fini par m'apparaître comme le livre le plus drôle que j'ai lu depuis bien longtemps, car il n'était plus un élément du puzzie qui ne me filt familier, ni un clin d'œil à son système auquel je ne pusse

répondre à mon tour. L'été dernier, j'ai passé huit jours à Bayreuth, où on donnait une nouvelle mise en scène de l'Anneau du Niebelung. Wotan et Donner, Froh, Feia, les dieux de l'Or du Rhin qui m'étaient depuis longtemps des amis, me sont apparus sous un autre costume. Wotan, c'était le borgne, et Donner le manchot dont Dumézil a raconté les aventures : quant à Froh et à Freia, la déesse anx pommes de jouvence, je les ai reconnus sous le masque dont Wagner les a affublés : à travers le temps et l'espace, transportés sur la verte colline du Festpielhaus, c'étaient les jumeaux Açvins de la légende indienne.

Et soudain, lorsque les géants Pasolt et Fasner entrainent Freia, leur prisonnière, le chant de désespoir de Froh, le personnage le plus ingrat peut-être de la mythologie wagnérienne, m'a rempli d'une émotion nouvelle, parce qu'au-delà des mythes védiques passés au tamis réducteur d'un conte des bords du Rhin. ce sont les derniers des cinq frères Pandava qui me sont apparus, Nakuia et Sahadeva, beaux et intelligents, 2 qui

l'épée est attribuée comme arme : cette épée, c'est celle de Siegfried, bien sûr. devinée dans les notes ultimes du prologue, admirable thème de sept notes glorieuses qui retentit quand les dieux s'avancent vers le Walhalla sur l'arc-enciel que Froh, lui précisément, a lancé entre terre et ciel.

- Artist 💥

Pally, 4

-

Ainsi, jusque dans les désordres poétiques de la thématique wagnérienne, me suis-je plu à retrouver à mon tour les signes dont Georges Dumézil a balisé sa pensée. Romancier pris au piège de la pensée d'un autre, je faisais mienne sa méthode pour mieux m'y enfermer.

Diplomate et romancier

PARLANT de Stendhal, j'ai dit au commencement de ce remerciement qu'au-delà des Chartreuse et des Armance, sa vie fut son vrai chefd'œuvre. Je voudrais pouvoir énonces avec la même aisance qu'au-delà de la théorie des trois fonctions, des lourds volumes de Mythe et épopée, de tous ceux qui les ont précédés et de ceux qui les ont suivis, c'est la pensée en action de celui qui les a tirés de la double muit de l'espace et de l'histoire qui est son vrai chef-d'œuvre. Non pas, dès lors, la vie d'un homme, ou son œuvre, mais la démarche, l'itinéraire : l'intuition, la révélation puis l'exposition qui ont conduit de l'un à l'autre. Je voudrais pouvoir affirmer ce qui me semble une vérité aveuglante - mais qui suis-je, après six mois seulement d'intimité peutêtre trop fertile avec la pensée de Georges Dumézil, pour oser avancer une telle hypothèse?

Je la poserai donc senlement devant vous, messicurs. Et je retournerai à mes romans et à ma diplomatie. Pendant six mois, grâce à Georges Dumézil, je me suis senti un peu meilleur, ce qui est déjà difficile; un peu plus intelligent, ce qui est beaucoup plus difficile. La dernière page n'est pas tournée. Quoique j'aie pu en dire, il me reste bien des volumes de Georges Dumézil à lire, tant de cheminements encore à explorer. Pour le reste, je continuerai à écrire des romans, puisque c'est peut-être encore cela que je réussis le moins mal, et je continuerai mon métier de diplomate, car, hormis celui de la littérature, le service de l'Etat est, au fond, le seul que je respecte et le seul pour lequel je pense être né.

Mais je demeurerai fidèle aux engagements qui étaient ceux du solliciteur auquel vous avez bien voulu, en juin dernier, accorder vos suffrages. J'ai trop de visages encore dans la tête, d'histoires, de paysages - et le dési que Stendhal nous a lancé d'écrire à perte de vue, de vie et jusqu'au dernier souffle - pour ne pas écrire encore, fût-ce un peu trop et en dépit des règles de la bienséance en matière de littérature qui préconisent l'économie des moyens, la raréfaction de la production, l'enfantement dans la douleur et la culture officace des amitiés nécessaires à la bonne tenne des livres de comptes.

Simplement, parce qu'appelé à sièger parmi ceux que Destutt de Tracy appelait « les hommes les plus distingués par leurs talents et leurs iumières », peutêtre vais-je avoir envie de mieux mériter l'houneur que vous m'avez fait. Aussi tenterai-je, simplement, d'écrire des romans un peu meilleurs, et de servir un peu mieux l'Etat que je me suis donné PORT MARKE.

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

A Control of the second of the

THE PARTY OF THE PARTY

8 8 mm (* 10 mm) * 10 mm (* 24 12 p.

with a company of the company

1- 12 - 1 --

The state of the s

11 a 1 g 1 a 1

The first of the second second

The second of th

The second secon

Régions

AUVERGRE

Des bourses

pour l'étude des câbles Le Club des ouvreurs, association pour la promotion de l'image de Clermont-Ferrand, propose - en liaison avec la ville de Clermont-Ferrand –, aux élèves des grandes écoles d'ingénieurs, de commerce et de gestion et de troisième cycle des universités cinq bourses de 15 000 F sur le thème : «Le câble, quelles ntihisations pour quels publics ?»

Les cinq candidats ou équipes de candidats (trois personnes an maximum) retenus devront aller étudier la technique et l'utilisation du câble dans la ville étrangère de leur choix et consigner les résultats de leur enquête dans un mémoire,

Le vainqueur du concours organisé à l'issue de ces enquêtes, outre l'attribution d'un prix de 25 000 F, acra reçu par la ville de Clermont-Ferrand, intégré comme membre consultant dans le Club des ouvreurs, et ses travaux feront l'objet d'une publication.

* Renseignements auprès des services de communication, mairie de Clermont-Ferrand, 10, rue Philippe-Marcombes, 63 000 Clermont-Ferrand, t&L: 73-92-42-31, poste 227.

BRETAGRE

Aides aux puces

Le conseil général d'Illo-et-Vilaine a décidé d'accorder une subvention de 5 millions de francs à la Société générale de semiconducteurs (SGS) pour l'acquisition de machines de haute technologie nécessaires à la fabrication de composants électroniques de la seconde génération.

Cette aide financière est assortie d'un engagement de la SGS de mettre ces équipements très sophistiqués à la disposition des universités et des grandes écoles de Rennes. L'investissement est de 280 millions de france pour l'industrialisation des puces intelligentes >...

Le conseil régional de Bretagne apporte une avance de 10 millions de francs, la ville de Rennes intervient pour 7 millions de francs et le ministère de l'industrie a donné son accord de principe pour une aide de 80 millions de francs.

C'est la première fois que le conseil régional de Bretagne, le conseil général de l'Ille-et-Vilaine et la ville de Rennes apportent leur contribution financière à une entreprise pour l'achat de matériel. Leurs interventions se limitaient jusqu'alors au financement de bâtiments industriels.

320 000 LITS EN 1995?

Les encombrements de la Tarentaise

A vallée olympique de la Tarentaise sort sans trop de dommages d'un hiver peu enneigé sur les massifs montagneux suropéens, L'altitude élevée de ses stations et l'existence de domaines skiables, parmi les plus étendus et les mieux équipés du monde, furent des atouts déterminants pour attirer une clientèle française, qui boude depuis trois ans les pentes de ses massifs ou réduit la durée de ses séjours à la montagne (1).

Si de nombreux villages d'altitude s'apprêtent à connaître des années difficiles sur le plan financier, qui les contraindront nécesdes programmes nouveaux d'équipements immobiliers ou en remontées mécaniques, les communes de la Tarentaise, occupées à la préparation des Jeux olympiques d'Albertville de 1992, regorgent de projets.

La Tarentaise a ainsi retrouvé depuis trois ans le même rythme de développement immobilier qu'au cours des années 70. période pendant laquelle courut le <plan neige> (1970-1975) qui permit notamment l'essor de nouvelles stations comme La Plagne, Tignes, Les Arcs, Les Menuires,. Val-Thorans.

Equipée de plus de 250 000 lits, la vallée olympique a engrangé, par l'intermédiaire de la commission spécialisée des Unités touristiques nouvelles (UTN), qui siège à Lyon, des autorisations portant sur la mise en place de 61 000 lits nouveaux. Au rythme actuel de consommetion annuelle de ces autorisations. qui approche les 15 000 lits, la Terentaise pourreit offrir 320 000 fits à l'horizon de 1995. L'aptitude exceptionnelle de cette vallée pour le ski, qui n'a, d'autre pert, consommé qu'une partie saulement - 56 % - de l'espace disponible pour la pratique de ce sport, en fait une formidable réserve de neige à équiper.

Skieurs rosiauis

Mais pour qui et avec queis risques ? Ce sont les questions que se posent les techniciens des cimes, rejoints désormais par un certain nombre d'élus. L'adminis--tration, à son tour, vient, par .. ronnement urbain de la Tarenl'intermédiaire notamment des préfets de la région Rhône-Alpes et du département de la Savois.



de tirer la sonnette d'alarme. Pour Gilbert Carrère, préfet de Rhône-Alpes, qui préside la commission spécialisée des UTN pour les Alpes du Nord, l'administration devra se montrer beaucoup plus vigilante sur les projets qui lui seront soumis en Tarentaise : « Je pense que nous entrons aujourd'hui dans une phase où nous risquons de devoir procéder des ajournements de longue durée ou à des réductions très sensibles de volume des proiets

L'Etat, qui investit, dans la perspective des JO de 1992, des sommes considérables - plus de 2 milliards de francs — pour donner à l'actuel tracé de la route nationale 90. inadaptée à l'envitaise, des caractéristiques autoroutières entre Albertville et Moûtiers - 27 kilomètres, -

qui nous seront présentés. »

entend préserver le plus longtemps possible cet acquis. Mais les projections de trafic, réalisées à la demande de la direction départementale d'équipement de la Savoie, font apparaître que cette voie moderne, prévue pour faire « sauter » les bouchons des < skieurs rouiants », sera à son tour saturée à l'avai de Moûtiers lorsque les capacités d'accueil des stations de la Tarentaise atteindront 340 000 lits. En amont de cette ville carrefour. les

« Le réseau, qui sera réalisé pour 1992, n'apporterait qu'une capacité supplémentaire d'accueil limitée à 30 000 lits par rapport au nombre de lits existants, augmenté des autorisations UTN non consommées », écrit, dans un rapport récent, le préfet de la Savoie, Bertrand Landrieu. Il sou-

embouteillages se multiplieront

dès que la vallée offrira 318 000

ligne, d'autre part, que « l'extention des urbanisations et des domaines skiables vers des sites difficiles, l'accroissement de la fréquentation, augmenteront le poids des risques naturels », mais aussi nécessiteront la mobilisation, difficile, de nouvelles réserves en eau potable et un effort considérable d'épuration au niveau des reiets.

Plutôt le haut de gamme

La Savoie et sa vallés la plus prestigieuse se trouvent zinsi confrontées à un choix particulièrement délicat. Les contraintes géographiques du site dans lequel s'inscrit la route nationale 90 restraignant son dévaloppement quantitatif, au moment, précisément, où la pression de la clientèle, certaine de trouver dans ses stations la neige quasiment garantie, se fait de plus en plus forte, et que surgit un nombre grandissant de projets immobi-

« Face à un marché français en stegnation, la stratégie de la Tarentaise n'est sans doute pas d'augmenter sans discernement les capacités d'accueil de qualité movenne, au risque de déstabiliser les stations movennes de Savoie et des Alpes du Nord, mais de viser un produit touristique haut de gamme > afin de capter davantage la clientèle étrangère. notamment européenne ». observe le préfet de Savois.

L'Etat semble aujourd'hui disposé à mieux contrôler les ambitions des communes de la Tarentaise, sans remettre en cause directement leur compétence en matière d'urbanisme ou'elles tiennent des lois de décentralisation. mais en faisant jouer les dispositions particulières prévues dans la loi montagne de 1985, qui confie à l'Etat de très larges attributions dans les domaines de l'environnement, de la sécurité face aux risques naturels, enfin, de celles concernant la qualité de l'architecture et de l'environnement des stations.

CLAUDE FRANCILLON.

(1) Le taux de départs des Francais aux sports d'hiver, qui était de 10 % au cours de la saison 1983-1984, tombait à 9,6 % pendant l'hiver 1985-1986 et est actuellement estimé à

voulons combler le trou de mémoire qui existe dans l'histoire de France traditionnelle sur ce qui s'est passé en Vendée », disait l'un. « Nous voulons manifester la volonté des Vendéens de se préparer à l'Europe éco-nomique », notait l'autre.

PICARDIE

Un conseil régional des jeunes

Il existe en France plusieurs conseils municipaux d'enfants et même deux conseils généraux d'enfants (en Ille-et-Vilaine et en Savoie), mais il n'existait pas encore de conseil régional de jeunes. Le premier vient de voir le jour en Picardie sur l'initiative du président du conseil régional, Charles Baur (UDF). La région compte quatre-vingt-cinq lycées d'enseignement général et d'enseignement professionnel Dans chaque d'entre eur le sionnel. Dans chacun d'entre eux, le représentant du lycée et son suppléant seront désignés par l'ensemble des délégués de classe. Le mandat ne sera renouvelable ou une fois. Les conseillers régionaux jeunes tiendront trois sessions par an à Amiens. Deux sessions sont prévues avant les grandes vacances, la première se tiendra le mercredi

22 mars.

Les conseillers régionaux jeunes se répartiront en quatre commissions: formation, développement économique, aménagement du terri-toire régional, culture et identité régionales. Un élu et un ou plusieurs cadres de la région assisteront aux commissions. If y aura ensuite une séance plénière au cours de laquelle les quatre présidents des commissions rendront compte de leurs conclusions. Un débat et un vote interviendront après chaque rapport. Un budget sera mis à la disposition des conseillers régionaux jeunes pour la publication des débats et des conclusions. Les présidents et les rapporteurs des commissions du conseil régional des jeunes pourront être entendus par les commissions du conseil régional de Picardie à la demande du président de cette assemblée

Le Parti communiste, le Parti socialiste et la FEN ont critiqué l'initiative de Charles Baur, la qualifiant de démagogique et ajoutant qu'il ferait mieux de rétablir les subventions qu'il a supprimées au mouvement d'éducation populaire.

POITOU-CHARENTES

Solidarité atlantique "contre

lobby méditerranéen

Le mot-clé du président du

conseil régional de Poitou-

Charentes, Jean-Pierre Raffarin (UDF), est < contrat >. Le contrat de plan qu'il vient de signer avec le préfet de région lui donne grande satisfaction, même si sur des dessiers comme l'aménagement rural on l'enseignement supérieur « il y aurait à redire. » « De 1989 à 1993, nous allons pouvoir dépenser 4.2 milliards de francs, souligne Jean-Pierre Raffarin. Du coup, en termes quantitatifs, le Poilou-Charentes, qui pendant le neuvième plan était au quincième

ment par habitant, se retrouve au sixième. » Le conseil régional se félicite notamment d'avoir décroché trois dossiers essentiels : les rontes, l'électrification de la ligne SNCF Poitiers-Niort-La Rochelle, qui sera donc desservie par le TGV, et la construction de quatre barrages

rang des régions pour l'investisse-

pour l'alimentation en cau. A côté de cette politique « supracontractuelle > avec l'Etat, Jean-Pierre Raffarin plaide aussi pour nne politique «infracontractuelle» pour mieux souder la région. Il a ancé les contrats régionaux d'initiative locale pour l'emploi (CRILE) auxquels seront consacrés 28 millions de francs cette année. Le premier concerne l'aide au développement de la société de haute technologie Microcontrôle dans la zone rurale déshéritée de la Charente limousine près de Confolens (création de cent cinquante emplois. dont quatre-vingts postes d'ingénieurs et cadres supérieurs). D'autres sont à l'étude dans la région de Montmorillon.

Enfin. Jean-Pierre Raffarin a lancé le 15 mars à Paris un appel aux deux régions voisines, l'Aquitaine et les Pays de la Loire, pour que se constitue concrètement une solidarité atlantique en Europe » face à ce qu'il appelle « l'activisme à Bruxelles du lobby des régions méditerranéennes. >

S Comment gérer la culture ? La matière de l'article paru dans le Monde du dimanche 26-Lundi 27 février sur la gestion des équipements culturels provient essentiellement d'un colloque organisé à Grenoble par l'ANFIAC les 17 et 18 mars 1988, sous l'égide du lépartement études et prostective du ministère de la culture. Un compte rendu de ce colloque est disponible à 'ANFIAC : 17. rue du Renard.

Cette page a été réalisée par : Michel Carle, Jean-Pierre Ronser, Jean-Louis This, Christian Tool. Coordination : Jacques-François

Simon.

75004 Paris, tél. (1) 42-77-33-22.

ILE-DE-FRANCE

Trois milliards d'investissements à Marne-la-Vallée

d'aménagement de Marne-la-Vallée. total sera de 3 milliards de francs.

LORRAINE Un hôtel

dirigé par les pères jésuites ; aniourd'hui. c'est le siège du conseil régional de Lorraine : les Messins l'appellent «Saint-Clément».

intelligent

En devenant l'hôtel de région, cette ancienne abbaye, construite par les moines bénédictins au sei-zième siècle, a non seulement retrouvé une seconde jeunesse mais est aussi devenue un bâtiment <intelligent>, entièrement câblé et informatisé. Une première nationale pour une collectivité territoriale.

Répondre aux besoins des élus et de l'administration régionale a été le souci permanent qui a guidé les réflexions engagées depuis plus de trois ans pour définir le plan d'information du conseil régional, represen tant un investissement de 12 millions de francs. Cette réalité répond à un triple objectif : doter l'hôtel de région d'équipements bureautiques, d'une informatique et d'installations

ques. Cette technologie constitue une des originalités majeures du programme d'information. Elle préfigure l'arrivée du réseau numérique à intégration de services (RNIS) dont France-Télécom a entamé la mise en

Un traitement de texte, un logiciel de messagerie-agenda, un tableur et un gestionnaire de bases de données, pilotés par deux calculateurs, sont quelques-uns des outils informatiques à la disposition de l'administration régionale. La mise en place du système de

communication intégré et ouvert du conseil régional de Lorraine est désormais complétée par l'équipement de la nouvelle salle des délibérations, qui vient d'être inaugurée. Vote electronique, traduction simultanée et sonorisation sont entièrement réglés par ordinateur. Chaque conseiller sera muni d'un badge de reconnaissance de place. Les résultats des scrutius seront affichés dès la clôture du vote. L'hémicycle est également équipé d'un dispositif de visualisation des dossiers examinés. textes, graphiques images venant nourrir le débat.

NORD - PAS-DE-CALAIS

Douai se compare

La prospérité de l'arrondissement de Douai a longtemps été liée à celle de l'industrie charbonnière. Depuis

Une vingtaine d'industriels, de banquiers, d'enseignants, de représentants des collectivités locales, ont ainsi visité des sites industriels du Massachusetts, de l'Ohio, du Michigan. Rien de bien original dans cette opération, dira-t-on, si ce n'est-le

Les participants aux voyages américains viennent ainsi de se retrouver à la chambre de commerce pour présenter une série de rapports détaillés sur les leçons qu'ils en ont tirées et définir ensemble quelques propositions concrètes : en particulier, la préparation et le lancement d'un audit stratégique destiné à faire le point sur la situation réelle, les manques et les atouts de l'arrondissement

sérieux avec lequel elle a été

conduite et surtout la suite que ses

promoteurs veulent lui domer.

Un film pour la Vendée

PAYS DE LA LOIRE

Depuis le 15 mars, 42 salles des Pays de la Loire présentent en exclusivité le film Vent de Galerne dont la sortie parisienne aura lieu le 22. Une vaste opération de promotion a été organisée dans la région auprès des comités d'entreprise, des écoles, des foyers du troisième âge... pour vendre les 100 000 entrées qui permettront d'assurer une première rentabilité de ce film à plus d'un égard original.

Réalisé par Bernard Favre à partir du livre d'André Guilloteau. coproduit par Claude Nediar et la Canadienne Francine Forest, Vent de Galerne raconte l'histoire d'un petit village vendéen entraîné en 1793 dans la tourmente qui ravage la Vendée militaire et se termina par l'envoi des « colonnes infernales » républicaines. Le village qui a été construit pour cela subsistera comme village-musée; plusieurs habitants de la région, notamment ceux qui participent au spectacle voisin du Puy-du-Fou, figurent dans le film. Mais celui-ci est surtout singulier par la facon dont il a été finance et dont il sera vendu.

Son budget s'élève à 38 millions de francs, dont 5 ont été apportés par les communes, les industriels, les commerçants, les particuliers - rassemblés dans l'association Vendée Vérité, - qui ont voulu faire de ce spectacle un outil de promotion pour leur région. Celle-ci, traditionnellement très inventive et industrieuse dans les métiers de la mode, du textile, de la chaussure, est assez largement-touchée par la crise. Au cours du débat organisé à Cholet à l'occasion de la sortie de Vent de Galerne. deux intervenants marquaient très bien le double souci qui a animé les Vendéens dans cette affaire. « Nous

Le groupe SARI a signé avec Boamarne, l'Etablissement public dans la banlieue est de Paris, une convention d'achat de droit à bâtir de 200 000 mètres carrés sur le secteur dit « Maille Horizon - La Porte de Paris ». L'investissement

Le programme prévu comprend une Cité des affaires « Atria » de 13 500 mètres carrés, réalisée avec le groupe touristique Accor, un hôtel Novotel de cent cinquante chambres, un club des affaires et 175 000 mètres carrés de bureaux. L'aménagement du site devrait être terminé d'ici à 1994.

Il y a vingt ans, c'était un collège

audio et vidéo.

Au regard des informaticiens, l'activité d'une région, en tant que collectivité territoriale, se caractérise par une gestion et un suivi de dossiers. Cette caractéristique forte étant posée, le système informatique s'articule autour d'un réseau large bande. Ainsi, l'ensemble des bureaux est desservi par un seul câble coaxial blindé pouvant transporter à la fois la voix, le texte, l'image et les données informati-

leurs universités ont été étudiés

en coordination avec les pro-

grammes créés dans ce sens par

Autant de projets qui

s'appuient sur des arguments

attractifs ou avancent les mem-

bres de la CCA : une tradition

maritime très ancienne qui a

connu ses heures de gloire avant

que les axes économiques ne se

déploient vers l'Est, des espaces

pour la développer et un cadre de

vie très agréable, condition essen-

tielle pour le développement de

nouvelles technologies. Avant de

se séparer, tous ont décidé d'invi-

ter à leur prochaine réunion pré-

vue pour cet été à Saint-

Sébastien, toutes les chambres

de commerce et d'industrie de la

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Le secrétariet Aquitaine de la Ban-

que de France et plus spécialement

son antenne de Beyonne viennent de

publier une étude qui sens fort pré-

cisuse aux membres de la CCA. Tout

au long d'une centaine de pages L'éco-

de l'Aquitaine fait l'inventaire des don-

nées économiques de la Communeuté

basque avant de développer une ana-

lyse comparative avec l'Aquitaine.

(Banque de France, 13, rue de l'Esprit

des Rois, BP 503 - 33001 Bordeaux

Codes.

Bretagne jusqu'à Porto.

la Communauté européenne.

expériences semblables. D'où le voyage organisé du 24 au 29 octobre dernier par la chambre de commerce et d'industrie et Pierre Dommergues, directeur du cabinet Triade, dans queiques villes et Etats américains frappés eux aussi par la disparition d'activités industrielles

vingt ans, celle-ci a progressivement disparu, et, malgré l'arrivée de quelques activités nouvelles comme Insine Renault. la ville et les communes voisines connaissent une grave crise de reconversion, avec un taux de chômage pratiquement supérieur de 50 % au taux national. Comment s'en sortir? Une première solution est d'interroger les pays qui ont connu des

UN RENDEZ-VOUS DES CHAMBRES DE COMMERCE L'Europe de Nantes à Porto

L'entrée tardive dans la CEE de l'Espagne et du Portugal a privilégié la mise en place d'un réseau de communication nord-sud autour de l'axe Londres-Gânes par la vallée du Rhôna. Et beaucoup, tant à Madrid et Barcelone qu'à Perpignan et à Marseille, souheitersient aujourd'hui que les relations entre la péninsule ibérique et le reste de l'Europe s'établissent aussi le long de la côte atiantique.

Pour éviter d'être définitive ment mises hors jeu, les chambres de commerce de la frange atlantique de l'Europe ont décidé d'unir leurs efforts. La Conférence des chambres de commerce, d'industrie et de navigation de l'Atlantique (CCA), créée en septembre 1988, vient de tenir en ce sens à Biarritz sa deuxôme réunion avec la participation des représentants de La Coruna, Vigo, Bilbao, Bayonne, Bordeaux, Nantes et Saint-Nazaire.

Una bonne nouvelle les a encouragés à aller de l'avant : la décision du gouvernement autonome basque de palifer le refus de Madrid de construire, à partir d'Hendaye, une voie de chemin de far à écartement auropéen jusqu'à Bilbao, le gouvernement espagnol ayant, lui, opté pour la connaxion par la Catalogne. Le TGV dont

l'arrivée à Hendaye est prévue pour l'année prochaine pourra ainsi atteindre Bilbao en 1995 alors qu'aucune date n'a encore été fixée par la SNCF pour ouvrir la voie Marseille-Catalogne. De plus, les provinces espagnoles de la côte atlantique étudient la poesibilité de prolonger de la côte cantabrique étudient la possibilité de prolonger le TGV-Atlantique

jusqu'à Porto. Dans cette attente, les participants ont décidé de dévalopper leurs relations aériennes en développent une compagnie d'aviation de troisième niveau créée à Bil-

Partenaires

Outre ces projets de liaison qui viennent s'ajouter à la « Route des estuaires > Calais-Bilbao, les membres de la CCA ont envisagé la création d'une société de capitel risque. Mais vu les difficultés locales qui s'opposent à cette réalisation, l'objectif sera, dans un blowier rombs, as warms on place une mellieure coordination des sociétés de ce genre existent

dans chacune de cas régions. Enfin. dans le domaine de la formation, des projets de partenariet entre les CCI concernées et

Derrière le succès médiatique, la fragilité

Après Milan, Londres, Trois semaines de montage auront été nécessaires pour mettre en place la Semaine 6 000 mètres carrés de tentes, du prêt-à-porter féminin 4 500 chaises, 300 portants. de l'automne-hiver 39 000 mètres carrés de tissu, 1989-1990, 2 600 projecteurs, 15 kilomètres de câble et... 200 miroirs. L'augmentas'est ouverte à Paris. tion du nombre d'accrédités Trente-huit créateurs (1 609 journalistes, 319 photographes) a donné l'idée aux organisa-(Comme des garçons, teurs d'agrandir les espaces Yohji Yamamoto, d'accueil. L'installation, élue par le Claude Montana ...) ministre de la culture, Jack Lang, des 1982, est provisoire, puisqu'il et couturiers (Dior, Chanel, faudra un jour, pour la circulation Lacroix, Saint Laurent) du Grand Louvre, déménager et présentent leur collection trouver un lieu aussi central. dans la cour Carrée

En attendant, le marathon continue : Jean-Paul Gaultier fait cava-

lier seul à la Grande Halle de La Thierry Mugler présente désormais aux professionnels dans Saint-Honoré. Restent les autres, cultivant leur différence par goût ou par nécessité entre le Palais de Chaillot (Junko Shimada, Helmut Lang), on le pavillon Gabriel, les hôtels (le Saint James d'Albany, la résidence Maxim's), refuges des éternels petits nouveaux et la « Mode aux Tuileries » a lieu, cette année, au quai Branly, an pied de la tour Eiffel!

Malgré cette dispersion, Paris aimante les talents. En janvier, Valentino défilait dans la capitale : « Couture is my métier... ». C'est au tour de Romeo Gigli. Les Italiens

blent depuis que l'imprévisible Katharine Hamnet a annoncé il y a exemple. A qui doit-on lancer les fleurs? Aux Japonais, qui ont dès le début des années 80 utilisé la capitale comme une vitrine? A Christian Lacroix, qui a «réveillé» la couture par ses couleurs et son énergie? An retour annoncé du « mieuxdisant commercial > que sont le luxe, les « valeurs » ?

Derrière le succès médiatique se cache une réalité moins glorieuse pour la France, souffrant, faute de structure industrielle et de distribution adaptée, de la concurrence

(russe?) et vive la vie! semble

répéter depuis deux saisons Rei

Kawakubo. Après les damiers

géants, les pompons de l'été 89.

l'hiver évoque en couleurs (vert lai-

tue, jaune crème dessert, violet) les

plaisirs des champs et du retour à

l'isba. Adieu silhouettes déchique-

tées et teints blêmes du début de la

décennie : voici Mathilda, Belinda et

les autres, jones roses enfantines et

cheveux relevés en couettes frisot-

tantes. Elles portent des vestes-

THIERRY MUGLER

« Je préfère les aventurières aux nunuches . dit Thierry Mugler après son défilé, costume vert

pomme et pull turquoise, heureux comme un enfant. Si fort, si auda-

cicex, son hiver 1989-1990 ranime la Parisienne de tous les films,

avançant insolente dans son tailleur

de grain de poudre noir. Un haut

de jupe dessine une vague, une

manche s'élève en aileron, un filet

noir fait des zigzags sur une blou-

son de cuir jaune, tout semble

sculpté au millimètre, étudié pour

transpercer les cœurs à force de

talons-clous, de pinces, de découpes

secrètes (un triangle de mousseline

Les surpiques font penser au tracé d'une fourchette sur la nappe

blanche. « Si tu ne m'aimes pas, je

te tue - C'est bean, drôle aussi

tirant sur le soixante-dix (cuis-

sardes, tailles basses) et les visions de bédéphile. Barbarella, Jessica Rabbit, lèvres rouges à paillettes,

et autres héroines chocolat-citron.

Les mannequins passent, les pho-tographes sifflent, et pour cause :

panneaux amovibles, révélant en

dessous des fonds brodés et comme

croqués à pleines dents. « Je n'ai

jamais pu travailler sur un man-

nequin de bois, même quand le

vendals des croquis dans le Sen-

tier », dit Thierry Mugler. Cou-

ture? Les vêtements ont demandé

des heures de mise au point, le

participation de parariers comme

Lesage (broderies), Lemarié

(plumes), travaillant habituelle-

ment pour Saint Laurent, Chanel

Le succès commercial est là

cette ligne « podium », fabriquée

en France, a réalisé en 1988 un

chiffre d'affaires de 110 millions

de francs (25 % en France). En

cinq ans, il aura été multiplié par

quatre. Couture? Sans doute, puis-

« Vous êtes bien installés? Vous

m'écontez? Alors je commence », annonce à répétition la voix d'Annie

Cordy. La salle se prépare comme

pour un match, autour d'un ring noir

fléché de vert et suffisamment long

pour qu'on puisse bien voir. Le cri

d'une cantatrice qu'on pince, tout

arrivent. C'est une collection faite

de petites histoires à lire dans les

deux sens. Côté pile, la garçonne

mini-jupette plissée à la Suzanne

Lenglen, chapeau cloche, bottes

d'équitation. Côté face, la flam-

beuse empruntant au registre S-M

tout l'arsenal des fantasmes : cro-

chet, smocks, zip en veux-tu en

voilà, caleçons troués aux genoux,

gaines noires et qui deviendront

pour le soir des fourreaux en soie

traitée comme du latex avec des

Jean-Paul Gaultier sépare claire-

ment la scène et la ville. Pour celle-

ci, on dirait qu'il met à plat les vête-

ments - y compris ceux qu'il a déjà

hublots résille à la place des seins.

un bustier chromé facon Buick seins-phares, des robes du soir

au creux des reins).

beige orange.

Lacroix, etc.

Nouvelle fraîcheur

La guerre est finie, vive l'école liquettes, des boléros ouverts sur des

REI KAWAKUBO

zines ne sont pas fabriqués en France : c'est le cas d'un Gaultier. d'un Lacroix. En 1988, selon la Fédération du prêt-à-porter féminis. les importations de vêtements fémianraient augmenté de 9 Avec 6,6 milliards de francs, elles représentent presque un tiers du chiffre d'affaires du secteur. Principaux fournisseurs : l'Italie, la Belgique, le Luxembourg, la RFA. C'est Düsseldorf qu'ont été fêtés le 5 mars les quarante ans de l'IGEDO, le plus grand Saion de mode international: 145 000 mètres carrés, 1 847 exposants de 35 pays. A côté, les scores du Salon du Prêt-à-porter de la porte de Ver-

sailles (ouvert du 18 au 21 mars)

jupes «paysannes» avec des chaus-

sures à bride (certaines en fourrure

nounours). Hier noire et désespérée,

la ville taquine la campagne avec

des dessins-broderies de cahier de

classe, des gros tweeds noirs et

blanes et des galons, des passemen-

teries vennes donner un air de fête à

Bordés de satin, les tissus sont

doux comme des convertures de

bébé, les jeunes filles semblent là

tontes mêtes à marier, avec leurs

ces costumes «populaires».

font pale figure : 3 600 mètres carrés, 250 exposants (contre 140 en octobre dernier). A la recherche d'une image, les Allemands ont déià fait des propositions pour qu'un IGEDO se tienne à Paris. Jacques Mouclier, président de la chambre syndicale des créateurs et des couturiers, y voit la possibilité, à la veille de 1992 d'« allier création et force économique... > Encore faudrait-il donner à la création toutes ses chances. Peut-être faudrait-il enconrager le « sens du fini, du parfait » dont parlait Christian Dior et qui donne à Paris depuis toujours son caractère d'exception.

LAURENCE BENAIML

liseuses, leurs petits mantelets, leur

pull en forme de cache-théière d'où

s'échappent deux jolies mains pales.

On trouve pour le soir les jupons

dorés d'Alice au pays des merveilles,

des blouses transparentes et bouf-

fantes. Tout cela est sage, généreux

comme les chocolats posés sur

l'oreiller des invités. Heureusement,

il y a encore des surprises, plissés

interrompus par une ligne invisible, effets de disparitions, blouson

devenu foulard, etc. Comme des

verres d'eau fraîche...

YOHJI YAMAMOTO

du Louvre.

L'éblouissement du blanc

lant, ca commence par un hommage au Cardin des années 60 : des chasubles en trapèze avec des ouvertures en œils-de-bœuf, mais sur d'épais collants clairs, ce qui ne se faisait pas à l'époque. Et les asymétries, les déchirures de Yohji Yamamoto interviennent, éloignent toute idée d'imitation. Avec leur coiffure sage, leurs jambes minces dans des godilcollégienne, leurs robes manteaux à col marin, les filles Yamamoto vont de l'avant. Elles avancent à pas noir et le blanc. Car naturellement. réguliers, assurés. Assurées justement de ne pas pouvoir être imitées.

comme des poèmes cachant des bla- ques, ses noirs mystérieux, profonds gues pince-sans-rire. Elles habillent comme le monde d'avant le big des femmes qui sourient en elles- bang, ses noirs parsois rehaussés

Sur un bon vieux boogie sautil- mêmes. A première vue, les vêteaustère, et puis, d'un coup, on voit une poche qui se relève en biais, des plis qui se rattrapent on se demande comment, des triangles en teintes vives accrochées sur de longues jupes abat-jour en tulle, des jupes amples et raides qui semblent en plastique, des boutous blancs qui dessinent une demi-courbe sur un lots souples, leurs grandes capes de boléro, un laçage énigmatique sur une manche...

Plus énigmatiques encore sont le catre quelques passages couleurs, Yohji Yamamoto revient à ce qui lui Yohji s'amuse, et ses robes sont appartient en propre. Ses noirs opa-

Yohji Yamamoto

d'une tache crue : ainsi avec des jodpuhrs, des bottes extrêmement rouges on blanches. Chez Yamamoto, le blanc est une couleur, un éblouissement sur lequel nulle ombre ne semble jamais pouvoir se

CHRISTIAN LACROIX

La danse des couleurs

tions, ils se suivent presque, séparés par le grand chie Scherrer. A passer d'un univers à l'autre, on risque le vertige. Après le «Japon mystérieux » et l'aristocratique confort, voilà le méridonal lascif avec ses lainages duveteux, multicolores. L'automne-hiver chez lui ressemble aux derniers jours de l'été. la fin des vacances. Les crépuscules fraîchissent sur les peaux encore chaudes de soleil, les femmes s'emmitouflent et se drapent dans des châles écossais à franges.

Pas mal romanichelles, un peu hippies, elles se pavanent en velours

Dans la chronologie des présenta- frappé, moiré, en redingotes soveuses, chamarrées. Il leur arrive de porter de l'uni, mais alors il brille. Il est orné de soie matelassée, de boutons comme de gros diamants, accompagné de bérets

niquetés de strass, d'étoiles d'or. Chez Lacroix, les femmes se coiffent également de chapeaux écos-sais, ou à dessins panthère de forme cocher, de petites capelines sobres, avec un large ruban, adaptées à la ligne 1930 d'une longue jupe droite. Par exemple, la jupe de ce tailleur smoking noir, mais doux, satine, très ambigu, entre sous-maîtresse de salon chic et directrice de pensionnat non moins chic.

se balancent sur un mélange de

'Le noir est rare chez Lacroix, oni leur vont à merveille. La même

inste mis là pour faire vibrer des énergie vitale s'en dégage. Il y a un

assemblages de couleurs inouis, improbables, vraiment risqués. Les couleurs miroitent, se fondent, dansent sur des rythmes très Broadway air de fête dans cette collection, une ambiance rieuse. Un bouquet de femmes en mousselines rouges, fuchsia, orange s'apprêtent au bal, valses viennoises. Et le rideau se referme sur un air qui respire des souvenirs de bonheur.

POPY MORENI

Vieil or de Chine

Longues capes, vestes et man-teaux haut fermés, à plis lacés dans le dos, couleurs sombres, costumes masculins... Et si, laissant de côté les paillettes de ses habituels Arlequins joneurs, Popy Moreni, d'un coup était devenue une dame sévère. sérieuse. Mais la voix rocailleuse. railleuse de Paolo Conte et les souliers d'or aux pieds des filles rassurent. D'ailleurs, les filles ne tardent nas à se dévergonder, nues sons des jupes de dentelles. Les couleurs s'ensoleillent, les écossais se mêlent aux teintes unies, aux impressions

THEATRE

DE GENNEVILLIERS

CENTRE DRAMATIQUE

NATIONAL

DIRECTION

BERNARD SOBEL

TELEPHONE 47 93 26 30

DE VICTOR SLAVKINE

TEAN-FRANÇOIS LAPALUS

UNE SEULE SOIRÉE, DEUX

SPECTACLES D'UNE HEURE

DU 7 MARS AU 9 AVRIL

SPECTACLE DE

ALAIN RIMOUX

TABLEAU

CRIMES ===

EXEMPLAIRES BALLS

DE MAX AUB

ROBERT GIRONES

REALISATION TO

jersey gris tendre sont constellées de points brillants.

Les plus heureux sont les enfants qui défilent. Ils s'arrêteraient bien pour que les photographes aient le temps de les prendre. Ils saiuent, timides et fiers, évidemment attendrissants en pantalons larges, en pulls jacquard ou brodés. Ils annoncent la fantasia chinoise qui suit. après un intermède de mousselines languides imprimées de fleurs sombres, d'angoras aux couleurs fraî-

La Chine est la grande réussite de Popy Moreni. Tuniques, vestes longues, fourreaux fendus, mélanges de rouges éteints, de verts crus, de fuchsia, de bleu turquoise, avec une nette dominante vieil or. Les tuniques se superposent aux jupes, qui se superposent aux pantalons. De fins plissés se déploient et surgissent d'ouvertures invisibles dans les manteaux. C'est somptueux, joyeux, non, Popy Moreni n'a pas oublié l'art de

COLETTE GODARD.



Un modèle de Thierry Mugler

l'été 1990. Thierry Mugler crée celui qui attira en 1984 six mille

Après Valentino, un autre grand de la mode italienne vient présenter (ce samedi) sa collection à Paris : Romeo Gigli. Il devait pourtent, jusqu'au tout dernier moment, demeurer à Milan. Mais d'année en année, le mécontentement de la profession concernant le calendrier des défilés, le manapole de quelques-uns - Armani, Gian Carlo Ferré, Versace, Krizia n'a fait que croître. Et c'est diton la raison pour laquelle Gigli nous arrive. Par ailleurs, contrairement à Valentino. - dont les saluts à la fin des présentations sont presque aussi flamboyants que ceux de Strehler à la fin d'une représentation, - lui ne se

demande s'il existe vraiment. En six ans, Romeo Gigli (trente-neuf ans et une formation d'architecte) a imposé sa signature et gagné du terrain sur les marchés américains et japonais. De plus, il a été presque immédiatement adopté par la presse. Soutenu depuis 1985 par un producteur solide, Zamasport (Soprani Callaghan, Norma Kallani, Helmut Lang), il se situe en

montre jamais, au point qu'on se

tête de la nouvelle génération des stylistes italiens, qui travaillent sur une image féminine nostalgique, ffirtant avec le passé,

Le style Gigli va vers le dépouillement, aspire à la légèreté, fait le pont entre est et ouest. De l'Occident vient la sobriété presque monaçale de la ligne. De l'Orient, les riches matières, les couleurs qui captent la lumière dans les reflets de soie sauvage, les broderies

15 % de son chiffre d'affaires chiffre gardé secret par la

en croissence. Romeo Gigli, qui se dit amoureux de Dior, Balenciaga, Saint Laurent, Gaultier, rêve de n'avoir à faire qu'une seule collection par an. Cela, dit-il, suffirait pour sti-

muler la créativité LUMI RUSNAC. que la société diffuse sous cette des envies. N'est-ce pas ce qu'on JEAN-PAUL GAULTIER

Les cultes de la rue détournés, retournés, - comme la parka, le K-Way, le blouson Levi's (ici dans la gamme des lamés multicolores), le caban, le petit maillot de marin rayé devenu caleçon, collant, jupe à lamelles. Tout s'affine, s'allonge anssi à cause des fracs, des fuscaux, de ces manches immenses et fendues qui dégoulinent comme de longs gants du soir qu'on enlève. Tout se simplifie en même temps, là où Gaultier sait comme personne donner au vêtement de ville l'aisance d'un survêtement et, andelà, jouer les contrastes avec des

griffe quatre lignes. La prochaine, « Intermédiaires », sera lancée à

matières précieuses (satin, velours). Il fait aussi le contraire avec un manteau façon Poiret coupé dans de l'éponge rouge et vert. Les conleurs jouent l'opposition : il y a des teintes d'épices, des moutarde, des bordeaux réveillés par des éclats stridents et fluos, citron, turquoise, orange. Jean-Paul Gaultier agit en observateur, recompose comme un vrai conturier les cultes de la rue,

ceux de Londres en particulier ainsi le jean coupé qui devient un

demande à la mode? Autre pro-

jet : un défilé public à l'image de

Ou retrouve les gags de Vivienne Westwood retravaillés avec moins de violence, plus une coquetterie toute parisienne. Jean-Paul Gaultier là deux nouveaux mannequins, la rédactrice Melka Treanton ainsi qu'un jeune dandy du Harper's and Queen. A la sortie, les spectateurs, gondoliers psychédéliques, panthérettes et vampettes à paties d'eph, s'en vont tranquillement. Pour une fois, ic public semble plus fou que

• RECTIFICATIF. - Le specte cle « Des Françaises », présente actuellement au CAC les Gémesux à Sceaux (le Monde du 18 mars), ne s'amstera pas le 19 mars mais le

ROMEO GIGLI

Pour la première fois à Paris

ou même intemporelle.

Depuis deux ans, Gigli dessine également une collection hommes qui représente moins de Zamasport, et que la presse italienne estime à 40 milliards de lires pour 1987 — mais qui serait





théâtre

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). O Aristophane vivant : 14 h. Le Moine ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-

08-76-58). La Ritogracile: 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). 4 La Voce : 20 h 30. ARLEQUIN (45-89-43-22). Les Déchirés :

ARTESTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02). Made in Britain : 20 h 30. ARTS-HERERTOT (43-87-23-23). • Les Enfants du Soleil : 20 h 30. ATELER (46-06-49-24). Homi IV: 21 h.

en de la companya del companya de la companya del companya de la c

The state of the state of

and the second

100

ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Selle C. Birerd. Calles: 18 h 30. Selle Louis Jouvet. O Les Aments mamiliques: 19 k AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une folis electrique: 21 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Ma vie n'est plus un roman : 21 h.

CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandis que dort le chat : 20 h 30, CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Le Lavoir : 20 h 30

CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Le Petit Triptyque des soumissions : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... :

CINQ DEAMANTS (45-80-51-31). 0 Nous passerous tous le dernière sudition: 20 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Galorie. Zalro

20 h 30. La Resserre. La Chevelure 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Bransons, Brel: 20 h 30. COMMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête : 21 h.

on le Fametiume religieux : 14 h 30 et

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme suns histoire: COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Los Délices du baiser : 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). La Code du père Prancois : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bahas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait oh on nons dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne :

20 h 30. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Andelà du jardin : 20 h 30. ESSAFON DE PARIS (42-78-46-42). La Madre que to pario : 20 h 30. FONDATION DEUTSCH DE LA

MEURTHE (43-27-22-09).... Les Bourz Jours, Jones, la reine de Seba, Deritts on alternance : 20 h. FONTAINE (48-74-74-40). Quolis famille ! : 21 h. GALLE-MONTPARNABEE

16-18). Frédéric Chopin ou le Malheur de l'idéal : 21 h. GALERIE 45-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room: 20 h 30. GUICHET MONTPARNABUL (43-27-

88-61). O Corps à come : 18 h 45. Adien Agatha : 20 h 30. Jangleries on Histoire de tigro et antres histoire : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-fomme de ma vie : 20 h 30: HOTEL DE GALLIFET (INSTITUT

CULTUREL ITALIEN) (42-22-12-78). O Tables rendes-Débats : 18 h. HOTEL LUTETIA (SALON BOZ-GHESE) (45-44-05-05). Lc Dernier Quart de lune : 20 h 45.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chanve : 19 h 30. La Legon : 20 h 30. Les Mystères de la révolution 21 h 30. LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre 2008

soit dit: 21 h. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe on trois tailles : 20 h 15. LES DECHARGEURS (42-36-00-02). Co jour-la : 20 k 30. Commissor-yous la voie

lectée ?:22 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Quant au diable, n'on parions pas : 21 h 30. Thistre mair. Le Potit Prince : 18 h 45. O Le Jardin d'Al Mustale le prophète : 20 h. Théâtre reuge. L'Aqua-rium : 18 h 45. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Après la pluis, le

beau temps : 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09): La Poinc d'empoigne: 21 h. MARAIS (42-78-03-53). L'Avers 20 h 45.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Rovizor : 18 h 30. Les Hérotdes : 20 h 30. Lettres de la marquise de M. au comte de R.: 22 h. MARIGNY (45-08-85-97).

Starmenia:

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). ♦ La Face cachie d'Orion : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de theatre: 21 b. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

O Pour l'amour de Marie Seint ; 19 h.

(42-65-35-02). Adress: 21 h 15. MICHODIERE (47-42-95-23). Pique rette: 20 h 45. MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnen : 20 h 30. NOUVEAU THRATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). Le Dépôt des incometives: 20 h 30. ODEON (43-25-70-32). O La Mouette 20 h 30. ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Aurélia Steiner: 18 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je no mis per

Rappaport: 20 h 45. OPERA-COMPQUE - SALLE FAVART (48-78-75-00). Je me soeviens : 20 h 30. PALAIS DES CONGRES (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danion et Robespierre: 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). ♦ Holiday on Ice : le Tour du monde en 80 oms: 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos :

SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Le Plus Heureux des trois : 20 h 45. Selle IL Journal d'une petite fille: 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Tenor : 20 h 30.

POTINIERE (42-61-44-16). La Fronsec : 20 h 45. **ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Co**mic's opéra : 18 h 30. La Savetière prodigioceto : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôlo

de couple : 20 h 45. SENTIER DES HALLIS (42-36-37-27). Trop tard pour plearer: 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTEN (42-08-21-93). On achito bien les vesux : 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS-ILLYSEES (47-

23-35-10). Liebolet: 20 k 30. THEATRE 13 (45-88-16-30), Commo vous plaire : 20 h 30. THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Alone: 20 h 45. THEATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). O Simusite et Coryzz: 21 h. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). L'Ankou : 20 h 30.

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDE

Hommage à Kineyo Tanaka : Musashi

Miyamoto (1944, v.o. s.t. anglais), de

Konji Mizogachi, 17 k; l'Armée (1944, v.o. s.t. anglais), de Keisuko Kizoshita, 19 h; l'Bvadé de Penfer (1946, v.o. s.t.f.),

DEMANCHE

Hommage à Kingyo Tanaka : la Victoire

des femmes (1946, v.o. s.t. anglais), de Kenji Mizoguchi, 17 h; Cinq femmes

autour de Utamaro (1946, v.o. traduction

simultanée), de Kenji Mizogneki, 19 h; le

SALLE GARANCE

(42-78-37-29)

SAMEDE

v.o. s.t.f.), de Pederico Follini, 14 h 30; Et

vogue le navire (1983, v.o. s.t.f.), de Fede-

rico Fellini, 17 h 30; Huit et demi (1962,

DEMANCHE

(1972, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini,

14 h 30 : is Professour (1972, v.o. s.t.f.), de

Valerio Zuriini. 17 h 30 : Un été violent

(1959, v.o. s.t.f.), de Valerio Zurlini,

VIDEOTHROUE DE PARIS

(49-26-34-39)

SAMEDA

L'Afrique à Paris : Actualités ancicanes :

Actualités Gaumont, 12 h 30; Modes afri-

caines: Actualités Gaumont, Princess

Erike chante trop de ble bls (1988) de

Lyonel Kouro, la Mode africaine à Paris

(1984) de Jean-Pierre Mirouze, Défilé

Almen Gibirila (1983) de Joan-Louis

Laher, Azzetine Alsia (1987) de Robert Rée, 14 h 30; Négritudes : Actualités Gan-mont, Paris des négritudes (1970) de Jean

Schmidt, Un cœur gros comme ca (1961) de François Reichenbach, 16 h 30;

Rythmes africains: Récital de Warda à

l'Olympia (1979), Journées de musiques

arabes (1985) de Jean-Pierre Mirouze,

Ray Lems chante Marabout (1988) de

Philippe Ganthier, Afrique en Seine

(1984) de F. Hansser, Black Paris (1981) de Richard Olivier, 18 h 30; Guerre

d'Algério: Actualités Gaumont, les Secri-

fiés (1982) d'Okacha Touita, 20 h 30.

Rimini et la cinéme: Follini Roma

v.o. s.t.f.), de Pederico Fellini, 20 h 30.

Rimini et le cinéma : les Vitelloni (1952,

CENTRE GEORGES POMPIDOU

Jour du vin et des roses (1962, v.c. s.t.f.).

Cinéma du réel : Films primés, 15 h;

Cinéma du réel: Films primés, 15 h:

La cinémathèque

d'Archie Mayo, 21 h.

THEATRE DE LA BELLE DE MAI (43-

DIMANCHE

L'Afrique à Paris : Un village africain à Paris: Un village africain à Paris (1979) de Mamadon Kooé, Black Mic Mac (1986) de Thomas Gilon, 14 h 30; Enfance : le Voyage de Badabou (1955) d'Henri Gruel, la Gouire d'or (1971) de Jean-Pierre Olivier de Sardan, Un gosso do la batte (1963) de M. Delbez, 16 h 30; Mémoires : Actualités Gaumont, Actualités Gaumost, Mémoire en blanc (1981) de Denis Levy, Mourtres pour mémoire (1984) de Laurent Heynemann, 18 h 30; Guerre d'Algério : la Quille (1963) de Jean Herman, Liberty Belle (1983) de Pascal Kané, 20 h 30.

Les exclusivités

LES ACCUSÉS (*) (A., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Rez, 2º (42-36-83-93); UGC Montpernesse, 6º (45-74-94-94) : Paramount Opera, 9. (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94). LES AILES DU DESIR (Fr.-All., v.o.) :

Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). L'ANNÉE DU SOLRIL CALME (Pol-A.-All., v.o.) : Accatose, Se (46-33-

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Action Rive Ganche, 5= (43-29-44-40); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambanade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Max Linder Pano-rama, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Al6sis. 14. (43-27-84-50) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenile Montpernasse, 15 (45-44-25-02) Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V, 8 (45-62-41-46); Les Nation. 12º (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Garmont Convention, 15 (48-28-42-27) : Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Lo Gambetta, 20 (46-

BAGDAD CAFE (A., v.o.): 14 Juillet Parmerec, 6 (43-26-58-00); Le Triompho, 8 (45-62-45-76); v.f.: Mistral, 14 (45-39-52-43) ; Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

LA BANDE DES QUATRE (Fn): Forum Arc-on-Cicl, 1" (42-97-53-74); Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77). LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.) : La Géode, 19 (46-42-13-13)_

LE BONHEUR D'ASSIA (Sov., v.o.): Cosmos, 6º (45-44-28-80); Le Triomphe,

8- (45-62-45-76). CAMBLLE CLAUDEL (Fr.): Genmont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) : Gammont Ambamade, 8 (43-59-19-08) ; Pauvotte, 13. (43-31-56-86) : Gaumont Alfaia, 14. (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-29-52): Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LES CANNIBALES (Por., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). LES CEGOGNES NEN FONT QU'A LEUR TETE (Fr.) : George V, 8 (45-

CINQ JOURS EN JUIN (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Patho Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20). COCKTAIL (A., v.o.) : George V, 8º (45-62-41-46); v.L.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

56-64-37). Nine c'est sutre chose Thestre est appartement : 20 h 30. THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle IL O L'Ecume des jours : 20 h 30.

Spectacles

Samedi 18 - Dimanche 19 mars

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). toutes les heures : 20 h 30. L'Imposture: 20 h 45, THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats, d'après Old Possum's Book of parc-21 h. Nons, on some : 22 h 30. tical Cats: 20 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Los Astro-Balding: 18 h 30. Y's une femme THEATRE MODERNE (48-74-10-75). lk d'sous : 20 h. Nos désirs font désordre : Concours de circonstances : 21 h. 2! h 30. Le nouvel imitateur qui bouge : THEATRE MONTORGUELL (42-33-22 h 45. 80-78). Lettres d'une incomme : 18 h 30.

(47-27-81-15). Thiltre Gimier. O Les Préciouses Ridicules Festival de thélite des grandes écoles de Paris : 20 h 30. 🌣 Les Acteurs de bonne foi Festival de Lubedvilliers (Théatre de la thélitre des grandes écoles de Paris :

THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60), Grand Thillies. La Veillée : 20 h. Petite mile. Nationalité française: 21 h. CHATILLON THEATRE DE CHATIL-THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grands tells. O Loronzaocio: 20 h. MLLT. O Le Fou de Made-

leine: 21 h. Petite salie. O A is mit, le (47-39-28-58). O Arthur: 2I h. mrit: 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Martiny 20 h 15. Héles, tant mieux! : 21 h 30. génie Grandet : 14 h 30. Pierrot gardien de l'ordre : 22 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Povchári :

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). o Les Cravates léopard : 21 h. VARIETES (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30.

Cafés-théâtres

Sur le fil: 20 h 30.

21 h 30.

20 h 30.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

AU BEC FIN (42-96-29-35). Antonin mal congu: 19 h. Devos existe, je l'ai rencontr6: 20 h 30. Méfie toi, ma fille: 22 h. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle L Ares = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs: 21 h 30. 100% Polyamide: 22 h 30. Seile II. Los Secrés Monstres : 20 h 15. J'ai pas d'amis : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyer la purée : 20 h 15. Mangouses

d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchet a disparu : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Michel Lagueyrie dans Soul on chaîne : CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63). Vo-

tiges de l'humour : 22 h.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Super Mathieu!: LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est

magique et ça tache Spectacle renouvelé PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytochnique, t'as pas cent balles? :

Région parisienne

ANTONY (THEATRE FIRMIN GE-MUER) (46-66-02-74). Les Maxibules :

COMMUNE) (48-34-67-67). Famille d'artistes : 20 h 30. DRIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). Le Monde d'Albert

LON CHAP, DES SARMENTS (46-57-22-11). La Double Inconstance : 21 k. CLICHY (THEATRE RUTEREUE) CLICHY-SOUS-BOBS (ESPACE 93 VICTOB-HUGO) (43-88-22-36). O En-

COURREVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). O Un bal masqué : 20 h 30. FONTENAY-AUX-ROSES (THEATRE

DES SOURCES) (46-61-30-03). • La Farce de Maître Pathelin : 20 h. GENNEVILLIERS (THEATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). Selle L La Foret : 20 h 30. Selle IL 💠 Le Tableau : 20 h 30. O Crimes exemplaires: 22 h.

NANTERRE (THEATRE PAR LE BAS) (47-78-70-88). Bing Imagination morte meginoz : 20 h 45. SARTROUVILLE (THEATRE DE SAR-TROUVILLE) (39-14-23-77). 4 Los Bains de rivière : 14 h. SCRAUX (C.A.C. LES GEMRAUX) (46-60-05-64). O Des Prançaises Claire

Lacombo-Berty Albrecht: 21 h. TERSAILLES (THEATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). O Les Fernnes savantes: 14 h 15. VILLIERS-LL-BEL (THEATRE VA-

GUE ET TERRE) (48-00-03-61). ♦ La Petite Aventure: 21 h.

LE CŒUR DE LA FORET (Esp., v.c.) :

DANS LES TÉNERRES (Esp., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

DEUX (Fr.): Forum Orient Express, 1*

(42-33-42-26) : UGC Odéon, 6 (42-25-

10-30): UGC Normandie, 2 (45-63-

16-16); Sept Parnamiens, 14 (43-20-

DESTANT VOICES (Brit, v.o.): Cino-

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.) : La

FAUX-SEMBLANTS (*) (Car., v.o.):

Forum Aroen-Ciel, 1= (42-97-53-74):

Gazmont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14

Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretz-

gac, 6" (42-22-57-97); George V, 8" (45-

62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11. (43-

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE

NERFS (Esp., v.o.): Gaumont Les

Od602, 6 (43-25-59-83); Gammont

Saint-Lazero-Pasquier, 8º (43-87-

35-43); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-

LE FESTIN DE BABETTE (Dail, v.o.)

Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LES FRÈRES MOZART (St., v.o.)

GORILLES DANS LA BRUME (A., v.o.): UGC Normandic, 8 (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobolins, 13 (43-36-

23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52).

Montpernos, 14 (43-27-52-37).

(43-20-32-20).

13-13).

10-82).

22-46-01).

(43-20-30-19).

Opera, 9 (47-42-56-31).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Rex (Lo

Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les

HAWES (A., v.o.) : Sopt Parmessions, 14

Forum Orient Express, 1= (42-33-

42-26); Clury Palace, 5 (43-54-07-76);

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

HYDRO (Fr.): La Géode, 19- (46-42-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

IDINERAIDE D'UN ENFANT GATE

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-

TEAU (Fr.) : Forum Hotizon, I= (45-

08-57-57); Pathé Impérial, 2º (47-42-

72-52) ; Pathé Hautefeuille, 6.

(45-74-94-94) : Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; Les Nation,

12. (43-43-04-67) ; Fanvette, 13. (43-31-

56-86) : Convention Saint-Charles, 15

(45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-

EENNY (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-

41-46); v.f.: George V, 8 (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-

70-72-86); Trois Parmassions, 14

LA LECTRICE (Fr.) : Lucomaire, & (45-

LUI ET MOI (A., v.f.) : UGC Montper-nesso, 6º (45-74-94-94) ; Paramount

MADAME SOUSATZEA (A., v.a.):

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.):

Ciné Beanbourg, 3^a (42-71-52-36)

UGC Montparmasso, 6º (45-74-94-94)

UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC

Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon

LES MARIS, LES FEMMES, LES

AMANTS (Ft.): Cinoches, 6 (46-33-

Bastille, 12 (43-43-01-59); 14 Juillet

velle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

Beaugronelle, 15 (45-75-79-79).

George V. & (45-62-41-46); La Non-

(46-33-79-38) : UGC Montparmase. 6

nassicus, 14 (43-20-30-19).

(Fr.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V, 8 (45-62-41-46); Pauvette, 13 (43-31-56-86); Trois Par-

(Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5 (43-26-84-65).

Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

Panthéon, 5 (43-54-15-04).

90-81); Gammont Parnesse, 14 (43-35-

Champs-Hlys6os, 8º (43-59-04-67)

Halles, 1" (40-26-12-12): 14 Juillet

Latina, 4 (42-78-47-86).

ches, 6 (46-33-10-82).

Géode, 19 (46-42-13-13).

MES MEDILLEURS COPAINS (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex, 2 (42-36-83-93) ; UGC Damon, 6 (42-25-10-30) ; Genmont Ambessade, \$ (43-59-19-08) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59) ; Feuvette Bis, 13º (43-31-60-74); Gaumont Alétia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52) Gaumont Copyention, 15° (48-28-

46-01). MOTTE-MOTTE (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 14" (43-20-30-19). MON CHER SUJET (Fr. Suic): Studio 43, 9- (47-70-63-40).

42-27); Pathé Clichy, 18. (45-22-

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.) : Ciné Beaubourg. 3. (42-71-52-36); UGC Od6on, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00): v.f.: UGC Optes, 9- (45-74-95-40). MR NORTH (A., v.o.) : Gaumont Los

Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Chury Palaco, (43-54-07-76) ; Ganmont Ambassade, (43-59-19-08); Bicnvente Montpername, 15° (45-44-25-02). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

L'OURS (Fr.-AIL): Gaumont Opére, 2 (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassado, 3-(43-59-19-08); Los Montparsos, 14* (43-27-52-37). Papa est parti maman aussi (Fr.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). PARRAIN D'UN JOUR (A., v.a.):

Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) : Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77) : George V. 8 (45-62-41-46); Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20). PELLE LE CONQUERANT (Den.

v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Elysoos Lincoln, & (43-59-36-14); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON (Chin., v.f.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.): UGC Ermitago, & (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-

RADIO CORBEAU (Fr.) : Le Triomphe, **8- (45-62-45-76)**. SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

LA SALLE DE BAIN (Fr.) : Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon,

6 (43-26-19-68) : UGC Biarritz, & (45-62-20-40); La Bastille, 11º (43-54-07-76); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gammont Parnatic, 14 (43-35-30-40). SCOOP (A. v.o.): Pathé Mariguan-Concorde, 3º (43-59-92-82); v.f.: Para-

mount Opera, 9 (47-42-56-31). LE SONGHO ROUGE (Chin., v.o.): Forum Orient Express, !" (42-33-42-26) : Les Trois Beizac, 9 (45-61-10-60).

LA SOULE (Fr.): Elysées Lincoin, & (43-59-36-14). LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Locemaire, 6° (45-44-57-34).

TARATABA (Fr.-malgache): Les Trois I membourg, 6 (46-33-97-77). TUCKER (A., v.o.) : Lo Triomphe, & (45-62-45-76); Sept Parmaraicus, 14º (43-20-32-20).

un poisson nommé wanda (a., v.c.): Gammont Los Halles, 1" (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) : Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Publicia Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06) ; v.f. : Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Fanvetic, 13- (43-31-56-86); Gaumont Alexa, 14 (43-27-84-50) ; Pathé Montperasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Ganmont Los Halles, 1" (40-26-12-12); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34) : UGC Odéon, 6º (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Champs-Blysées, 5" (45-62-20-40); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Escurial, 13º (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugreneile, 15 (45-75-79-79) : UGC Maillot, 17 (47-48-06-06) : v.f. : Saint-Lazaro-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Gaumont Albeit, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00) : George V. 8 (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-53-43) ; Images, 18* (45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

EMBRASSE-MOL Film français de Michèle Rosier: Le Saint-Germaindos-Prés, Selle G. de Beauregard, 6-(42-22-87-23) : Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60) : Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). HEAT AND SUNLIGHT. Film amb

ricain de Rob Nilsson, v.o.: Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Studio 43, 9" (47-70-63-40). RAIN MAN. Film américais de Barry Levinson, v.o. : Gaumont Les

Halles, 1= (40-26-12-12) : Gattment Opére, 2º (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéou, 6º (43-25-59-83) ; Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80) La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gau-mont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40) : 14 Juillet Beaugre-nelle, 15- (45-75-79-79) : UGC Maillot 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Breiagne, 6 (42-22-57-97); Paramonet Opera, (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13" (43-36-23-44); Gammont Al6-

nia, 14 (43-27-84-50); Gaumont

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). UNE HISTOGRE DE VENT. FILM français de Joris Ivens et Marceline Loridan, v.o.: Forum Arc-en-Cicl. 1" (42-97-53-74) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); Grumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14

Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

L'UNION SACRÉE. Film français

Convention, 15 (48-28-42-27);

d'Alexandre Arcady: Forum Horizon. 1º (45-08-57-57); Rex. 2º (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Montparnasso, 6º (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquior, 8-(43-87-35-43); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40) ; Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13. (43-36-23-44); Mistral, 14. (45-39-52-43) ; Pathé Montparmese, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 19 (45-74-93-40) : Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01) : Lo Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Cipera en Halleri, sur laré en anglais.

lemperentations les 25 mars françai de Papassy Aver Kalla Ricciarelli, Denis O'Nelli, Gino Bullico Samuel Plamer Agres Baltsa/Claire Powell (28 mass): William White.

Le Don Capo de Giuseppe Verdi se la represente dans l'ultime S version de la légeridaire mise en scène de Lucimo Visconti.

Chiacien musicale: Richard Armstrong.

Mise en scene: scenographic et costumes: Łuchino l Production: John Cox **10009**711005

Royal
Opera
House, American Express Biners Club et visa: ou present
House
House
Greate banque, Les tarochèques sont accordes consoner
de l'impression au doc dis puntero de la certe transmité

«Le papier point, décor de nos vies », 15 heures, entrée principale du Louvre des antiquaires, place du Palais-Royal (Paris et son histoire). «Trésors de la cathédrale russe 'alchimie de l'or », 15 heures, 12, ruc Daru (L Hauller)

portic (Résurrection du passé).

ras de Crimée (V. de Langiade).

« Les salons de l'Opéra», 14 h 45,

sous l'arcade centrale (M. Banassat).

«Evolution du quartier Crimés», 14 h 45, angie de la rue Mathis et de la

calturel).

CONFERENCES

Verrières-le-Buisson (salle des fêtes), 4 h 15 : «Le paganisme romain», par

(L'âge d'or de France). (antrée libre).

ocientale et occidentale », par S. de Terney (L'homme et la conneissance).

PARIS EN VISITES

LUNDI 20 MARS « Les salons de l'Hôtel de Ville » (ris-

20 h 30.

que d'annulation, tel : 45-74-13-31). 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue (Connissance d'ici et d'ailleurs). Lobau, Carte d'identité (E. Romann). «L'hôtel de Bourrienne», 14 h 30, 58, rue d'Hauteville (Monuments histo-« L'hôpital Lacanec, les Incurables ».

14 h 30, 42, rue de Sèvres (Tourisme « La Sorbonne et l'Université », 14 h 30, 47, rue des Ecoles (Ars confé-«Hôtels et jardins sud, place des 18ges», 14 h 30, métro Saint-Paul,

17 heures : « L'image du Noir dans les

«La montagne Sainte-Geneviève», 15 houres, motro Cardinal-Lemoine

P. Grimal (Les lundis de Verrières). 28, avenue George-V, 14 h 45: «Petra la Rose», par O. Houcher UNESCO, 125, avenue de Suffren,

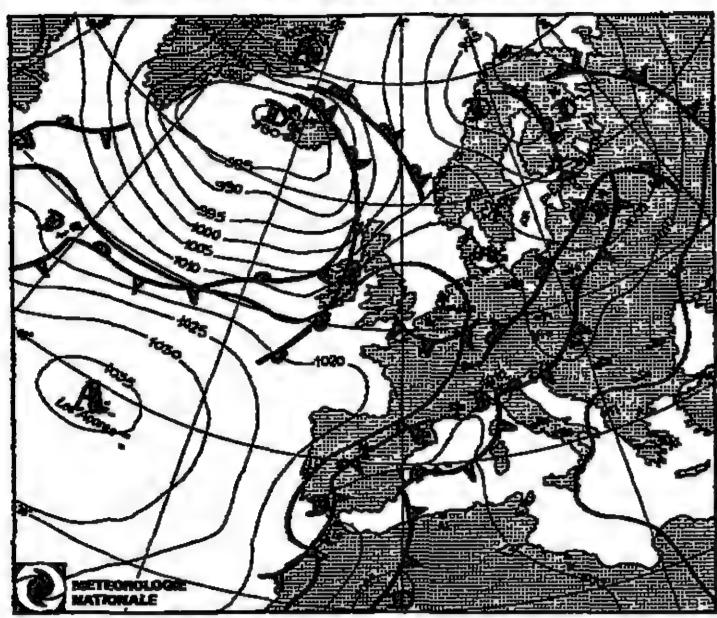
78. boulevard Malesherbes, 20 h 30 « Tisser son corps de gloire. Tradition

cultures occidentales », par R. Depostre Interférences culturelles, 12, rue Guy-de-la-Brosse, 18 heures : « Economie immaine et développement solitiaire », par J.-C. Lavigne (Economie et

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 18 MARS 1989 A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le samedi 18 mars à 0 heure et le diametre 19 mars à 24 houres.

Une dépression centrée sur la Tunisie maintiendra des ondées oraneuses en Méditerranée. Et une deuxième au large de l'Ecosse donnera aussi des muages près de la Manche. Des conditions anticycloniques prédominerent tout de même sur une bonne partie du pays, avec de l'air frais.

Dimanche : soieil prédominant, mais gelées matinales.

Il n'y aura que deux exceptions au soleil. D'une part la Bretagne, le Normandie et le Nord, où il bruinera tout au long de la journée; d'antre part, les régions méditerranéennes, avec beaucoup de mages sur le Languedoc et des ondées oragenses en Provence. Côte d'Azur et Corse. Attention, sur ces

régions, le vent de nord-est souffiers

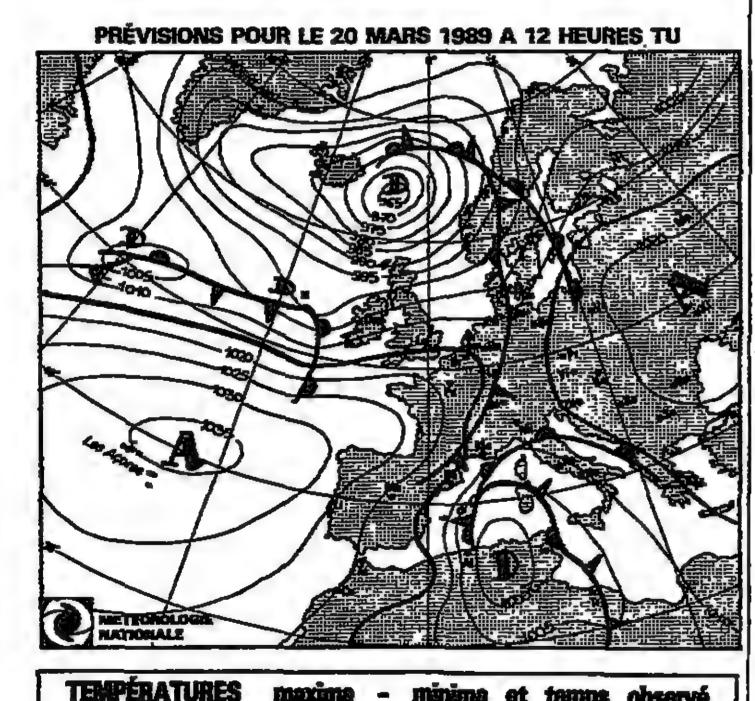
Toutes les autres régions seront privilégiées par un ciel bien bleu. Mais i gèlera entre moins 4 degrés et moins degrés la nuit. Quelques bancs de brouillard se formeront aussi ca et là.

Dans la journée, le soleil restera bien présent, mais on verra apparaître des mages élevés de la Vendée et des Charentes au Centre, à l'Île-de-France et à

Les températures minimales seront souvent fraîches: 0 à moins 5 degrés sauf près de la Manche et en Méditerranée, où il fera 5 à 10 degrés.

Dans l'après-midi, les maxima remonteront jusqu'à 8-10 degrés sur la moitié nord du pays, 12-13 degrés dans le Sud-Ouest et 14-15 degrés en Méditerranée.





FRAN	-CE			TOPS 8	3	C	LOS ANGELES	16	10	7
		•		TOULOUSE 11	4	č	LUXEMBOURG	70	10	1
AJACCIO	-	=	=	PONTEAMTRE. 29	18	õ	KADED	12	2	i
HARRITZ	11		D			~	MARKAKECH	15	3	
RORDEAUX		-1	D	ETRANGE	R		PROGRAMMA 4000	10	_	
OURGES	7	3	P	ALGER 22	9	C	MEXICO	28	11	
REST	9	0	D	AMSTERDAM 7	-2	D	MILAN	11	10	
AEN	7	-1	D	ATERIORS	12	Ď	MONTRÉAL	1	-6	
HERDOURG	6	0	D	BANGKOK 32		C	MOSCOU	8	4	(
LERHONT-FERR.	10	-3	N	BARCELONE 16			NATROBS	29	16	1
MOUN	10	1	N	RELGRADE 23		C	NEW-YORK		7	
REPORTE SHAR		4	C	NEUSTALE 25	8	N	OZLO		-	
ILE	7		D	MERLIN 12	~1	N	PALMADEMAL.	10	11	
DIOGES	6	1	C	INDICILES 7	-2	N	PEKIN	14	4	
YON	12	1	N	LE CARE 22	13	D				
ARSEILEMAR.	16	7	C	COMPREAGRE 8	-2	D	PAD-DEJANEBO.		25	,
MNCY		Ĭ	N	DAKAR 24	18	D	101E		14	
(ANTES	10	-i	D	DELE 29	17	C	SENGAPOUR		-	
QCE	IS	11	P	DIERRA 23	13	č	STOCKHOLK	5	-5	
ARIS MUNTS	3	4	Ċ	GENEVE 5	4	č	SYDNEY		18	
All comments of	10	3	B	HONGRONG 20	16	P	TOKYO		4	
ERMONAN	19		č	STANGLE 17	10		TUNIS	28	10	
			D	EMSALEH 13		_	TABOURE	15		1
	0	-1		THEODOR 14	7	D	VARSOVE	10	4	
FEIENE	7	-1	7.7	LISTORNE 14	8	D	VENEZE			
STRASBOURG	12	•	N	LONDRES 8	-3	D	VENE	17	10	

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; houre légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4962

HORIZONTALEMENT

L. Le cœur sur la main, par exemple. Tableau de châsse. — II. Peut décorer des berceaux. Base d'accord. Câblé. — III. D'un auxiliaire. Fait des conpures. - IV Double, chez le tripier. Qui a de bonnes dispositions.

V. Lie. Evoque un très bon cœur. Utile à l'atelier. Cri sur un court. Morcean d'étoffe. - VI. Est vraiment gonflé devant l'ennemi. Font un cent quand ils sont en carré. -VII. Coule chez des voisins. Divinités. Royale, elle ne fut qu'un projet. - VIII. Est consommée quand on a tout mangé. Qui devraient être remplacées. - IX. Un pen de tabac. Qui peuvent faire leur tron. - X.

Penvent filer. Dans un moulin. Maison d'Italie. Les crabes, par XI. Antrefois, n'était évidenment exemple. - 10. Qui ne seront jamais pas un agrément. En France. Partirendus. - 11. Ne buvaient pas par cule élémentaire. - XII. Comjoneplaisir. Bon époux. Symbole. -12. Un homme qui connaît le métier. tion. Bien assise comme autrefois. Détruisit. - XIII. Préposition. Jolis Pas du tout encaissées. converts. Essaie de pincer. -13. Adverbe. Douceur ou fraicheur. XIV. Peuvent assombrir autant que Poison. - 14. Dans la Haute-Vienne. la jalousie. Pronom. Un rien du tout. Fut raccourcie par les Anglais. -15. Préposition. Peut enivrer. Pourri - XV. Périodes. Qui a fait l'objet de plusieurs répétitions. quand il est froid.

VERTICALEMENT

1. Des femmes pas du tout atti-rées par les plaisirs de la chair. -2. Un vrai cancre. Est difficile à marier quand elle est très criarde. -3. Un certain risque. Quarte augmentée. Autrefois, était souvent sur les dents. - 4. Un beau foulard. Ne peut faire qu'une petite moitié. Pour y accéder, on n'a plus besoin d'avoir le bac. - 5. Coule à l'Est. Va et vient. Comme des vers dont on ne compte pas les pieds. - 6. Des îles dans les Hébrides. Utile quand on a peur des piqures. Saint. - 7. Sur lesquels on ne peut rien construire. Point de départ - 8. Jaillissent en

éclaboussant. Fond encaissé. ~

Solution du problème nº 4961

L. Coucheurs. - IL Intaille. III. Mentes. - IV. Coup. Delà. Orna. Ers. - VI. Neige. -VII. Si. Nocear. - VIII. Plies. Unc. - IX. Elu. Ris. - X. Cèlent. Ru. -XI. Tréteau.

Horizontalement

Verticalement

 Circonspect. – 2. On, Oreiller. - 3. Ut. Uni. Iule. - 4. Campagne. Et. - 5. Hic. Eosine. - 6. Eludé. Ta. - 7. Ultérieur. - 8. Réels. Unir. -9. Sa. Crésus.

GUY BROUTY.

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter de On peut voir que Ne pas manquer nu se Chef-d'œuvre on classique.

Samedi 18 mars

20.45 Variétés : Séhastien c'est fou! 22.20 Magazine : Uskusia. 23.36 Spécial sports. 0.26 Mont-Royal. 1.15 Journal. 1.35 Strie: Massix.

A2 29.45 Variétés : Champs-Elysées, 22.25 Série : Médecins de suit. 23.25 Journal. 23.40 Magazine : Lanettes noires pour mits blanches.

20.30 Sandynamite. 21.50 Journal. 22.15 Magazine : Le divan. 22.35 Magazine : Musicales. 23.35 Magazine : Sports 3.

CANAL PLUS

20.30 Série : Les japons de la Révolu-tion. > 22.05 La mait la plus « Nuis ». 23.00 Cinéma : Three amigos ! 935 La mit la plus « Nuis » (svite).

4.30 Cinéma : PEcole des princesses et

3.60 Cinéma : Eddie and the Croisers a

20.30 Téléfilm : Mission bienique. 22.25 Série : La belle et la bête. 23.15 Magazine : Télé-matches. 23.25 Série : Arabesque 0.00 Journal de minuit. 0.05 Arabesque (suite). 0.30 Série : Amicalement vôtre. 1.38 Bouvard et compagnie (rediff.).
1.58 Magazine : Cint Cinq (rediff.).
2.00 Voisin, voisine (rediff.). 3.00 Journal de la muit.

20.35 Téléfilm : Haute tension dans la ville. 22.15 Teléfilm : Oui mamm, j'ai enterré papa (rediff.). 0.05 Musique :
Boulevard des clips. 2.00 Magazine :
Adventure (rediff.). 2.25 Destination
santé (rediff.). 3.20 Magazine : Le
glaire et la balance (rediff.).

Dimanche 19 mars

13.00 Journal. 13.25 Série : Toumerre de feu. 14.20 Mondo Dingo. 14.50 Série : Rick Hunter, inspectour choc. 15.35 Tiercé à Auteuil. 15.45 Série: Douce France.
16.10 Série: Pour l'amour du risque.
17.05 Dessins anisnés: Disney parade.
18.25 Série: Vivement lundi.
18.50 Spécial élections aumicipales.
19.00 Spécial bébête show. 19.30 Journal. 19.50 Le bébête show. 19.55 Soirée spéciale élections municipales.
21.00 Ciréma: Pinot, simple file m 22.30 Le bébête show. 22.35 Soirée spéciale élections municipales (suite). 0.30 Journal. 0.50 Documentaire : Allers-reinsent.

13.00 Journal. 13.20 Dimenche Mar-tin. 14.55 Série : Magnum. 15.50 L'école des fans, 16.35 Patinage artistique, 18.15 Magazine : Stade 2, 18.50 Série : Magay, 19.20 Journal, 19.55 Soirée spéciale élections ampleipaies. 23.06 Magazine : Etoiles. 0.00 Météo.

13.00 Magazine : D'un selell à l'anire. 13.30 Magazine : Sports loisirs. 17.03 Magazine : Montagne. tures de Sheriock Hekses. 19.45 Sobrés spéciale élections manicipales. 21.07 Documentaire : An cour de dra-gon. 22.00 Soirée spéciale élections numicipales (suite). 23.15 Cinéma : Hommage à Tex Avery (2) HES 6.30 Mesiques, marique.

CANAL PLUS

13.00 Fiask d'informations. 13.05 Magazine : Classoode printemps 89. 14.00 Teleffing : Double trabison. 15.30 Handball. 17.08 Backet-ball américaia, 17.55 Messazine : Soort firsh. 18.00 Ciréma: En route vers le sud 12 En clair jasqu'à 20.35. 19.50 Dessins animés: Ça cartoca. 20.25 Tranches de l'art. 20.35 Ciréma: Yanks 15 is 23.00 Ciréma: les Caprices de Marie 15 is 6.30 Ciréma: Pour X raisons. 1.20 Série: Max Hendroom. 2.10 Pochettes surprises.

13.00 Journal, 13.25 Teléfilm : Terreur

dans la montagne. 15.00 Téléfitm ; Le dahlia noir. 16.50 Magazine : Ciné Cinq (rediff.). 17.00 Magazine : Télé-matches. 18.00 Téléfilm : Strip-tenseuse maigré elle. 19.00 Flash spétenseuse maigré elle, 19.00 Flach spécial élections municipales.

19.10 Strip-tenseuse maigré elle (suite). 19.45 Soirée spéciale élections municipales. 29.45 Cinéma : la Guenle de Fantre. Mu 22.15 Soirée apéciale élections municipales (suite).

0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine : Reporters (rediff.). 1.05 Série : L'inspecteur Derrick. 2.10 Magazine : Class Cises (rodiff.).

13.20 Téléfien : Les prémonitiens de Shells. 14.25 Téléfien : Ma femme a dispara (rediff.). 15.55 Polgas de Ser et séduction. 16.36 Hit, hit, hit, hourrs! 16.35 Magazine: M 6 aine le cinéma. > 17.30 Magazine: Le giaire 17.30 Amore 3. 18.50 Série : Les aven- et la belance, 18.00 informations : M 6 express. 18.05 Série : Brigade de muit. 19.00 Série : Les envahisseurs. 19.54 Spécial élections musicipales. 28.05 Série : Cosby show, 28.35 Spécial élections municipales. 20.40 Cinéma : Le moustre qui vient de l'espace. El 22.10 Spécial élections municipales. 22.30 Cinima : le Temps des iones. © 0.15 Spécial élections ramicipales. 0.20 Revenez quand rous voulez (rediff.). 1.15 Missique : Bezie-vard des clips. 2.00 Le glaive et la helance (rediff.). 2.25 Oudes de choc (rediff.). 3.15 Mingazine : Adventure

Le Carnet du Monde

 Jean et Marie-France Castarede, M. ct M= Hubert Lebandy, Antoine et Thibaut Castarede, Isabello Heriard Dubrenil, Les familles Beauvais, Heriard

Dubreuil et Oudet. ont la doulour de faire part du décès de M- Raymond CASTAREDE,

leur mère, belle-mère, grand-mère, sœur

née Jane Heriard Debresil.

pieusement décédée à l'âge de quatre-vingt-huit aus, le vendrodi 17 mars.

La cérémonie religieuse zura lieu en l'église de Barbaste (Lot-ct-Garonne). le dimanche 19 mars, à 16 houres.

- Mr veuve Joseph Chiari, née Joyce Cannon, Ses enfants

surveun à Nice, le 15 mars.

Et petits-enfants, ont is douleur de faire part du décès de

Joseph CHIARE,

¡Né en 1911 à Poggio-di-Nazza (Corsa), doc-teur às lettres, Joseph Chisri fut, pendant le descritus guerre mondisle, chef du service d'informations de la France libre en Ecosea. Vice-conset à Edimbourg pais à Southampton jusqu'en 1969, il aveit été maître de confé-rences sux universités de Manchester et de Lon-dres. Ostre des recueils de poèmes, Joseph Chiari a publié de nombreux ouvrages, pour la plupart en langue anglates, sur la poétie, la théâtre, la philosophie et les repports entre la France et l'Angisterre.]

 — M™ Renée Weismann-Faines et Michael

M. et M. Joseph Fainas

et Charles. M. et M= Georges Hod-Faines, Limor, Mikhal et Yair. M. et M= Jean Peter Erlichson. Joël et Benjamin

ont le douleur de faire part du décès de M. Alexandre FAINAS, ancien résistant.

leur père, grand-père et arrière-grand-

survesm le 10 mars 1989, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, à Grenoble

L'inhumation a en lieu le 16 mars, au cimetière de Tel-Aviv (Israël).

- Martha Argerich, Juan-Manuel Americh et leurs enfants.

ont la tristesse de faire part du décès de Justite HELLER de ARGERICH.

survenu le 13 mars 1989. La cérémonie religieuse, suivie de Pinhumation, aura lieu le lundi 20 mars, à 8 h 30, en la chapelle du cimetière du

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Maurice de Larroche, ann époux, Thierry et Sabine Parmentier

et leurs enfants, Jean et Godeleine Parmentier, et Nicolas Fonty.

Laurent Parmentier. Nicolas et Sylvie Parmentier

Père-Lachaise.

et leurs enfants, Michel Parmentier

et ses enfants.

David Parmentier et Laurence Gueye, acs enfants et petits-enfants,

Les enfants de François et Martine Monod,

Sibylle Monod et Francis Marmande.

Patrick Monod et son fils Alexandre,

Ariane et Philippe Sarranit et leur fils François,

ses nièces, neveu et petits-neveux. M. et M= Jean-Pierre Monod

et lours enfants, M. et Mª Olivier Monod

ct leurs enfants,
M. et M= Marc Monod

ct lours enfants. ses frères, belles-sœurs, nevenz et Les families Monod et Schweitzer.

Parents, alliés et amis, out la tristesse de faire part du décès de

Mª Assette de LARROCHE. née Monad.

survem le 16 mars 1989.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité an cimetière du Père-Lachaise.

Une cérémonie religiouse aura lieu en l'église réformée du Luxembourg, 58, rue Madame, Paris-6, le iundi 20 mars, à 12 heures.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur avoi de texte une des dernières

bandes pour justifier de cette qualité.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 18 mars 1989 : UN DÉCRET

o nº 89-172 da 14 mars 1989 portant publication du protocole relatif aux privilèges, exemptions et immunités d'Intelsat, fait à Washington le 19 mai 1978; **UN ARRÈTÉ** @ Dn 14 mars 1989 fixant le

nombre des sièges au sein du collège des magistrats des cours et tribunanz et du ministère de la instice.

- Le président de l'université des sciences et techniques de Lille-Flandres-Artois, Alain Dabrulle, Le conseil d'administration Les membres de l'université

ont la grande tristesse de faire part du

professem Jean LEMAIRE,

survenu le 15 mars 1989, dans se quarante septième ambe.

Le cérémonie religieuse sere célébrée le lundi 20 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Sébastien d'Annappes, Villeneuved'Ascq (Nord).

~ Université des sciences et techni ques de Lille-Flandres-Arteis. Unité de formation et de recherche de

physique, Le directeur de l'UFR, Alain Moises Et les membres de l'UFR de physique, ont le grande tristesse de faire part du

professour Jean LEMAIRE,

décès du

survenu le 15 mars 1989, dans sa quanuis septièms amée.

La cérémonie religieuse sem célébrée le hundi 20 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Sébastica d'Annappes, Villeneuved'Ascq (Nord).

- On nous prie de faire part da

M. Apirens SENSER.

survenu dans sa quarante-septième année, le 10 mars 1989, à New-York.

A sa demande, il a été incinéré.

5-7, rue Jacques-Louvel-Terrier. Paris-10. 368, East, 8 th Street, Now-York City 10009 N.Y.

- M. ot M= Paul Henri Bergeret. Guillaume et Jacqueline Bergeret ot Jonathan.

Catherine Bergeret M. Etienne de Tarde. ses enfants et petits-enfants.

M. Michel de Tarde. M. et M= Martial Bean de Loménie. Guillaume et Nicole. Martial et Laura,

Tristan, Gantier et Bénédicte. Quentin, Virginie, Emmanuel et Marie Beau de Loménie,

M. et M- Michel Massonaud. Nicolas et Delphine de Bodman ct Clémence.

Emmanuelle, Gilles et Marianne Massonaud. M= Marcelle Malik. ont le chagrin de faire part du décès de

Guillausse de TARDE. croix de guerre 1914-1918. commandeur de la Légion d'honneur. maître des requêtes honorsire an Conseil d'Etat. président d'homenr de la BNCL

survenu le 7 mars 1989, dans su cent quatrième année.

président honoraire de la SNCF.

Ses obsèques ont été célébrées dans Pintimité à La Roque-Gagenc (Dordo-

Une messe sera célébrée à son intention, le jeudi 30 mars, à 18 heures, en l'église Saint-Germain-des Prés.

2, avenue Georges-Mendel Paris-16 La Flouquette, 33650 Saint-Morillon. 28, boulevard Raspail, 75007 Paris.

Remerciements

- M. ot M Pierre Arbour,

ces perents. Mario-Hélène Arbour, SE SCEEL,

et le docteur Hagop Haytayan, M= Colette Noël, Ainsi que toute la famille Et ses amis, très touchés par les nombreuses mur-

Claude-Pierre ARBOUR

ques de sympathie recues lors du décès

et dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous, prient de trouver ici l'expression de leur reconnaissance

Saint-Vaast-Dieppedalle (Seine-Maritime)

Anniversaires - Ce 18 mars est le treizième anni-

versaire de la mort de Léon CELLIER

- Il ya un an, le 20 mars 1988 Sigismond LAPIDUS,

prisonnier de guerre,

Que ceux qui l'ont comm et aimé pea-

ancien combattant 1939-1945,

@ Los métiers de la vente « de la distribution. - Le Centre d'études du commerce et de la distribution (CECOD) animera une réunion d'information sur ce thème, le 22 mars, de 15 heures à 17 heures, au Centre de documentation et d'information de la jeunesse (CIDJ). * CUD, 101. quai Braziy, Paris-19. Tel : 45-66-06-67.

Economie

ETRANGER

Selon le Fonds monétaire international

L'inflation va s'accélérer mais la croissance restera vigoureuse en 1989

Dans leurs dernières « perspectives économiques mondiales ». dont les principaux éléments sont dévoilés per l'agence de presse AP Dow Jones, le Fonds monétaire international révise à la hausse ses prévisions d'octobre dernier pour la croissance mais aussi pour l'inflation des pays industriels.

L'expansion économique devrait, selon les experts du Fonds, se raientir moins vite qu'on ne le craignait en 1989, pour atteindre 3,4% en moyenne pour les sept principales puissances industrielles (1), contre 4,2% l'an dernier. Confirmant les craintes de résurgences des pressions inflationnistes, le FMI fait état d'une progression des prix à la consommation de 3,7% au sein du «G7» contre 2.9 % en 1988.

Les auteurs du rapport, qui sera soumis aux pays membres lors du comité intérimaire du FML début avril à Washington, reconnaissent qu'un resserrement des politiques monétaires, ces derniers mois, a permis de limiter la renaissance de l'inflation. Ils n'en soulignent pas moins les effets négatifs qu'aurait une hausse excessive des taux d'intérêt : instabilité sur les marchés des changes, aggravation du problème de la dette, amoindrissement de la croissance dans le tiers-monde.

Une raison supplémentaire pour plaider en faveur d'une plus grande rigueur budgetaire aux Etats-Unis.

ENERGIE ____ Le baril de pétrole

dépasse 20 dollars à New-York

Les cours du pétrole ont continué à progresser à New-York, le 17 mars, pour atteindre 20.33 dollars pour la variété West Texas Intermediate livrabie en avril. Après une hausse de 1,80 dollar en una semaine, le baril est donc repassé audessus de la barre des 20 dollers qui n'avait pas été atteinte

depuis le 28 octobre 1987.

Cette poussée des cours est due à la plus grande crédibilité du plan de l'OPEP pour contrôler la production et les prix. Sur le marché new-yorkais, ont joué également des informations concernant la baisse des stocks aux Etats-Unis, la contraction de l'offre de brut en provenance du Mexique et du Japon et l'arrêt provisoire de plusieurs puits de pétrole de la mer du

Nord à la suite d'un incendie.

au prix, s'il le faut, d'un alourdissement de la fiscalité. Autre sujet de préoccupation, la correction des déséquilibres entre les balances des paiements - balance déficitaire aux Etats-Unis, excédentaire au Japon,

poursuivre cette année en l'absence de nouveaux efforts d'ajustement Et le commerce mondial, après avoir conne une expansion exceptionnelle de 9,2 % en 1988, devrait croître de

Les principales prévisions

Variation des prix à la consommation en glissement

	1988	1989	1990
	%	%	%
Etats-Unis Japon RFA France Grande-Bretagne Italie Canada Moyenne du groupe des Sept Moyenne des pays industrialisés	3,4 8,5 1,9 2,8 6,8 5,3 4,1 2,9 3,1	4.6 1.4 2.9 6.6 5.7 3.7 3.7	4.5 1.2 2.4 5.8 4.7 3.5 3.4 3.4

PRODUIT	M	ERIE	UR	BRU
•				

	1988 %	1989 %	1998 %	
Etats-Unis Japon RFA France Grande-Bretagne Italie Cauada Moyeane du groupe des Sept Moyeane des pays industrialisés	3.8 5.7 3.4 4.4 3.7 4.2 4.1	3.1 4.6 2.4 2.8 3.5 3.3 2.9 3.4 3.3	2,8 4,3 2,8 2,8 2,0 3,0 2,5 3,1 3,0	

Très forte hausse des prix de gros aux Etats-Unis en février

La hausse de 1 % des prix de gros aux Etats-Unis en février a ravivé l'inquiétude des marchés financiers, calmés dans les jours précédents par une série de déclarations rassurantes et d'indicateurs économiques satisfaisants. L'indice du mois de février s'établit au même niveau que celui de janvier, qui avait été jugé exceptionnellement mauvais.

Sur les deux mois consécutifs, la hausse des prix de gros aux Etats-Unis est la plus élevée depuis le début de l'année 1981. Certes, il est peu probable que ce rythme se poursuive tout au long de l'année, ce qui représenterait une hausse de 12 %, soit plus du triple de celle de 1988. Mais la preuve de l'accélération de l'inflation est indéniable.

Alors que les spécialistes s'attendaient, pour le mois de février, à une hausse des prix à la production de 0,4 % environ, plusieurs facteurs ont continué à peser de manière négative sur les prix. La forte hausse des tarifs s'est poursuivie, et le prix de l'énergie a augmenté de 24 % en février (contre, il est vrai, 4.9 % en janvier), en raison du renchérissement du pétrole.

alimentaires, sontenue depuis la sécheresse de l'été dernier, ne s'est pas ralentie. Elle a atteint 1,2 % en février contre 1,1 % en janvier. Si l'on exclut ces trois secteurs, la

En outre, la progression des prix

hausse des prix de gros en février s'élève à 0,6 %, alors qu'elle s'était établie à 0,4 % en janvier. C'est inflation ni déficits.

cette observation qui inquiète le plus les spécialistes car les prix de gros sont sensés préfigurer le rythme de l'inflation au cours des mois sui-Tous attendent avec anxiété la

publication de l'indice des prix à la consommation de février, mardi prochain, qui offrira une meilleure estimation de la hausse actuelle des prix outre-Atlantique. En janvier, cet indice avait progressé de 0,6 %, soit le plus mauvais chiffre depuis deux ans, ce qui correspond à un rythme annuel de 7,2 %.

Les Philippines présentent

au FMI un programme triennal. -Après plusieurs mois de discussions avec le Fonds monétaire international, la présidente des Philippines, Mª Corazon Aguino, et le Sénat philippin ont approuvé, le 17 mars, un programme triennal qui devrait valoir au pays un soutien de 1,3 militard de dollars du Fonds (le Monde du 9 mars). Ce programme table sur une croissance annuelle de 6.5 %, une forte progression des exportations, une inflation inférieure à 8 % et une réduction des déficits publics. Le but est de diminuer la dette extérieure l'une des plus lourdes du monde de 29 milliards de dollars. De nombreux observateurs soulignent les contradictions de ce programme qui parie sur une croissance forte sans

AFFAIRES

L'enquête de la COB sur Béghin-Say

M. Jean-Marc Vernes s'explique sur l'affaire Montedison

Béghin-Say n'a spolié personne, et surtout pas ses actiontiel d'un rapport que le conseil d'administration de Béghin-Say, filiale de Ferruzzi, sa doit de faire approuver per ses actionnaires convoqués en assemblée générale extraordinaire le 28 avril à Paris. autour d'un thème unique : la ces-sion des actions du chimiste italien Montedison à une filiale du groupe Ferruzzi. Ce rapport, rédigé par M. Jean-Marc Vernes, PDG de Béghin, affirme d'emblée que « su mieux de la connaisla Commission des opérations en Boursa n'a relevé au cours de son anquête, aucun fait ausceptible de recevoir une qualification pénale, contrairement à ce qu'une presse malveilante a cru pouvoir affir-

Rappelons les faits. Entre octobre 1986 et octobre 1987, Béghin-Say débourse 1,91 milliard de france pour l'achat d'environ 149 millions d'actions Montedison, soit 7 % du capital. La ramassage se serait sans doute poursuivi, s'il n'y avait eu le krach d'octobre 1987, qui fit s'effondrer le cours de Montedison. Le 28 décembre 1987, Béghin-Say cède la totalité de son paquet d'actions à European Sugars, autre filiale du groupe Ferruzzi. En échange, il recevra non pas du liquide, mais un paquet d'actions Saint Louis d'une valeur nettement inférieure puisque l'opération se solde par une perte sèche de 860 millions de francs. Bien que signalée dans le rap-

port annuel, cette moins-value boursière n'est pas apparente dans les comptes 1987 de Béghin-Say. Elle est en effet masquée par les rentrées dues aux cessions partielles des divisions papetières Kayserberg et Corbe-

Néanmoins, au cours de l'assemblée générale de juin 1988, certains actionnaires s'émeuvent et portent plainte devent la Commission des opérations de Bourse, laquelle aierte le parquet. Et c'est sur demande de la COB que le conseil d'administration de Béghin se doit de pro-duire aujourd'hui un rapport circonstancié. Le 28 avril, les actionnaires de Béghin-Say apprendront donc pourquoi leur société a achaté des actions Montedison pour les rétrocéder presque immédiatement au groupe

Synergie

Ils découvriront alors que les motivations de M. Jean-Marc Vernes étaient - selon lui industrielles et non boursières. Loin de contribuer, en filiale obéissante, à l'effort de guerre de Ferruzzi pour le contrôle de Montedison, les achats de Béghin tion : étayer de possibles synergies dans les secteurs des papiers, de la distribution, du polypropylène et de la parepharmacie, sans oublier la production d'éthanol à partir de produits agricoles, cheval de bataille de Ferruzzi. Les « réunions au plus haut niveau qui se sont tenues avec les représentants de Montedison dès 1985 » en serait la

Cette politique de synergie n'a, semble-t-il, pas débouché puisque le rapport Vernes précise ensuite qu'à partir de 1986, « dens la lignée héritée du groupe Ferruzzi », Béghin-Say décide de
 renforcer son secteur agro
 alimentaire dans la mesure où il pourrait se désengager au moins partiellement du domaine papier s. Ce qui fut fait au cours de l'année 87.

Pourquoi Béghin s'est-il ensulte défait des actions Montedison? Parce que, en les conservant, le groupe sucrier aurait été obligé « de les déprécier eu égard à la situation boursière et aux perspectives économiques ». En les cédant, il dégageait au contraire de la trésorerie pour « compléter ses acquisitions dans le secteur agro-industriel ».

En réalité, il apparaît surtout que Béghin a réalisé un bénéfice fiscal de 252 millions sur 1987 et 1988. En effet, le rapport de M. Vernes prouve, calculette en main, que la cession des titres Montedison a été profitable aux actionnaires, en partie grâce à cette économie d'impôt. En conservant les titres Montedison. le groupe aurait payé 738 millions au lieu des 486 millions effectivement réglés au fisc.

Le rapport Vernes s'attache ensuite longuement à prouver que l'échéance a été réalisée à un prix largement supérieur au cours de bourse : plus 19,9 % pour le titre Montedison : plus 7 % pour Saint Louis. Quant à savoir pourquoi les commissaires aux comptes n'ont pas jugé bon de mentionner la perte de 860 millions, c'est parce que l'échange Montedison - Saint Louis leur a été présenté par Béghin-Say, comme « une simple opération de gestion ».

Le groupe Ferruzzi, principal bénéficiaire de l'opération, n'est mentionné nulle part dans le rapport de M. Jean-Marc Vernes. Ce qui étonne les observateurs. e Béghin-Say a fait du ramassage d'actions pour Ferruzzi. Un phénomène banal pour ce groupe italien qui utilise ses filiales et les failles du système financier pour développer sa stratégie industrielle », explique un analyste financier.

YVES MAMOU.

Le gouvernement s'opposerait à la cession de Spontex à 3 M

Le gouvernement français devrait annoncer, jeudi 23 mars, sa préférence pour une solution française pour Spontex, filiale du groupe Chargeurs que ce dernier souhaitait vendre, depuis l'été dornier. à l'Américain 3 M pour 1,1 milliard

Le ministère de l'économie et des finances et celui de l'industrie semblent sur la même ligne : pas question de laisser la firme américaine prendre une position dominante sur le marché français de l'essuvage et du récurage. Jeudi, devant la presse M. Pierre Bérégovov avait indiqué que le rachat du numéro un mondial de l'éponge par 3 M posait un problème de concentration.

La défense de la firme américaine s'appuyait sur deux points forts: d'une part le marché en question n'est pas national mais européen et. d'autre part, 3 M offrait à Spontex les moyens de développement géographiques et technologiques d'une grande multinationale.

Ces arguments ne paraissent pas avoir convaince les autorités françaises, qui, après avoir accepté le rachat du papetier Aussedat-Rey par l'Américain International Paper, préférent dans cette affaire la solution proposée par un tour de table rançais regroupant des financiers exagonaux (Euris, LBO-France Financière de Suez et Pharamund) et Hutchinson, filiale de Total spécialisée dans la transformation du caoutchouc.

Cette dernière poursuit actuellement une politique de croissance externe dynamique. En 1988 son résultat net a atteint 310 millions de francs (+ 24 %) et son autofinancement 538 millions de francs (+ 11%); elle semble prête à lancer une angmentation de capital pour smancer de nouvelles acquisitions, et son actionnaire Total est disposé à la soutenir. Par ailleurs, numéro deux mondial des gants de ménage, elle trouverait avec Spontex un complément de gamme apparemment logique.

SOCIAL

La modernisation du service public

M. Durafour souhaite négocier un accord-cadre sur la formation des fonctionnaires

Au lendemaia des élections municipales, M. Michel Durafour, ministre d'Etat chargé de la fonction publique, entame une importante concertation avec les fédérations de fonctionnaires sur plusieurs aspects du « renouveau du service public », à partir des orientations

définies le 22 février par M. Michel Rocard. Sur fond de grèves dans la fonction publique en Corse et de conflits dans le secteur hospitalier, la FEN ouvrira le ballet le handi 20 mars, la CFTC le conchuant le 23 mars. Les

milieux proches du gouvernement ne voient pas, cependant, dans cette agitation « un obstacle » à la concertation en cours : « Il y a des thèmes sur lesquels on peut commencer à travailler sans provoquer aussitôt une levée de boucliers. »

Cet optimisme est fondé sur les réactions plutôt mesurées des syndicats de fonctionnaires après la présentation du plan de M. Rocard. Si la CGT avait manifesté une hostilité sans faille et si les autonomes de la FGAF et la CFTC avaient fait part de leurs réserves, la CFE-CGC s'était félicitée de la volonté du gouvernement de donner plus d'autonomie aux administrations. La FEN avait parlé d'orientations « positives », attendant qu'elles se concrétisent en actes. La CFDT s'était montrée également favorable, en ajoutant cependant que le gouvernement devait s'apprêter à assumer « une modernisation qui aura un

Mais la réaction la plus surpronante était venue de FO, traditionnellement réservée face à la modernisation de la fonction publique. Tout on so montrant « ouvert » mais « dubitatif », M. Marc Blondel, le nouveau secrétaire général de FO, s'était réjoui de voir que « la aei che du gouvernement rompt avec la politique de remise en cause du service public en vigueur depuis quelques années ». Rejoignant une préoccupation proche de celle de M. Jean Kaspar, secrétaire général

ligné qu' « on ne peut vouloir gérer le service public comme une entreprise privée ».

Dans l'immédiat, la concertation engagée par M. Durafour ne portera donc que sur une partie du plan du premier ministre (étalé sur trente mois). Mais ce coup d'envoi aura valeur de test. « La négociation, indiquait M. Rocard, s'ouvrira à de nouveaux thèmes et se décentralisera à tous les niveaux » Etaient ainsi mis en avant parmi les « thèmes prioritaires » la formation continue, la mobilité, les conditions et l'organisation du travail, les modalités de l'introduction des nouvelles technologies et l'aménagement du temps de travail. Il s'agira d'abord de se mettre d'accord sur la procédure et le calendrier de la négociation en privilégiant deux - qui seront sans doute séparés, - à savoir la formation et is

Au ministère de la fonction publique, où l'on souhaite que « la négociation s'ouvre le plus vite posside la CFDT, il avait cependant sou- ble », on semble désirenx de démarrer par la formation, qui est présentée comme « un thème relativement consensuel ». De fait, bien avant le plan de M. Rocard, le rapport d'un groupe de travail, présidé par M. Baquiast, avait, en août 1985, présenté une approche assez consensuelle de la formation, en recneillant l'assentiment de toutes les organisations syndicales, à l'exception de la CGT. Consacré à l'introduction des nouvelles technologies dans l'administration, il avait notamment suggéré que, chaque administration ayant mis au point son propre projet, les besoins en formation soient évalués ministère par ministère avec des financements adéquats. Les programmes de formation devaient être élaborés en concertation avec les organisations syndicales.

Aujourd'hui encore, le rapport Baquiast, trop oublié dans le débat sur la modernisation, peut servir de base de discussion. Mais M. Durafour entend surtout s'appuyer sur le rapport de M. Jean Guilhamon, ancien directeur général d'EDF, qui, en décembre 1988, préconisait un élargissement du dialogne social à d'antres thèmes que les salaires. Il avait ainsi proposé que certains thèmes fassent l'objet d'accords

cadres – esquissés déjà dans le rapport Baquiast, - ouvrant ensuite la voie à de véritables négociations décentralisées dans la fonction publique, ce qui rejoint totalement les vœux de MM. Rocard et Dura-Une petite

révolution

L'innovation, pour la fonction

publique, est moins dans l'apparition d'autres thèmes que les salaires - la plupart des prédécesseurs de M. Durafour ayant déjà fait travailler des groupes de travail sur des sniets non salarianx - one sur l'émergence d'une négociation à deux niveaux. Un changement de méthode qui par la décentralisation qu'il entraîne constitue une petite révolution. Ainsi, M. Durafour négocierait avec les fédérations de fonctionnaires un « accord-cadre » sur la l'ensemble de la fonction publique, de grandes orientations. Puis, dans un second temps, des négociations ministère par ministère aboutiraient à des accords précisant dans le détail les projets formation des diverses administrations concernées.

L'impression du ministère est que la concertation se présente dans de bonnes conditions, même si la novation représentée par une négociation décentralisée peut susciter des réticences de principe chez certains syn-

vant les administrations...

Pour faciliter les discussions sur la formation. l'Etat va-t-il accroître son effort financer pour la formation? En 1986, selon le rapport ammel 1988 sur la seule fonction publique d'Etat, il a dépensé 13,968 milliards de francs pour la formation professionnelle, les actions de formation bénéficiant 1 392 000 fonctionnaires (59.1 % des effectifs) répartis ainsi : 431 000 dans la catégorie A, 400 000 dans la catégorie B, 561 000 dans les catégories C et D et chez les ouvriers. Un effort qui a représenté en 1986 5.6 % de la masse salariale (contre formation continue qui fixerait, pour 6 % en 1984), se décomposent en 3 % pour l'« adaptation à l'emploi». 2,3 % pour le perfectionnement et 0,3 % pour la préparation aux concours. Sera-t-il renforcé ou redé-

dicats, qui devront compter avec

une implantation très inégale sui-

MECHEL NOBLECOURT.

En juin prochain

M. Le Floch Prigent succéderait à M. Pecqueur à la tête d'Elf

La rumeur en avait déjà couru il y a un an. Cette fois, l'affaire paraît entendue: M. Loik Le Floch Prigent, quarante-six ans, devrait succéder en juin prochain, à la tête d'Elf-Agnitaine, à M. Michel Pecqueur, à la fin du mandat de celuici. L'ancien président, socialiste, de Rhône-Poulenc, victime en 1986 du retour de la droite, qui l'avait aussitôt «éjecté», aurait reçu, assure-ton, la promesse du président de la République sur cette nomination, approuvée, semble-t-il, en outre par les autres administrations de tutelle.

M. Michel Pecqueur, cinquantesept ans, avait failli, au printemps 1988, être victime de la rumeur qui, prenant prétexte de problèmes de santé passagers et d'une série d'opérations financières avortées, l'avait prématurément remplacé. Le président du groupe pétrolier n'avait toutefois pas eu de peine à justifier sa gestion, les résultats d'Elf, entreprise la plus bénéficiaire de France après Peugeot, constituant son meilleur argument. Défendu per MM. Fauroux et Bérégovoy, il avait obtenu l'assurance de terminer son mandat.

M. Le Floch Prigent, qui devrait lui succéder, est aussi différent que possible de cet ingénieur en chef des mines, dont la tranquillité bourne avait su, depuis 1983, calmer les querelles partisanes au sein d'un groupe traditionnellement proche du RPR. Aussi marqué politiquement à gauche que son prédécesseur était apolitique, Lork Le Floch Prigent, ancien directeur du cabinet de M. Pierre Dreyfus, ministre de l'industrie an début du premier septennat de M. Mitterrand, a aussi souffert de n'être ni « corpsard » ni membre de l'« establishment » financier. Malgré ces handicaps et son manque d'expérience - il avait fait, jusqu'en 1981, tonte sa carrière à la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (DGRST), il avait réussi à s'imposer à la tête de Rhône-Poulenc, où il avait été nommé en 1982. Sa compétence et ses qualités de meneur d'hommes, consacrées par le redressement financier spectaculaire du groupe chimique en quatre ans. avaient été finalement saluées par les milieux spécialisés. Traumatisé par son éviction brutale en inillet 1986, il devrait prendre, en juin prochain, une revanche longuement attendue sur ses détracteurs.

Deux chiffres révèlent parfaitement cette rapture. La progression de l'indice CAC sur la semaine (+ 1,6 %) et la chute de l'indicateur instantané vendredi revenu à - 1,45 % après avoir perdu plus de 2 %. Calculé sur les premiers cours cotés, le CAC n'a donc pas intégré la réaction négative des opérateurs et a poursuivi sa hausse régu-lière dans la léthargie ambiaute, lui permettant d'afficher un score positif pour la trojaième semaine consécutive. A l'inverse, la chute des cours à la veille du weck-cad laisse présager une liquidation négative, l'échéance du mois boursier de mars étant fixée à mardi prochain. Ce serait alors la deuxième liquidation de ce type, février s'étant soidé sur un recui de 0.21 %, après dix mois de hausse ininterrom-

« Nons sommes configuts, mais... », la phrase revenuit souvent rue Vivienne pour expliquer cette somnolence dont la phase la plus profonde a été curegistrée landi. Ce jourlà, le niveau des échanges sur le marché à règlement mensuel a à peine dépassé les 870 millions de francs. Du jamais vu depuis un au, et une misère comparé aux 2 milliards de francs traités quotidiennement en temps normal. Et pourtant, paradoxalement, les prévisions les plus optimistes circulent à nouveau à propos du marché français.

Ainsi, par exemple, la Société des analystes financiers et économiques (SAFE) au cours d'une réunion, mardi, a tablé sur une progression de 13% des bénéfices des entreprises en 1989. Cet organisme n'excist pas non plus à terme un repli des prix du pétrole et des taux d'intérêt. provoquant alors une hausse des cours de la Bourse. Certains par ailleurs évoquent même la possibilité pour le baromètre de la place parisienne d'atteindre la barre des 500 à la fin de l'amnée, soit un gain potentiel de près de 12% par rapport au niveau actuel de 446,5.

Mais ces perspectives qualifiées d'espoirs par les cas et de chimères par les autres sont tempérées de l'avis unanime par la réalité internationale. Une tension éventuelle sur le loyer de l'argent outre-Rhin semblant être exclue, les regards se toutunient donc cette semaine vers l'Amérique, où chaque jour fournissait sa moissou de données. Jusqu'à vendredi, toutes confirmaient le ralentissement de la croissance économique, favorable à une contraction de

l'inflation et donc des taux d'intérêt, que ce soit le déficit

Réveil en sursauts

commercial de janvier ou divers indicateurs de février comme les ventes de détail, la production industrielle. Putilisation des capacités des entreprises et les mises en chantiers. Ce n'était pas suffisant pour redonner de l'étan à la place parisienne, les opérateurs se polarisant sur le dernier chiffre de la semaine, celui des prix de gros. La réaction tant cette hausse (+ 1 %) était contradictoire avec les précédeutes informations. Les opérateurs suivaient ensuite avec inquiétude l'évolution de Wall Street.

Au plus fort de la soumolence, des valeurs se sont tout de même distinguées. Les unes (Chargeurs, Legrand) à la suite de la présentation de leurs résultats annuels, les autres (Elf Aquitaine, Total) en bénéficiant de la flambée des cours du pétrole qui out retrouvé leur niveau d'octobre 1987. Enfin. des situations spéciales sont apparues. A commencer par le certificat Peckiney, vivement recherché dans la perspective de la cotation prochaine de Pechiney International. Les détenteurs de certificats d'investissements privilégiés devraient pouvoir acquérir en priorité ces nouvelles actions sans réduction de la demande lors de l'émission, ce qui explique cet engouement.

Regain des introductions et des augmentations de capital

Olipar, ex-Olida Caby, figure également parmi les vedettes de la semaine évoluent au gré des runturs. Jeudi. le promoteur immobilier Christian Pellerin, président de ce holding, confirmait la cession de la branche agroalimentaire à Optorg, un groupe présidé par M. Gilbert Salomon. En échange de cet apport, Olipar prendra 10 % de la société de commerce international Optory. Dans ce secteur du négoce, Belieré mettait un terme définitif aux bruits selon lesqueis il vondrait renforcer sa participation dans la SCOA. An contraire, profitant de la hansse des cours des semaines précédentes, il l'a ramenée de 8,7% à moins de 5 %. Opération analogue, réalisée par le britannique Storehouse qui se retire totalement de la FNAC en cédant ses 29 % à l'actionnaire majoritaire la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF). La transaction s'est effectuée à un cours de 1325 F.

Au chapitre des renforcements de participations apparaît l'espagnol Tubacek dont le niveau dans Vallourec atteint les 10,01%. Ce groupe avait étoupé, en septembre dernier, en passant le seuit des 5% dans le numéro cinq

Banques, assurances

Hénin (La) 545 Imm. Pi.-Monocau ... 389

 Locafrance
 466

 Locindas
 806

 Midi
 1 550

 Midland Benk
 199

OFP 1 300

Valeurs à revenu fixe

Société générale Suez (Cie Fin.)

UCB

ou indexé

PME 10,6 % 1976 8,80 % 1977 ·

16,20 % 1982

16 % 1982

CNB Spez 5 000 F .

CNI 5 000 F

Paris. de récac 422,10 + 6,10 Prétabail 1 642 - 7

467 365 221

17-3-89

103,03 -3 920 + 1

Nombre de contrats : 86 630 estimés.

+ 3

Diff.

100,68 - 1,62 123,50 + 0,28 101,70 + 0,95

17-3-89 Diff.

sociétés d'investissement

17-3-89

Diff.

inch.

Semaine du 13 au 17 mars

mondial du tube en acier. La Compagnie du Louvre a, quant à elle, franchi le seuil des 20 % dans le capital des Cristalleries de Baccarat (24,37 % exactement) en accord avec la direction de cette firme. Démarche identique du Crédit lyonnais au sein de la société informatique Marben. La banque ne veut pas porter sa part au-delà des 32 % afin « de maintenir la totale indépendance de la direction ».

Changement de propriétaire, en retauche, à la Finan-cière d'Angers. Spécialisée dans l'exploitation des princi-pales carrières d'ardoise de France, cette firme, contrôlée par Elysée Investissements, devrait être cédée à Imétal. La procédure retenue serait un maintien de cours.

Après Paccord des pouvoirs publics, la Société des Bourses françaises a précisé les modalités de POPA lancée par le groupe américain international Paper sur la totalité du capital d'Aussedat-Roy au prix de 675 F. La clôture de papetière interrompue depuis le 12 janvier reprendront le 20 mars. Une autre procédure de reprise, celle de Duménil-Lebié par Cerus, devrait également aboutir prochainement. L'opération d'échange était bloquée jusqu'à présent par la COB, la commission refusant d'accorder son visa en raison de l'insuffisance de l'information fournie. Elle devrait finalement donner son fen vert dans les prochains jours, mais cet accord serait assorti de « réserres ».

Esfin, à queiques jours du printemps, plusieurs signes même fugaces confirment le regain d'intérêt pour la Bourse observé depuis le dernier trimestre 1988, à commencer par une reprise des augmentations de capital. Cette semaine, la Lyoumaise des eaux a aumoncé son projet de trouver 1.42 milliard de france en émettant des obligations à bons de souscription d'actions avec faculté de rachat des bons (OBSAR) et Parlinance son intention d'obtenir 1 milliard de francs sous la forme d'obligations remboursables en actions (ORA) pour 600 millions et d'actions à bons de souscription d'actions (ABSA) pour 400 millions.

La ruée sur les sociétés s'introduisant sur le second marché est également l'un des signes de ce renouveau. Après Petitjean, c'est su tour d'Idianova d'être submergé de demandes (voir encadré). Et les arrivées se poursuivent à un rythme régulier, la prochaine étant Delta Protection, le 21 mars, à Lyon.

Les Japonais, eux aussi, misent sur un développement de la place française dans une optique europécane. Dans cet esprit accédera le 22 mars à la cote officielle la plus grande banque du monde, la Dai-Ichi Kangyo Bank (DKB)... Mais agasi peut-être avec la perspective de concurrencer un jour les banques nationales sur leurs

DOMENIQUE GALLOIS.

Mines, caoutchouc,		
	17-3-89	Diff.
		+ 30 - 11 - 4,50 - 6 - 1,39 + 0,63
Pétroles	17-3-89	Diff.
B.P.France Elf-Aquitaine Esso Exace Petrofina	91,10 454 337 289,50 2 082	+ 2,50 + 13 + 22 + 11,44 + 22

99,70 - 2,30

Raffinage

Total	427	+ 12	i		
MARCHÉ LIBRE DE L'OR					
	Cours 10-3-69	Cours 17-3-89	į		
Or fin (kilo on barre) — (kilo on linget)	80 400 80 050	79 200 · 79 500	i		
Pièce trançaise (20 fr.) . © Pièce française (10 fr.) Pièce suisse (20 fr.)	464 398 486	457 366 482	-		
Pièce letino (20 fr.) O Pièce tunisienno (20 fr.)	467 458	454 458			
Souversia	595 590 448	677 679 449	1		
Pièce de 20 dellars	2 940 1 580	2 720 1 395	1		
9 - 5 dollars - 50 peece	3 020	2970	3		

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)

	Nbre de titres	Val. en cap. (F)	1
			1
Pougeot	214 785	362 496 985	1
CGE	669 208	268 587 213	1
Chergours	187 104	264 232 773	1
Michelin	939 177	180 015 755	ı
Midi	105 663	168 032 438	1
BSN	251 756	165 936 001	I
Elf Agait	345 757	155 051 649	ı
SCOA	1 450 250	145 108 347	1
Arjomeri	56 068	144 418 685	1
Gle des caux	90 050	144 062 417	ı
Engumnel	1 570 856	141 602 961	1
Saint-Gobain .		138 182 334	١

1	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	LES DI LIS CORTES VARIATIONS
	LES PLUS FORTES VARIATIONS
	DE COURS HEBDOMADAIRES (RM

· (*) Du 10 au 16 mars incies.

Valeus	Hausse %	Valens	Baisse K
Pechiney CIP	+10,4	Inc. Moscou	- 63
East	+ 8,7	Ingonico	- 61
OGE	+ 86	Midi (C-da) ,	- 57
Facor	+ 72	SCOA	- 57
CC34C	+ 68	Barior Inf	- 44
Shis Romignol .		Spic Batignol.	- 44
Сбораўніцые	+ 64	Baz. Hatel Ville	- 42
Carrofour	+ 6	Flott. S. Daw.	- 3,7
Canonarché		SAGEM	- 3.7
Chair Mediter,	+ 55	TRT	- 37
Sabrepar	+ 5,1	Maisons Phénix	- 33
Credit National	+ 4,8	Métaleurop	- 3,2
Salomos SA	1 + 45	Nouv. Galeries	- 32
El Aquinier .	+ 43	Poliet	- 3.7

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Sous le choc des prix

Le hanese inattendue des prix de gros en février a fait brutalement avorter. vendredi, la bonne reprise des premiers jours de la semaine, stimulée par une série de statistiques semblant dénoter un ralentissement de la croissance économique aux Etats-Unis. L'indice Dow Jones, qui avait progressé de 58 points, perdait d'un coup, en fin de semaine, 48,57 points (2,1%) dans un marché très actif où 245 millions de titres ont été échangés. Le volume d'échange atteignait ainsi son plus haut niveau depuis le début de l'année. Le baromètre de Wall Street tombait sous la barre des 2 300 points, ciôturant à 2 292,14.

Le choc a été d'autent plus rude que toutes les statistiques publiées auparavant confirmaient un ralentissement de la croissance. Par ailleurs, les programmes informatiques des investisscars institutionnels arrivant à la date d'expiration trimestrielle d'une série d'options liées aux indices boursiers à terme, cut amplifié le mouvement de

	Cours 10 mars	Cours 17 mars
Alcoa	61 3/8 30 1/2	60 7/8 32
Booing	66 1/2	673/4
Chane Man, Bank	32 7/8	343/4
De Poet de Nemours	98 1/8	101 1/2
Bastman Kodak	46	45 7/8
Extran	44 1/2	451/8
Ford	59 3/4	497/8
General Electric	447/8	44 7/8
General Motors	843/4	83 5/8
Goodyear	48 1/8 118 1/4	467/8 1123/8
Mobil Oil	53 48 5/8	52 7/8 50 1/8
Pfizer	54 7/8	55 7/8
Schlamberger	38 1/8	37 1/8
Texaco	52 3/8	52.7/8
UAL Corp. (cz-Allegia)	119 1/4	119.1/2
Union Carbide	39 7/8	30 1/8
USX	31 3/8	31 3/4
Westinghouse Xerox Corp	53 5/8 61 3/8	53 1/2 60 1/4

LONDRES Importante chate

Après deux séances de nette hausse, la Bourse de Londres a reviré à la baisse et le mouvement s'est accéléré vendredi après l'annonce des prix de gros américains ce jour-là. L'indice Footsie a perdu 39,5 points, soit près de 2 %, dans un marché craignant un nouveau resserrement de la politique de crédit outre-Atlantique, Il caregistrait ainsi sa plus forte baisse depuis un an. En début de semaine, la présentation du budget britannique 1989/1990 avait été salné par une hausse des valeurs saluant ainsi l'extrême prodence fiscale et la priorité réaffirmée dans une lutte contre l'inflation. Toutefois plusieurs statistiques en milieu de semaine ont laissé à penser que cette lutte contre la hausse des prix

était encore loin de porter ses fruits. Indices du 17 mars : 100 valeurs «Footsie»: 2073 (contre 2085,2), 30 valeurs 1 705,5 (contre 1 724,9); fonds d'Etat 88,29 (contre 88,76), mines d'or 193 (contre 187,8).

	Cours 10 mars	Cours 17 mars
Boocham	586	567
Bowater	480	473
BP	270 1/2	292
Charter	490	499
Courtankis	296	297
De Beers (*) .	14 1/8	14 3/8
Free Gold (*)	8 8/16	8 7/16
Glace	12 11/16	13 1/32
GUS	16 3/4	15 51/64
<u> </u>	11 13/16	11 11/16
Resters	681	668
Shell	396 1/2	390
Unilever	536	548
Victors	187	188 1/2
War Logu	39 7/8	39 25/32
400 - 4 -		_

(*) En dollars.

FRANCFORT Stable

Ce marché n'a pratiquement pas bougé durant la semaine, étant, de plus formé à l'heure de la publication des prix de gros américains. Indices du 17 mars : Commerzbank 660,2 (contre 1 654,7) et DAX i 322.69 (contre 1 318,52).

L.	O IMAGE	17 mars
BASP 2 Rayer 2 Commerzbank 2 Doutschebank 5 Hoechst 2 Karstadt 4	115 286,29 286,30 235,50 511,50 197,30 131 125,80 124	212 286,70 296,20 244,50 510,80 296,60 427 229 534,40

TOKYO Incertitude

Après un bon démarrage en début de semaine, la tendance s'est effritée par la suite en raison de la forte progression du dollar per rapport au yen. Mais le Nik-kel s'est néanmoins maintenn au-dessus

dcs 32 000 years. Indices du 17 mars : Nikkel, 32 021,01 (contre 31 701,78); Topix: 2 419,59 (contre 2 048,24).

	Cours 10 mars	Cours 17 mans	
kaf ridgestone anon aji Bank icoda Motors fatsushita Electric Ginebishi Heavy ony Corp.	704 1 346 1 540 3 560 1 936 2 360 1 100 6 880	695 1 389 1 520 3 690 1 920 2 470 1 110 6 890	
Gunta Motore	2.404	2 214	

Valeurs diverses 17-3-89 Diff.

Béghin-Say Boagrain BSN Carrefour Casino Enromarché Guyenne et Gasc. Moët-Hennessy Nestlé Occid. (Gle) Ofida-Caby Pernod-Ricard Promodès St-Louis-Bouchon Source Pertier	202,10 2 476 801 3 852 28 180 831 463,50 1 249 2 770	+111+	18 55 9 187 2,30 126 4 48 220 1 2,59 19 9	Accor Arjomari Bic Bis CGIP Club Méditerranée Essilor Enrope 1 Groupe Cité Hachette HAVAS L'Air liquide L'Oréal Navigation Mixte Nord-Est Saint-Gobain	600 2 545 737 395 1 420 535 3 250 691 3 120 325,50 745 581 4 161 1 930 141,10 575	111++++1	4 5 23 5 4 25 9 29 3 6 1 61 4 3 5
Source Pertier	1 666	±	31	Nord-Est			3,
Bâtiment, tra	vaux pu	b	ics	Senofi Skis Rossignol	762 1 089	+	11 50
			_				

Alimentation

	17-3-89	Diff.	Produits chimique	
Auxil d'entr	890	+ 3		
Bouygues	580	+ 4		17-3-89
Ciments Français	845	- 25 + 18	Inst. Mérioux	6 260
GTM	1 169	- 6	Labo, Bell	1 653
J. Lefebvre		+ 7	Roussel Uc	
Lafarge	1 480	+ 8_	BASF	979 I 9 18
Maisons Phénix Poliet et Chausson	85,75 621	- 4.25	Hoechst	1 618
SCREG	-	+ 13	Imp. Chemic.	
SCE-SR	195.16	400		151.30

Idianova: la création

mouette, car c'est un bel oiseau qui vole vite et haut et trouve du poisson dans la tempêta. » Ainsi se présente Idianova, demière venue sur le second marché. Propos originaux pour une firme non moins particulière, apécialisée dans l'aide à la création d'entreprises et qui sera la première du genre à accéder à la Bourse.

En 1982, l'IDIA (institut de développement des industries agricoles et alimentaires) décide. sous l'impulsion de son président, M. Guy Nébot, de séparer ses activités traditionnelles de capital-développement de celle, nouvelle, d'aide à la création de sociétés. Deux métiers différents. Ainsi neit klianova. Dotée au départ d'un capital de 10 milfions, passé depuis à 96,5 milsons de francs, elle a pour parrain sa maison mère (actionnaire principal avec, aujourd'hui, 17,11 % des parts), mais aussi une série de grandes entreprises comme Sanofi, Elf, Bio-industrie (9,34 %), EDF (7,67 %), Banexi (6,14 %) et l'UEI, groupe Crédit agricole (5,74 %). Font partie également du tour de table, mais avec des participations nettement inférieures, voire symboli ques, tous les grands de l'industrie agro-alimentaire (Pernod-Ricard, Midial-Nestlé, BSN, Bongrain...).

L'objectif d'idianova est de déceler et d'aider à financer la constitution de firmes. La tâche revient à M. Nébot. Avec son équipe, il applique sa méthode intuitive, mise au point à l'IDIA, basée avant tout sur l'entrepreneur et sur son projet. « Un visiteur sur trois a eu sa société ».

d'entreprises en Bourse « Notre emblème est une reconnaît l'ancien directeuradjoint du Trésor. En six ans, Idianova prendra quatre-vingtquatre participations, après avoir reçu trois cents demandes. Parmi les succès les plus spectaculaires se dégagent Cuisimer, spécialisée dans la charcuterie... de poisson, ou encore l'entreprise Ryckbauer-Casam, issue du désir d'un maraîcher artisanal de vendre des salades emballées sous

plastique. Toutes les entreprises ne réussissent pas. Sur dix affaires en moyenne, deux ou trois connaissant une belle expansion, une ou deux déposent leur bilan, et les autres vivotent. Pour rentabiliser les investissements, Idianova décide donc, à la manière des compagnies d'assurences, d'étaler au maximum les risques en prenent beaucoup de participations. D'autant que, lorsque des entreprises se développent bien, le randement est appréciable. Il peut atteindre dix fois, et même quarante fois la

Grace à cette méthode, basée sur l'homme et son projet, M. Nébot avait conduit pour son sixième anniversaire l'IDIA sur le second marché. C'était en avril 1987. Il renouvelle l'opération avec idianova, dont 20 % du capital a été proposé au prix unitaire de 125 F, jeudi. Devent l'afflux de demandes, plus de 5.5 millions de titres pour 183 740 proposés, l'admission a été reportée au merdi 21 mers. Elle se déroulers sous la forme d'une offre publique de vente au prix de 138 F.

MATIF

Matériel électrique

Alcatel 2 769

Crouzet 437
CSEE (ex-Signaux) 575
Générale des Éaux 1689
IBM 747

Intertechnique 1 381

| 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 361 | 1 36

construction mécanique

17-3-89

4 918

965 1 829 231

17-3-89

Diff.

Diff

services publics

CGE

IBM

Matra

Moulinex

PM Labinal

SEB

Thomson-CSF

Métallurgie

Merlin-Gérin

COLIDE	ÉCHÉANCES						
COURS	Mars 89 .	Juin 89	Sept. 89	Déc. 89			
Premier	-		-	-			
+ hast	106,24	195,28	105,50	-			
+ bas	164,90	103,90	104	-			
Dernier	105	104,96	104,30	-			
Compensation	105	104,06	104,30	103,96			

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 17 mars 1989

LE VOLUI	ME DES 1	RANSAC	TIONS (e	n milliers d	le franc
	13 mars	14 mars	15 mars	16 mars	17 mars
RM Comptant	873 728	1 481 133	1 458 480	1 496 124	-
R. et obl.	6 955 666	6 537 609	7410442	9 941 500	_
Actions	120 440	168 988	167 118	173 124	-
Total	7 949 834	8 187 730	9 036 40	11 620 748	-

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre 1988) SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988)

(base 100, 31 décembre 1981) 440,8 | 441 446,6 Indice gén. (base 1000, 31 décembre 1987) Indice CAC 40. | 1 604,25 | 1 619 1 632,62 | 1 638,60 | 1 614,04

OMF (base 100, 31 décembre 1981)

452,60

459,69 | 461,50 | 463,27 |

D. G.

452,65

plus profond que jamais. En fait, on se préoccupe tout particulièrement de ces transactions d'une vie très brève, un an senlement, à très hauts coupons et qui laissent à l'emprunteur le choix de la monnaie de remboursement. Ces transactions, on le sait, sont vivement recherchées par la clientèle des particuliers fascinée par le taux facial d'intérêt de 14 % ou davantage. Il est difficile d'imaginer que tous les prêteurs soient parfaitement à même d'évaluer les risques encourus alors que phisieurs banques co-chefs de file se plaignent de la difficulté pour elles d'établir des calculs précis de rendement.

marché curo-obligataire est apperu

. .

77.27

1.

72 : 22

=: :==!

or area

....

27.5

1 12 122

* **-: ==

12 - 1.43

.

.4 - 3-2-

.. 70-7-7

1.....

ು ಪ್ರವರ್ಥವಾಗಿ

1: 3.2.22

. 12 7 644 . 12 7 6

.

2 2 3 4 4 4

Deux nouvelles transactions out vu le jour cette semaine mélant l'ECU au dollar des Etats-Unis. pour le Conseil de l'Europe et la SNCF, la première partant de l'unité de compte européenne, la seconde, du dollar. L'opacité de ces transactions fait redouter que des autorités s'en préoccupent et que, dans un légitime souci de protection des investisseurs, elles en viennent à surveiller de plus près le marché euro-obligataire. Or une des raisons du succès de ce marché est d'être supposé capable de faire face à ses responsabilités et donc de les assu-

Parmi les autres succès de la semaine, la maison de titres japonaise Nomura s'est fait bien des amis en réunissant un immense syndicat de soixante-douze banques

pour sa première émission convertible en francs suisses. L'opération, à caractère privé, porte sur 250 millions. Elle est doublée d'un emprunt public d'un même montant dont la direction a été confiée à l'Union de banques suisses. La Suisse est un marché privilégié pour les établisse-

grandes banques du pays.

Prudent retour de l'Afrique du Sud

Cela fait près de quatre ans que l'Afrique du Sud ne s'est plus présentée sur le marché international des capitanz, ni directement ni par l'intermédiaire d'un de ses établisse ments publics. Depuis quelques mois, elle accomplit un retour discret en Suisse. Deax transactions y ont vu le jour, et une troisième se profile. Leur montant est modeste. et les fonds levés devraient servir an remboursement d'emprunts précédents arrivant à échéance. Les rendements proposés aux investisseurs sont attrayants comparés à d'autres possibilités de placements, et il y a visiblement une clientèle bien définie pour de telles obligations. Les échéances ne dépassent pas trois ans, et les prêteurs peuvent à leur gré exiger le remboursement de leur titres tous les six mois, suivant une échelle qui commence à 99.70 % du pair et finit à 102 %. La dernière en date des émissions de ce genre est pour ESKOM, la société d'électricité nationale.

D'une durée de trois ans et offertes au pair, les obligations seront rémunérées au taux de 7.5 % 'an. Ces conditions sont pour l'emprunteur nettement plus favorables que celles que la République d'Afrique du Sud elle-même proposait à la fin de 1988 et au début de cette année. Les coupons d'intérêt étaient plus faibles de 7 % seulement, mais entre temps le loyer de l'argent à court terme s'est envolé dans une mesure bien plus impor-

D'un point de vue technique, ces opérations sont tout à fait intéressantes car apparemment aucune banque ne les dirige. Elles semblent éclore d'elles-mêmes, et si certains des plus grands noms de la finance helvétique y sont liés, ils n'avouent jouer dans ces affaires qu'un rôle très limité, celui d'agent ou d'intermédiaire. Il n'y a pas de prise ferme et le placement se fait à la commisments financiers japonais qui cherchent à accroître leur fonds propres. Voici que, pour avril, on annonce une très importante opération convertible, d'un montant d'au moins 750 millions de francs suisses pour le compte d'une des plus

Il faut dire que la question sudafricaine est d'une actualité toujours brillante dans les affaires financières internationales. Les banques suisses viennent d'en faire la preuve en se voyant d'emblée refuser toute participation au consortium d'émission mis en place pour un emprunt de 500 millions de dollars canadiens lancé pour l'entreprise hydroélectrique Ontario Hydro. La province d'Ontario a décidé de marquer ainsi sa désapprobation quant aux relations entretenues par les établissements suisses et l'Afrique du Sud. Il convient de préciser que le cas est isolé et que par exemple un autre géant canadien de l'énergie, Hydro Ouébec, n'a pas manqué pour sa dernière transaction internationale, de 300 millions en deutschemarks, de s'appuyer sur un syndicat bancaire qui comprend les grands instituts suisses. Oue des banques d'une même

nationalité se tiennent à l'écart d'un euro-emprunt peut également tenir à une décision prise dans le pays d'origine de ces établissements et ne rien devoir à la volonté de l'emprunteur. Les pouvoirs publics peuvent leur dicter leur comportement comme cela a probablement été le cas de la nouvelle émission soviétique de 750 millions de deutschemarks pour le compte de Vnesheconombank. Aucune banque française per exemple ne figure dans le syndicat de cette importante transaction one. de Francfort, dirige la Deutschebank. Les obligations sont rémunérées. comme on s'y attendait, an taux facial de 7 % durant sept ans. Il s'agit de la quatrième opération lancée pour cette signature sur le marché international des capitaux depuis que glasnost et perestrolka font partie du vocabulaire de tout commentateur politique. L'absence des banques françaises s'explique par la question des fonds russes levés avant la révolution d'Octobre.

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

Belle tenue du franc

Ce n'est pas tant le dollar qui, maleré une vive poussée et deux vagues d'interventions concertées des banques centrales, a tenu la vedette dans les salles des changes parisiennes. Une fois n'est pas coutume, le franc français a également créé l'événement, en se redressant vivement vis-à-vis du mark, alors que la devise allemande était bloquée depuis plusieurs mois autour de 3,40 F.

Propulsée par l'annonce de la suppression du contrôle des changes pour les entreprises le 9 mars, soutenue par une conjoncture française toujours favorable et en particulier par la publication d'un indice provisoire des prix à la consommation satisfaisant en février (+ 0,3 %), la monnaie française a de quoi plaire aux investisseurs. D'autant plus que. comme à son habitude, le franc bénéficie depuis quelques jours de la ponssée du dollar, qui affaiblit le mark an sein du SME

Scion les rumeurs du marché, la hausse du franc aurait été provoquée en début de semaine par une vente de 2 milliards de marks de la part d'une entreprise française, et de nombreux autres achats auraient suivi. Le mark valait 3.3861 F à la cotation officielle de Paris le 17 mars, contre 3,3917 F une semaine auparavant; c'est le meilleur niveau du franc depuis le mois d'août dernier, même si beaucoup de chemin reste à faire pour revenir au cours pivot fixé lors du dernier réaménagement du SME, en janvier

1987 (3,35386). La suppression pratiquement totale du contrôle des changes a provoqué des remous dans les salles des marchés, qui n'avaient pas prévu un tel allègement des contraintes pesant sur les opérations de change des entreprises. Pendant quelques

jours, • on ne savait sur quel pied danser », remarquait le responsable du marché des changes d'une grande banque parisienne; certains continuaient à coter séparément les taux du franc intérieur et ceux de l'eurofranc, alors même que ces derniers n'existent plus, résidents et non-résidents pouvant désormais effectuer à leur guise des transactions sur la devise française. Mais en fin de semaine, la situation était revenue à la normale. Reste à espérer que le franc ne sera pas chahuté dans un avenir proche, le temps que tous les nouveaux dispositifs de prêts (en particulier sur le long terme) puissent se mettre en place.

Pendant que le marché se réjouissait de la bonne tenue du franc. le dollar a subi deux poussées à la hausse. La première, le 15 mars, d'ampleur limitée, a provoqué une vague d'interventions modestes de la part de la Réserve fédérale et des banques centrales européennes. Dès le lendemain, les achats de dollars reflusient, d'autant plus que l'annonce d'un déficit commercial américain en baisse au mois de janvier (9,5 milliards de dollars) avait été accueillie avec beaucoup d'indifférence.

En outre, la publication de plusieurs indices économiques laissant présager un ralentissement de l'activité aux Etats-Unis en février (baisse de 0,4 % des ventes au détail, diminution du taux d'utilisation des capacités industrielles à 84.3 %, recul des mises en chantier de 11.4 %, maintien de la production industrielle) avait permis d'apaiser les craintes de surchauffe et de hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis. C'était cependant compter sans l'annonce, le 17 mars, d'une progression très vive (+1%) des

15,7589 61,9195 53,3333 2,5484 47,2813 8,8727

- 15,8165 62,7943 53,6480 2,5641 47,5511 9,0731

10,8779 6,3469 - 392,94 338,45 16,1723 300,05 4,6186

19,8494 6,3225 - 397,61 339,19 16,2115 368,64 4,6217

2,7681 1,6150 25,4491 - 86,1333 4,1157 76,3593 1,1754

2,7327 1,5925 25,1882 - 85,4345 4,8833 75,7251 1,1641

3,2138 1,8750 29,5462 116,10 - 4,7783 88,4525 1,3646

3,1986 1,8640 29,4820 117,05 - 4,7795 88,6352 1,3625

3,6251 2,1150 33,3220 130,96 112,80 5,3900 - 1,5393 3,6087 2,1030 33,2623 132,06 112,82 5,3923 - 1,5372 2355,84 1374 216,51 858,77 732,80 35,8153 649,65 -

2347,49 1368 216,37 859,00 733,90 35,6769 650,50 -

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 17 mars, 4,8222 F contre 4,8804 F

225,56 131,60 287,37 81,4860 70,1867 3,3537 62,2222 8,0958 222,30 | 129,55 | 204,90 | 81,3500 | 69,5019 | 3,3217 | 61,6825 | 6,0947

67,2574 39,24 6,1834 24,2972 208,28 - 18,5532 2,8559

prix de gros aux Etats-Unis en février, dont les spécialistes estiment que, même en excluant l'énergie et l'alimentation, elle s'élève à 0.6 % Alors que les indices boursiers

3 3

ités ois,

海 主

ger-

rdu

ize,

i va

ipal

30T-

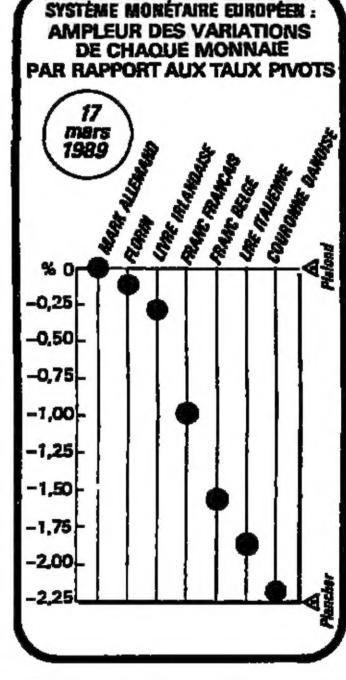
Hec-

uer

chutzient et que les rendements obligataires se tendaient fortement, le dollar s'est immédiatement raffermi, provoquant de nouvelles interventions, d'abord des banques centrales européennes, puis de celle des Etats-Unis. Il a ainsi gagné plus de 3 centimes, cotant 6,3550 F à New-York, le 17 mars, contre 6,3225 F une semaine plus tôt. Contre le mark, le billet vert atteignait 1,8775. La flambée du dollar était particulièrement nette contre le ven, resté très discret depuis le début de l'année. Le dollar cotait 131.70 yens vendredi à la clôture de New-York, son plus haut niveau depuis l'automne dernier. Symboliquement, ce décollage du ven intervient alors que, pour la première fois depuis 1985, les statistiques mensuelles nippones de la balance des paiements de février reposaient sur la même parité dollar-yen (128) gu'un an auparavant.

Après deux semaines d'accalmie sur les marchés des changes depuis que la Bundesbank avait choisi, le 2 mars, de ne pas relever ses taux directeurs à la suite de la hausse du taux de l'escompte américain du 24 février, les interrogations sur l'évolution probable du dollar en cette période de fin de cycle économique sont reparties de plus belle.

FRANÇOISE LAZARE.



MATIÈRES PREMIÈRES

Le cacao en pleine crise

marché de Londres, les prix du cacao se sont depuis lors quelque peu redressés. Le 17 mars, une ionne de fèves valait 850 livres, un léger manque de marchandise ouestafricaine et brésilienne sur le court terme ayant raffermi la tendance. Mais sur le fond, rien n'a changé: pour la cinquième saison consécutive, la récolte sera largement excédentaire comparée à la demande attendue. L'organisation internationale du cacao (ICO) table pour la campagne 1988-1989, commencée en octobre, sur un surplus de 199 000 tonnes. Un chiffre nettement supérieur à ses dernières estimations de septembre (155 000 tonnes) et à l'excédent de 161 000 tonnes enregistré en 1987-

Si la récolte du Brésil, second producteur mondial, doit baisser de 22 000 tonnes (pour s'établir à 380 000 tonnes), de très fortes poussées sont escomptées en Côted'Ivoire (+ 25 000 tonnes, pour une production de 680 000 tonnes), au Ghana (+ 102 000 tonnes, à 290 000 tonnes) et en Malaisie, nouveau trouble-fête du marché mondial, avec une production attendue de 245 000 tonnes, en progression de 18 000 tomes.

An total, la production pour la saison en cours devrait atteindre un volume historique de 2,309 millions

PRODUITS

Cuivre h. g. (Lostes)

Trois mois

Alaminium (Louins) Trois mois

Nickel (Leaks) Trois mois

Sucre (Patis) Mai

Caffe (Louiss) Mai

Blé (Chicago)

Mats (Chicap) Mai

Cacae (Nov-York) Mai

COURS DU 17-83

1772 (- 61)

Livres/tonne

2 012 (-- 25) Livres/tonne

16 889 (- 399) Dollars/tonne

2 979 (+ 14)

France/tonno

1 158 (~ 34) Livres/tonne

1360 (-37)

Dollars/tonno

440 (+ 4)

282 (+ 3) Cents/boissess

243,60 (+ 6,4)

Dollars/L courte

chiffre entre parenthèses indique la

variation d'une servaine sur l'autre.

Tombés en septembre à 714 livres de tonnes (+ 141 000 tonnes), sion extraordinaire de son conseil la tonne, leur niveau le plus bas de De son côté, la consommation aug- s'est tenue ces jours derniers à Lonces treize dernières années, sur le menterait de 105 000 tonnes pour dres, mais les débats se sont achevés atteindre 2.087 millions de tonnes. Les stocks mondiaux de cacao. actuellement de l'ordre de 889 000 tonnes, pourraient s'élever en fin de campagne à 1,088 million

> A ces perspectives sombres qui rendent vain à l'avance tout espoir de voir le marché se redresser. s'ajoute la crise financière latente de PICO. Depuis février 1988, l'accord international sur le cacao est devenu lettre morte : son action de soutien des prix par le biais du stock régulateur est paralysée. Celui-ci a procédé à des achats jusqu'à hauteur de 250000 tonnes, plafond prévu par les règlements de l'organisation, sans pour autant réussir à tirer les prix de l'ornière, encore moins à essainir le marché. C'est tout l'inverse qui s'est produit. L'accord n'est pas parvenu à maintenir les cours mondiaux à l'intérieur de la fourchette de prix qu'il se devait de défendre. Le stock a dépensé dans la bataille toutes ses liquidités. L'ICO est une institution aux abois, affaiblie par les retards de paiement de contributions par les pays produc teurs. Leurs arriérés atteignent 95 millions de dollars, les plus manvais payeurs sont aussi les deux plus grands exportateurs mondiaux, la

> Côte-d'Ivoire et le Brésil. A l'initiative des vingt-trois membres exportateurs de l'ICO, une ses-

En la personne de Pierre Calvet,

récemment décédé à l'âge de

soixante-dix-huit ans (le Monde

daté 12-13 mars), disparaît un

homme qui, outre son rôle de pre-

mier plan dans la Résistance - où il

eut notamment l'occasion de prépa-

rer la réinsertion des départements

d'Alsace-Lorraine dans le territoire

national, - occupa dans l'adminis

tration d'abord, puis dans les

affaires et la banque (il fut vice-

président de la BNP de 1966 à

De 1972 à 1975, il avait présidé la

Caisse centrale de coopération éco-

activités qu'il avait exercées pen-

dant les années 50 et la première

moitié des années 60 au service de la

zone franc. Il avait pendant long-

temps été président du comité moné-

1970), d'importantes fonctions.

La mort de Pierre Calvet

vendredi 17 mars sans résultat tangible. Au nom des consommateurs, les représentants de l'Allemagne fédérale, des Pays-Bas et de la Grande-Bretagne out demandé la suspension du prélèvement de 30 dollars qu'ils versent à l'ICO sur chaque tonne de

cacao importée. Cette proposition a causé un début de panique dans les rangs des producteurs. Une telle mesure est susceptible de priver totalement l'organisation de revenus. Elle serait contrainte, pour se financer, de vendre sur le marché une partie de son stock-tampon. Une initiative qui accentuerait la pléthore ambiante et entraînerait sans aucun doute un nouvel accès de faiblesse des prix. De l'avis des professionnels, la crise du cacao illustre la difficulté que comaissent nombre de pays du tiersmonde à s'affranchir de leur dépendance à l'égard d'une matière première. Les pays africains payent actuellement leur obstination à vouloir produire toujours plus de cacao, en espérant que le développement économique couronnerait cet effort. L'heure est venue pour eux de déchanter. La Côte-d'Ivoire supporte avec peine une dette de l'ordre de 10 milliards de dollars, et les prix du cacao sont au plus bas. Pour longtemps sans doute.

ERIC FOTTORINO.

taire de cette dernière et avait siégé

an conseil de la Banque centrale des

Second sous-gouverneur de la

Banque de France en 1952, paris pre-

mier sous-gouverneur de 1960 à

1966, Pierre Calvet avait été chargé

à ce titre des affaires internatio-

nales. C'est lui qui, pendant douze

ans, représenta la France au comité

directeur de l'Union européenne des

paiements, puis à celui de l'Accord

monétaire européen. Il négocia avec

succès, avant le rétablissement des

affaires monétaires de la France fin

1958, l'obtention d'importants cré-

dits indispensables pour assurer

l'équilibre des comptes... et la mar-

che de l'économie française. C'est

l'Office des changes.

Etats de l'Afrique de l'Ouest.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

66,9240 35,00 6,1684 24,4897 209,22 -

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 13 AU 17 MARS

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

L'accalmie n'aura pas duré

Le marché obligataire a subi un nouveau plongeon le 17 mars, en réponse à l'annonce d'une hausse de 1 % des prix de gros aux Etats-Unis au mois de février, qui laisse présager une accentuation des pressions inflationnistes. Pourtant, quelques séances de répit avaient, dans les jours précédents, redonné aux opérateurs un nouvel optimisme, fondé sur l'idée que la surchauffe de l'économie américaine n'est pas réelle, et que la configuration des taux d'intérêt mondiaux est satisfaisante. « Cela suffit. Il faut souffler ». expliquait un opérateur sur le MATIF, lassé de plusieurs semaines de fortes tensions sur les taux d'intérêt, et encouragé par les nombreux indices de détente du marché.

Publications d'indicateurs et déclarations de responsables monétaires, comme celle du président de la Bundesbank Karl Otto Poehl, semblaient lui donner raison.

M. Poehl avait beaucoup impressionné les marchés en déclarant le 14 mars que les hausses de prix élevées récomment enregistrées en Allemagne fédérale étaient liées à des facteurs très exceptionnels (principalement la hausse des taxes indirectes) et que, à son avis, le niveau du loyer de l'argent en RFA n'aurait pas besoin d'être relevé pour que les pressions inflationnistes scient contenues.

La Bundesbank a procédé le 15 mars à une prise en pensions an taux fixe de 5,80 %, le même que la semaine dernière, et plus faible que le 6,20%-6,75% enregistré au début du mois. De là, il paraissait certain qu'elle laisserait ses taux directeurs inchangés lors de sa réunion bimensuelle du 16 mars. De son côté, la Banque de France s'est montrée très lui qui, de 1947 à 1952, avait déjà généreuse lors de son appel d'offres assumé la lourde tâche de diriger du 16. Maintenant son taux d'intervention inchangé à 8.25 %, elle a

procédé à une distribution nette de liquidités de 22.7 milliards de francs alors même que s'ouvre la période de reconstitution des réserves des

Ces deux opérations avaient contribué à détendre les conditions du crédit en Europe, le marché français étant par ailleurs soutenu par la bonne tenue du franc et le niveau élevé des taux réels. Le différentiel d'inflation entre la France et la RFA se maintient à son niveau historiquement bas, soit 0,8 point en février, après le record de 0.7 point en janvier. Dans ces conditions, le maintien de l'écart de taux nominaux permet actuellement à la France d'offrir des rendements très attrayants pour les investisseurs étrangers.

Dans ce climat favorable, le MATIF s'était nettement redressé tout au long de la semaine. le contrat notionnel échéance juin remontant jusqu'à 105, contre 103,8 le 10 mars après l'annonce d'une baisse importante du taux de chômage aux Etats-Unis. Cette reprise avait été favorisée par la grande stabilité du marché du crédit américain. De lundi à jeudi, le rendement de l'emprunt à trente ans du Trésor 87/8 % était resté confiné entre 9.12 % et 9.15 %.

Cependant, la publication de l'indice des prix de gros, bien supérieur à toutes les estimations, a fait l'effet d'une bombe : le rendement de l'emprant phare américain s'est tendu jusqu'à 9,30 % et le MATIF a une nouvelle fois témoigné de sa sensibilité à l'évolution des taux américains. En une demi-séance, dans l'après-midi du 17, le contrat échéance juin perdait plus d'un point, retombant à 104.

Circulaient à nouveau des rumeurs de relèvement du taux de l'escompte américain, déjà porté à 7 % le 24 février. Mais la Réserve fédérale, dont on attendait au moins qu'elle laisse monter doucement le loyer de l'argent en réponse à la chute du marché obligataire, a au contraire injecté pour 1.5 milliard de dollars de liquidités, alors que les fonds fédéranx se traitaient à

Comme si une manvaise nouvelle ne suffisait pas, le cours du baril de pétrole a atteint son plus haut niveau depuis quinze mois le jour de la publication de l'indice des prix de gros aux Etats-Unis, franchissant à New-York la barre psychologique de 20 dollars.

Si, pendant quelques jours, certains opérateurs ont pu penser que la hansse des taux d'intérêt dans la plupart des pays industrialisés au cours des derniers mois s'était révélée suffisante pour calmer l'inflation, la journée du 17 mars oblige à poser de nouveau la question.

Le marché primaire sur lequel peu d'émetteurs avaient choisi de se risquer a bien sûr subi le contrecoup de la chute du marché obligataire. Pourtant, les quelques émissions du début de la semaine se sont relativement bien déroulées. C'est le cas de l'emprunt 3 milliards de francs (dont 1,3 milliard à taux fixe) du Crédit local de France qui, émis à 9 %, s'est traité avec une décote de 1 %-1,05 %, faisant ressortir le rendement à 9.15 % environ. De même, les 2 milliards de francs émis par le Crédit agricole ont été facilement placés, en grande partie dans ses propres réseaux, il est vrai. A noter également une émission de la Cofironte de 600 millions de francs. Emis à 9,20 % avec la Société générale pour chef de file. l'emprunt s'est traité à 9,45 % envi-

F.L.

LANCE !

ÉTRANGER 3 Le chef du PC chinois lance un rappel à l'ordre. 5 Etats-Unis : M. Cheney confirmé au poste de

DATES 2 If y a soixante-dix ans, la

« Commune » hongroise

de Béla Kun.

7 « Livres politiques », par André Laurens. secrétaire à la défense.

6 - 7 Avant le second tour des élections munici-

POLITIQUE

8 Le commissaire Jobic à la question. - Les musulmans de France et l'affaire Rushdie. - Sports : bronze baroque pour la France aux championnats du monde de patinage artistique.

SOCIÉTÉ

CULTURE

14	Mode	:	lz	Se	main	e	du
	prêt-à	-px	orte	*	auto	mr	18-
	hiver 1	98	19.				

A	CA	DÉR	AIE!	FRANÇAI	SE
9	à	12	La	réception	de
1	N	l. Pie	rre-J	lean Remy.	

ÉCONOMIE

17	Seion le FMI, l'Inflation
	va s'accélérer en 1989, mais la croissance restera
	vigoureuse.
_	L'enquête de la COB sur

-	L'enquête de la COB :	H.F
	Seghin-Say.	
18	Revue des valeurs.	
19	Crédits, changes, gran	ds
	marchés.	

SERVICES

	Abonnements
estera :	Météorologie
22 mm	Mots croisés
	Télévision
	Constantes 1

TÉLÉMATIQUE

Réservez vos siljours à la mon tagns
o Hunicipales : les résultat
complets du 1° tour ELE
Chaque matin le mini-journe de la rédaction JOUI
L'actualité 24 hourse sur 2- AFI

3615 tapez LM et 3615 tapez LE MONDE

Pour éviter des manifestants

M. Rocard écourte sa visite à Besançon

BESANÇON de notre correspondant

· Ira-t'y, ira-t'y pas? - Dans la salle des mariages de l'hôtel de ville de Besançon, où Robert Schwit, maire socialiste sortant, et ses colistiers recevaient le premier ministre an terme de sa tournée électorale, la question était dans tous les esprits. Une manifestation d'environ cent cinquante enseignants, dont les organisateurs SNES, FEN, SNI-PEGC avaient pourtant fait savoir qu'elle serait aussi peu agressive que possible, allait-elle dissuader M. Rocard de se rendre au meeting prévu dans la salle voisine du Kursaal, où les électeurs l'attendaient depuis deux

L'auditoire restreint admis l'hôtel de ville finit par apprendre que M. Rocard ne se rendrait pas au Kursaal. Le chanteur Francis Lalanne, dont le nom figurait sur les

affiches dans le même caractère que celui de M. Rocard, fit donc à lui seul la soirée, tandis qu'au debors militants socialistes et enseignants se renvoyaient mutuellement la responsabilité de la défaillance du premier ministre. « Vous l'avez empêché de venir, vous ne vous étonnerez pas si Tourrain: [NDLR] le concurrent RPR prend la mairie. »

« On n'avait que cette occasion de lui rappeler ses promesses, on voulait seulement lui parler. » Pendant ce temps, les Verts, qui avec leurs 12 % ont choisi de se maintenir au second tour, accusés eux aussi de faire le jeu de la droite, distribuaient tranquillement leurs tracts aux uns et aux autres. En fin de soirée Robert Schwint devait intervenir rapidement pour préciser que M. Rocard avait dû se plier à des impératifs de sécurité.

La bataille d'Orly

Le suffrage universel est « dans la cave »

∢ T'as rien à feire dens le quartier. T'es plus un élu. Dégage l 🤊 Le climat est à la franche camaraderie à Orly où un duel fratricide oppose au second tour des élections municipales M. Geston Viens, maire sortant récemment exclu du PCF (47,78 % au premier tour) et son premier adjoint, M. Alain Girard, communiste c orthodoxe > présenté par le PCF et le PS (31,28 %). Alors qu'il effectuait une tournée d'électeurs avec un collègue dans una cité, jeudi 16 mars M. François Philippon, adjoint socialiste au maire d'Orly et colistier de M. Viens - aucun socialista ne figure sur la liste Girard - se fait apostropher en ces termes peu amènes. Un bref dialogue s'engage :

- ∢ Ce sera au suffrage universel de dire si je suis un élu ou non », rétorque M. Philippon. « On va to faire voir le suf-

frage universel dans la cave ».

aurait répondu l'un de ses trois interlocuteurs. Coup de tête sur le nez, traumatisme nécessitent huit jours d'arrêt de travail :M. Philippon a déposé plainte à la gendarmerie. Ses trois agresseurs auraient été identifiés comme proches des Jeunesses communistes de

Vitry. C'est la seconde fois en

proche de M. Viens se voit contrainte de déposer plainte.

Selon le maire et ses amis. Orly est investie par des militants actifs venus d'Ivry, de Vitry, de Choisy-le-Roi, de Villeiulf et de Champigny. Autant de municipalités tenues par le PCF, dont le sort a déjà été réglé au premier tour. < Orly est occupée et nous faisons de la résistance ». dit l'un. € Actuellement, quinze équipes placardent sans discontinuer des affiches de Girard », dit

Le souci principal du maire d'Orly est la « sincérité du scrutin » du dimanche 19 mars, car la venue en masse de personnes étrangères à la commune le préoccupe vivement. « Si il y a des incidents, dit-il, l'accuse par avance les gens venus d'ailleurs qui sont dangereux. > Dans *l'Humanité* du 18 mars. M. Jean-Claude Lefort, premier secrétaire de la fédération du Val-de-Marne du PCF, accuse les amis de M. Viens d'utiliser un « procédé digne des pires méthodes archiéculées utilisées ailleurs du'à gauche ». Il condamne « fermement » les auteurs de la tension actuelle, en précisant que son exploitation est le « signe des difficultés rencontrées par

FRANCIS GOUGE.

Les protestations contre « les Versets sataniques »

Nouvelles manifestations dans des pays musulmans

De nouvelles manifestations contre les Versets sataniques et la Grande-Bretagne se sont déroulées, vendredi 17 mars, au Bangladesh et au Soudan, où plusieurs milliers de musulmans ont réclamé la tête de Salman Rushdie. A Khartoum, les manifestants out demandé la rupture des relations diplomatiques avec Londres, et le boycottage des produits en provenance de ce pays. A Dacca, c'est aux cris de « nous tuerons Rushdie » que plusieurs dizaines de milliers de personnes out défilé dans les rues à l'issue de la prière de vendredi. Cependant, en Malaisie, les autorités ont interdit la vente de Newsweek et de la Far Eastern Economic Review (dont le siège est à Hongkoug) pour avoir reproduit des extraits

des Versets sataniques. (Lire également en page 1 l'article de Henri Tincq).

Londres a, par ailleurs, accueilli favorablement le fait que la Conférence islamique, qui vient de se tenir à Ryad, n'a pas soutenu l'appei au meurtre iranien contre Salman Rushdie (le Monde du 18 mars). « Nous constatous que la majorité modérée du monde islamique prévant », a déclaré un porte-parole du Foreign Office.

L'affaire Rushdie a, en outre, privé le prince Charles de l'un de ses sports favoris, vendredi, à Dubaï, où, à la demande des autorités britanniques, il a renoncé à participer à un match de polo « pour des raisons de sécurité ». - (AFP, AP,

« Pragmatistes » contre « radicaux » en Iran

L'affaire Rushdie n'a pas mis fin à la lutte pour le pouvoir

l'affaire Salman Rushdie, qui a permis à l'imam Khomeiny de reprendre en main une situation qui semblait lui échapper, rien n'a pratiquement changé en Iran sur le plan intérieur. Contrairement à ce qui s'était passé il y a environ dix ans. lors de la prise d'otages de l'ambassade des Etats-Unis, la rue est demeurée pratiquement indifférente aux appels du guide.

Les dirigeants des différentes factions du sérail islamique, vertement semoncés par l'imam le 23 février dans son message adressé aux oulémas (docteurs de la loi musulmane) leur demandant de rester unis, ont tous fait acte d'allégeance. Mais dans la pratique la lutte pour le pouvoir n'a pas cessé et s'est poursuivie comme si le message de l'imam n'avait pas été entendn.

Le principal perdant de cette interminable lutte pour la succession est pour l'instant le chef du clan des pragmatistes », l'hodjatoleslam Rafsandiani, dont l'autorité a été sérieusement entamée. Le président du Mailis, qui avait été nommé, en juin 1988, commandant en chef par intérim des forces armées, a perdu presque la moitié de ses pouvoirs militaires. En effet, le 7 mars, un obscur religieux d'Ispahan, l'hodjatoleslam Abdallah Nouri, a été désigné au poste de représentant de

• Infiltration à la frontière

EN BREF

Près d'un mois après le début de l'imam auprès des pasdarans (les

gardiens de la révolution). Ces derniers supportaient mal la tutelle de M. Rafsandjani, en qui ils voient l'un des principaux responsables des revers militaires ayant finalement conduit l'Iran à accepter la résolution 598 des Nations unies dans les pires conditions possi-bles ». Ils obtiennent ainsi partiellement satisfaction.

Le commandant en chef des forces armées n'a plus désormais son mot à dire sur tout ce qui concerne pratiquement la moitié des forces militaires du pays. Ce n'est pas un basard si le contrôle des activités des pasdarans a été confié à l'hodjatoleslam Nouri. Il fait, en effet, partie du bureau du fils de l'imam, Ahmed Khomeiny, qui, nul ne l'ignore, est le *deux ex machina* du clan des « radicaux » et qui révait depuis longtemps de réduire les pouvoirs, à ses yeux exorbitants, de M. Rafsand-

La riposte n'a pas tardé. Les trois incipaux chefs de file des « praematistes » - MM. Rafsanjani, Khamenei et Moussavi - qui font partie du Conseil suprême de la justice ont aussitôt réorganisé cet organisme de manière à réduire singulièrement les pouvoirs de M. Khoeniha, qui fut le mentor des étudiants de la figne de l'imam et qui occupe actuellement les fonctions de procureur de la République.

« Dans l'intérêt du pays »

M. Khoeniha, l'une des princi-

pales figures du clan des « radi-

caux », a été privé de toute autorité

sur le parquet et les tribunaux révo-

lutionnaires. Il devra désormais se

contenter de superviser les activités

des tribunaux civils qui jugent les

affaires relevant du droit commun.

En réalité, la classe politicoreligieuse au pouvoir à Téhéran est davantage préoccupée par la prépa-ration de l'élection présidentielle prévue pour le mois d'août que par les impératifs de la mobilisation idéologique exigée par l'imam dans l'affaire Salman Rushdie.

D'ores et déjà, deux des principaux et éventuels candidats à la succession du président Khamenei, MM. Rafsandjani et Khoeniha. voient leurs chances singulièrement diminuées à la suite de leurs récents déboires. Dernièrement encore, plusieurs députés sont interv Parlement pour conseiller au président du Mailis d'abandonner. « dans l'intérêt du pays », le projet qu'on lui prête de devenir le prochain président de la République.

M. Rafsandiani serait d'autant plus enclin à écouter ces « conseils » qu'il est maintenant certain que la Constitution ne sera pas amendée dans le sens d'un renforcement des pouvoirs du chef de l'Etat, sur le mode américain. Le président du Majlis n'est pas homme à se contenter d'inaugurer les chrysanthèmes.

JEAN GUEYRAS.

En 1988

1 182 passagers aériens ont été tués

Selon les statistiques de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), on a déploré en 1988 la mort de 1 182 personnes dans des accidents d'avions commerciaux, soit une augmentation de 9.1 % par rapport à l'année précédente, qui aveit vu la disparition de 1 083 personnes. L'OACI distinque les vois réguliers, qui ont connu 27 accidents faisant 735 victimes (26 accidents et 901 victimes en 1987); les vois non réguliers, qui ont connu 21 accidents faisant 178 victimes (11 accidents et 47 victimes), et les cinq actes de terrorisme ayant tué 269 personnes (4 attentats et 135 victimes).

En dépit de l'aggravation de la morbidité sérienne, les vols réguliers ont confirmé leur haut nivesu de sécurité puisque le nombre de passagers tués par cent millions de passagerskilomètres est tombé de 0,06 en 1987 à 0,04 en 1988.

ESPAGNE

Jesus-Maria de Leizaola, ancien président du gouvernement basque en exil, est mort

Saint-Sébastien. - Jesus-Maria de Leizaola, qui présida le gouvernement basque en exil à l'époque de la dictature du général Franco, est décédé à l'âge de soixante-deux ans, Saint-Sébastien, d'une crise cardiaque, a-t-on appris vendredi 17 mars, de source hospitalière.

Leizaola s'était réfugié en France en 1937 lorsque les troupes de Franco s'étaient emparées du Pays basque espagnol. Il était alors ministre de la justice et de la culture du gouvernement basque, dont il allait devenir officiellement président en

Il était revenu en Espagne en décembre 1979 et avait alors abandonné la présidence du gouvernement basque, après la création de la communanté autonome d'Euzkadi dans trois des quatre provinces basques espagnoles, quatre ans après la mort de Franco. - (Reuter.)

En Italie

Polémiques autour de la « Televisione verita »

La télévision privée italienne demeure un véritable Far West pour producteurs en quête d'innovations. Ainsi, l'une des trois chaînes privées de Silvio Berlusconi, Canale 5, a lancé récemment la « Televisione verita ». des documents d'une vingtaine de minutes destinés à illustrer des événements graves (enlèvement_ procès, etc.). Le 15 février, l'émission de « Televisione verita » programmée sur Canale 5 a seconé la Péniusule. En direct à l'écran, un jeune homme s'est injecté une dose d'héroine dans une des veines de son bras déjà criblé de piqures. Le film était sensé produire un tel choc qu'il détournerait les jeunes de la drogue. Un problème crucial en Italie, qui a dû faire face. l'an dernier. à l'accroissement du nombre d'hérofnomanes (environ 450 000) et à la recrudescence de décès par surdose (plus de 700).

A l'issue de l'émission, des centames d'appels ont assailli le standard de Canale 5. Selon la direction de la chaîne, 90 % d'entre eux exprimaient le soutien des téléspectateurs à ce programme. Certains allaient jusqu'à réclamer que ce document soit rediffusé et montré dans les écoles. Dans les jours qui suivirent, la presse italienne a longuement débattu du bien-fondé de ces émissions de « Televisione verita », en interrogeant experts et personnalités de médias. Un de ces observateurs, Massimo Buscema, a expliqué que « le fond sonore de l'émission - une musique de Joan Baez - constituait un agrément qui pouvait plutôt inciter les jeunes à consommer de la drogue. » Le directeur de la RAL Enrico Manca, s'est inquiété d'« un programme si violent qui risquait de stimuler la curiosité morbide des téléspectateurs an lieu de les aider

à exercer leur sens critique ». En revanche, Guglielmo Zucconi, producteur de l'émission, a indiqué que celle-ci « malgré son côté coup de poing, était nécessaire puisque rien n'avait bougé sur le front de la lutte anti-drogue », tandis que le fondateur du centre San-Patrignano, l'un des lieux d'accueil pour drogués les plus connus en Italie. Vincenzo Muccioli, a assuré que « l'émission et son style étaient absolument justislés: ces images montrent les choses telles qu'elles som ».

La justice s'est saisi du dossier. Guglielmo Zucconi et deux de ses assistants sont actuellement soumis à une enquête. Celle-ci devrait préciser si le jeune héroinomane a été incité à se piquer à l'écran pour les besoins de l'émission, ou si le document a été filmé « en situation ». Dans le premier cas, le producteur risque d'être inculpé pour incitation à usage de drogue. Mais le jeune homme apparu à l'écran, et identifié depuis, n'avait toujours pas été interrogé cette semaine.

La « Televisione verita » n'en est pas à ses premiers démêlés avec la justice italienne. D'autres documents - l'interview d'un activiste des droits des animaux recherché par la police, un entretien en direct avec un enfant récemment enlevé, etc. - font aussi l'objet des investigations de la justice.

YVES-MARIE LABÉ.

Le numéro da « Monde » daté 18 mars 1989 a été tiré à 538 965 exemplaire

une semaine qu'une personne Les conflits dans la presse parisienne

M. Miot réfute les accusations de FO

Après la CFDT (le Monde du 17 mars), le syndicat national FO des employés et cadres de presse a exigé, vendredi 17 mars, d'être partie prenante aux négociations sur la modernisation de l'impression et de la distribution des quotidiens nationaux, dénoncant les « accords secrets » passés entre le Syndicat du Livre CGT et le Syndicat (patro-

nal) de la presse parisienne (SPP). Dans un communiqué, le prési dent du SPP, M. Jean Miot, a estimé ces déclarations « dénuées de tout fondement. Tous les accords relatifs à la restructuration de la presse parisienne entre les entreprises et le Comité intersyndical du Livre CGT, sous l'égide du SPP découlent de l'accord-cadre du 7 inillet 1976 et des neuf avenants qui s'ensuivent [...]. Ces accords



«Le jeudi 16 mars 1989, ajoute M. Miot, le SPP a convoqué cales représentant les ouvriers, les employés et les cadres pour examiner l'évolution des salaires de 1989. Un constat a été dressé, démontrant conjointe de l'ensemble des organisaurait, en aucun cas, être le résultat d'une discrimination patro-Autre témoignage de la tension

existant dans la presse parisienne actuellement: trois cents militants CGT des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) ont forcé les grilles et sont entrés en force, vendredi 17 mars, dans un centre de routage de presse, à Créque les liasses de magazines qui y Étaient triés soient « rapatriés » aux NMPP. L'entrepôt privé - la Flèche cavaillonnaise - était accusé par les manifestants de servir de réseau paralièle de routage pendant le conflit agitant les NMPP. Les liasses de magazines qui devaient être triés et routés (le Point, Aujourd'hui Madame, Femme d'aujourd'hui, Jours de France, Télé-Poche, Télé-7 jours et des catalogues de la Redoute) ont été chargés à bord de six poids lourds appartenant à l'entreprise, qui ont été conduits sous escorte CGT vers

sont bien évidemment officiels. » l'ensemble des organisations syndiune nouvelle fois l'impossibilité d'aboutir à une participation sations syndicales aux différentes négociations. Cette impossibilité ne

(vai-de-marne), pour exiger des centres NMPP.

israélo-jordanienne : un soldat israélien tué. - Un soldat israélien a été tué et un autre blessé dans la annoncé le vendredi 17 mars leur nuit de vendredi 17 à samedi 18 mars, lors d'une opération de commando à la frontière israéloiordanienne. L'incident s'est produit dans la région de Hatzeva, dans le la coordination nationale des infirdésert du Néguev (sud d'Israēl). selon des sources militaires israéliennes. C'est la première fois decuis plusieurs années qu'une tentative d'infiltration à partir du territoire jordanien réussit. Par ailleurs, deux Palestiniens ont été tués samedi à Gaza lors de heurts entre manifescée dans le conflit ».

Attentat contre le foyer Sonacotra de Cagnes-sur-Mer : neuvième inculpation. - Serge Bayoni, trente-deux ans, à la fois agent de sécurité, chauffeur et garde du corps à Cannes, qui avait été interpellé en début de semaine par la police judicisire de Nice, a été présenté, vendredi 17 mars, au parquet de Grasse, puis ensuite inculpé, notamment, d'assassinat, de destruction de biens mobiliers et immobiliers par substance explosive ou incendiaire par M. Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction. Placé sous mandat de dépôt, Serge Bayoni aurait recommu sa participation i l'attentat raciste commis le 19 décembre dernier contre le foyer Sonacotra de Cagnes-sur-Mer

tents et militaires - (AFP.)

(Alpes Maritimes). M. Monod repousse l'idée d'une fusion entre la Ciziq et M 6. Bien que M 6 ait perdu environ 400 millions de francs en 1988, il n'est pas question pour la Lyonnaisa des eaux lactionnaire à 25 % de la chaîne) de s'en désengager. Le PDG de la Lyonnaisa, M. Jérôme Monod, a au contraire déclaré, vendredi 17 mars, vouloir « persévérer jusqu'à ce que [les activités de son groupe] dans le câble et la télévision soient équilibrées, c'est-à-dire entre 1991 et 1993 ». Interrogé sur une éventuelle fusion de la Cinq et de M 6 una hypothèse notamment évoqués par le PDG de Canal Plus, M. André Rousselet, - M. Monod a rétorqué ne pas savoir « ce que veut dire le rapprochement de deux pertes ».

 Les infirmières anesthésistes suspendent leur grève. -Les infirmières anesthésistes ont décision d'arrêter leur grève en attendant les conclusions du groupe de travail mis en place par le ministre de la santé. Selon le communiqué de mières anesthésistes et le syndicat national, les infirmières anesthésistes, qui en étaient vendredi à leur dicième jour de grève, « l'acceptation par le ministre de créer un groupe de travail réunissant infirmières anesthésistes, médecins enesthésistes et direction des hôpitaux est une avan-

O Chantiers navals : quinze navires pour l'Espagne. — Trois chantiers navals espagnols (Factorias Vulcano, Naval Gijon et Astilleros Reunidos del Necvion) ont recu une commande du courtier britannique Clarkson pour la construction de quinze navires de 5 000 tonnes. Ces bateaux battront pavillon libérien. l'association des armateurs espagnois, qui annonce ce qui est le plus mportant contrat de l'histoire de la construction navale ibérique, estime a valeur de cette commande à 60 milliards de pesetas (3,2 milliards de francs).

Chintz de toute beauté? Ou? Où TROUVER du chintz et du sa-tin imprimé à 39,50F le mêtre

Enéaire en 140 traité anti-salissures? Je crois que c'est impossible. Normalement c'est : 150 F ? Oui, mais chez Artirec Tissus,
qui a bénéficié d'un lot non épuisé
pour une chaîne d'hôtels, on le vend
à 39,50F qualité « siège » parfait
aussi pour murs et rideaux.
Incroyable mais vrai. Tant qu'il y
à du stock à l'entreprôt secret du 8

impasse St-Sébastien 11°, tél. 43.55.66.50. Agréé Frac. Ne pas se tromper: arrivant par le bd R. Lanoir, à la hauteur du 57 prendre la Rue St-Sébastien puis 1rd à gauche (r. Alp. Baudin) puis 1rd à gauche Impasse St-Sébastien. Artirec Tissus est au 8. Park. grat. cour. 5 % lecteurs Le Monde.

